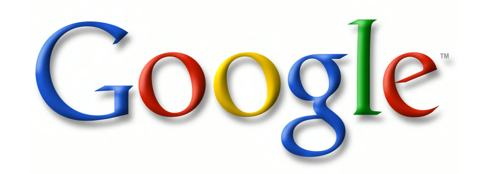
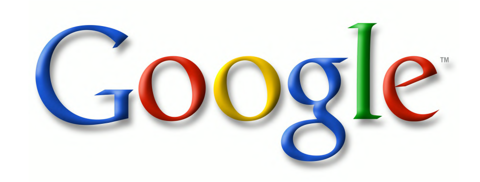
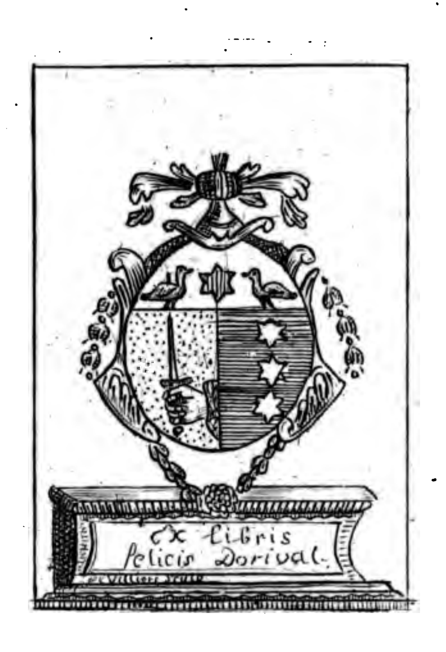
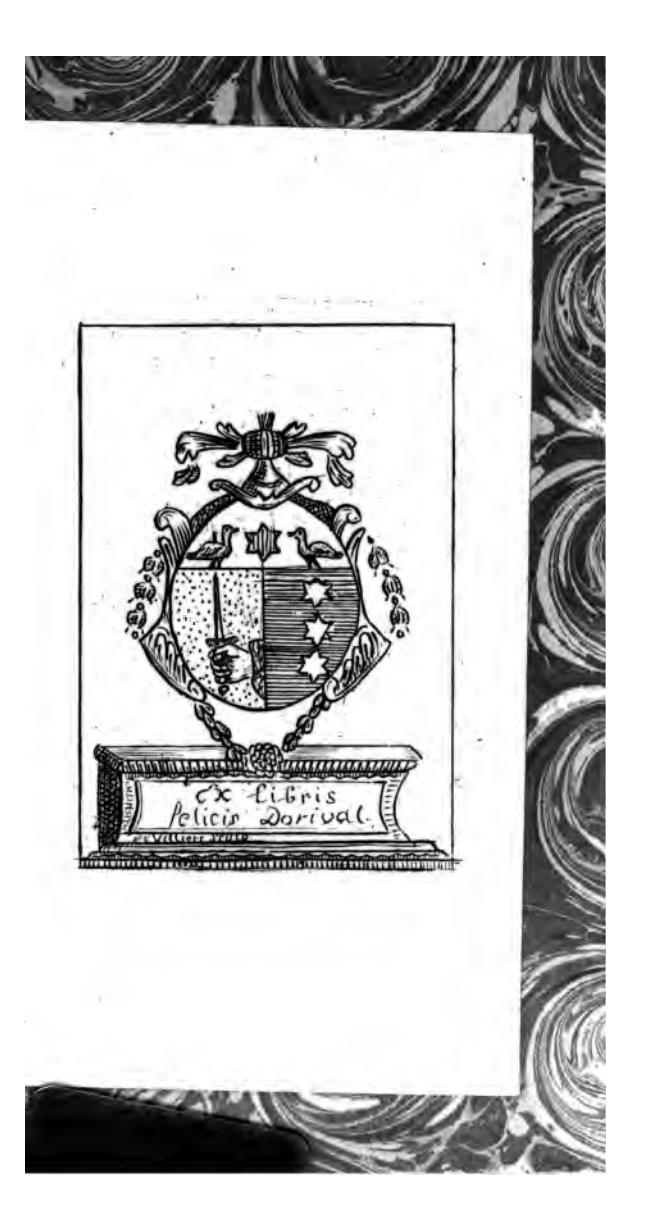
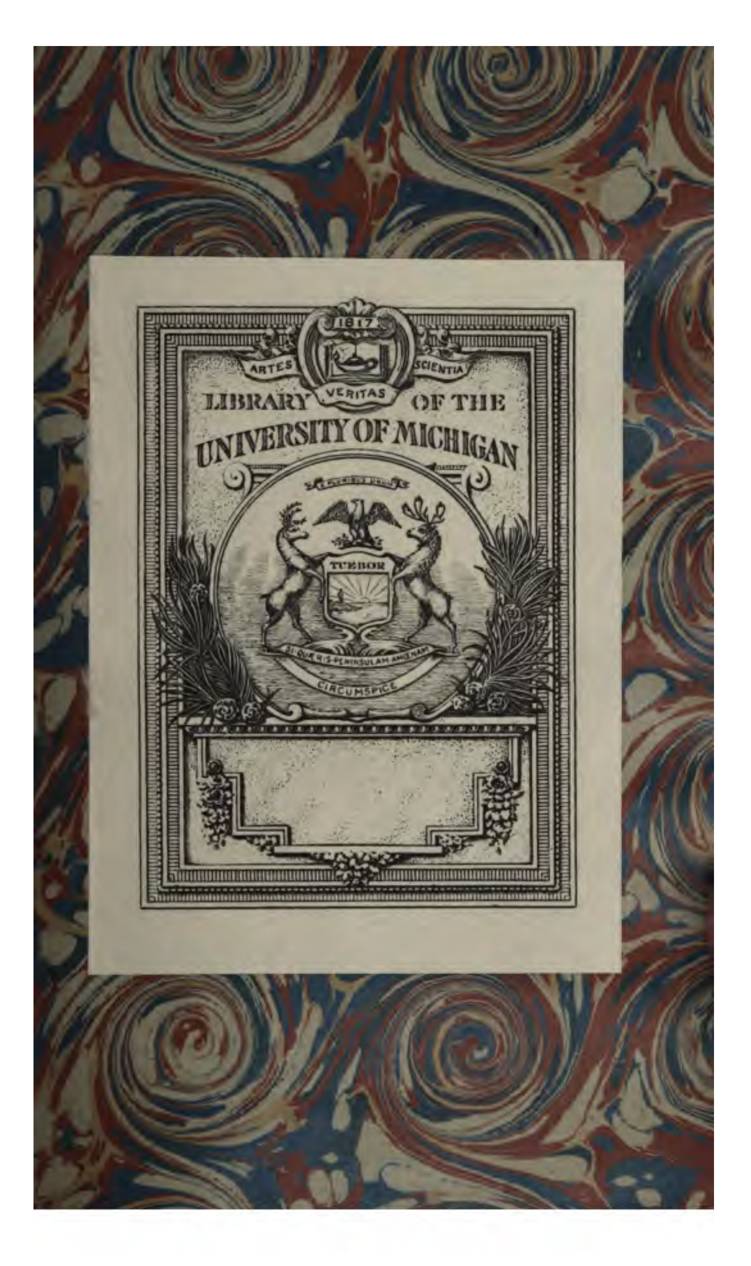

Google



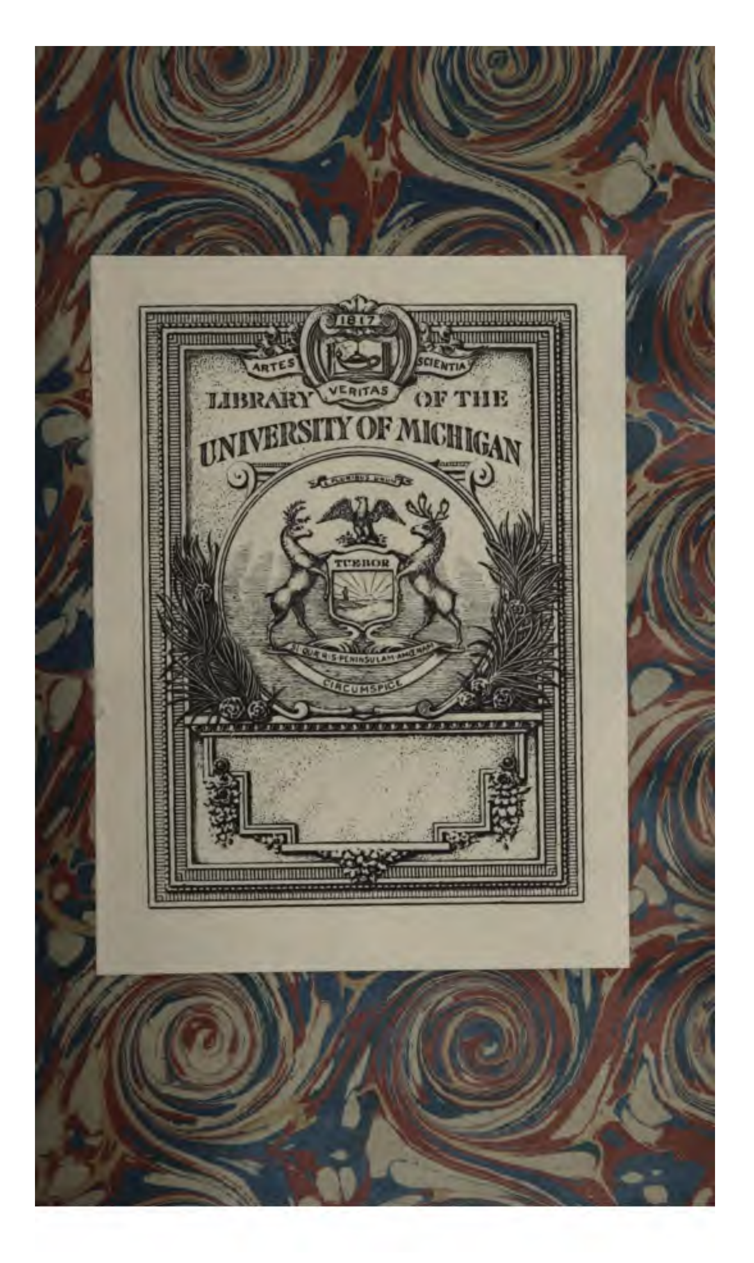

Ex libris
Felicis Dorival.

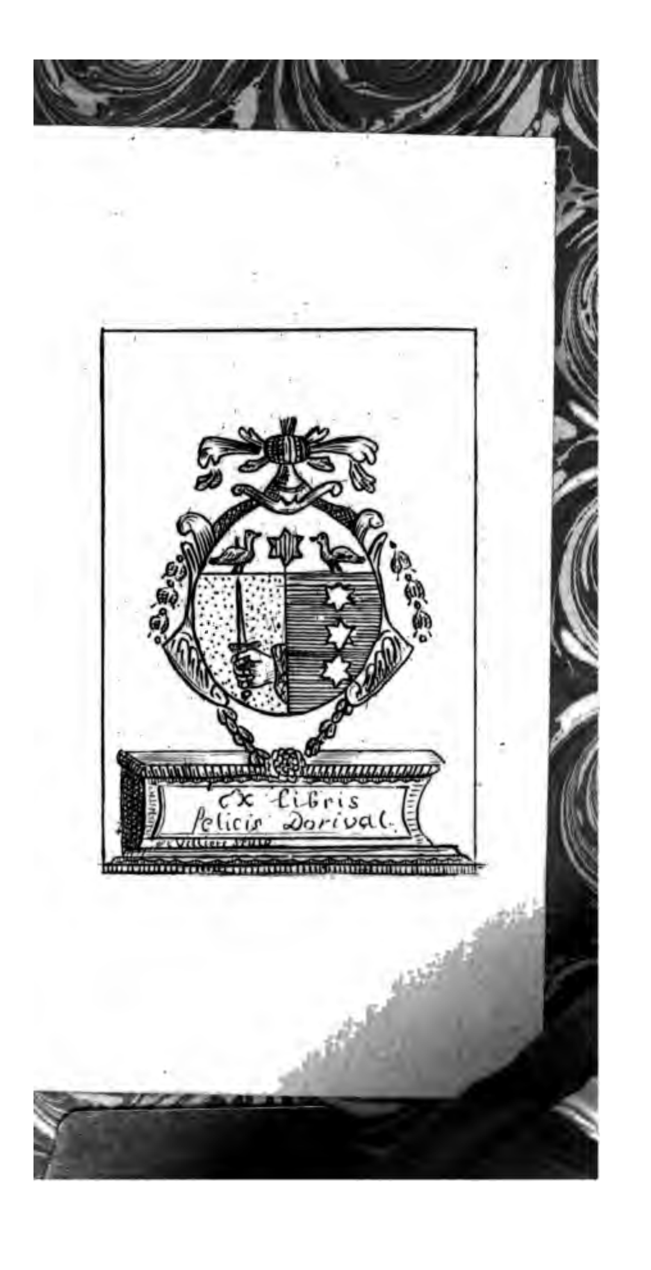

ex Libris
Felicis Dorival.


Ex Libris
Felicis Dorival.




Ex libris
Felicis Dorival.


1817
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUÆRIS PENINSULAM AMŒNAM
CIRCUMSPICE


Ex libris
Felicis Dorival.

GÉOGRAPHIE ABRÉGÉE,

POUR L'INSTRUCTION DE LA JEUNESSE.

HUITIEME ÉDITION.

On trouve chez la veuve Tilliard & fils, Libraires, rue de la Harpe, les Ouvrages ſuivans du même Auteur, M. l'*Abbé Lenglet du Freſnoy*; ſavoir:

La Grande Méthode pour étudier la Geographie, (dont celle-ci eſt l'abrégé) quatrieme édition, revue par l'Auteur, conſidérablement augmentée & perfectionnée par MM. Barbault des Bruyeres & Drouet; 10 vol. *in*-12, 1768. Prix, reliés, 30 liv.

Cette Géographie eſt la plus complette qu'on ait encore donné en France, les Editeurs ſe ſont fait une loi de conſulter ſur chaque pays les Auteurs les plus eſtimés, & divers Savans étrangers nous ont procuré les meilleures notices ſur nombre d'articles qui ont été refaits en entier.

Les tables Chronologiques, 4 feuilles gravées en taille-douce. Prix, 6 liv.

Les deux premieres préſentent les tems qui ont précédé la naiſſance de J. C., & les deux autres ceux qui l'ont ſuivi juſqu'à cette année. Elles ſont de la plus grande commodité pour l'étude de l'Hiſtoire.

Les Tablettes Chronologiques, 2 vol. *in*-8. nouvelle édition. Prix, relie, 15 liv.

Ces Tablettes renferment des inſtructions très-étendues ſua l'étude de la Chronologie, différens canons néceſſaires pour fixer les dates anciennes & modernes; une ſuite Chronologique des événemens remarquables & de tous les Souverains, enfin c'eſt en petit pour l'*Hiſtoire Univerſelle*, ce qu'eſt *l'Art de Vérifier les Dates* pour l'Hiſtoire moderne.

Principes de l'Hiſtoire pour l'Education de la Jeuneſſe, 6 volumes. Prix, relié, 15 liv.

Ce livre élémentaire eſt de la plus grande utilité pour la jeuneſſe.

Méthode pour étudier l'Hiſtoire, avec un Catalogue des principaux Hiſtoriens, accompagné de

remarques sur la bonté de leurs Ouvrages & sur le choix des meilleures Editions par le même, M. l'Abbé Lenglet du Fresnoy, 15 vol. *in*-12. Prix rel. 48 l.

N B. On vend séparément les neuf premiers vo- qui contiennent les instructions sur l'Histoire. Prix, reliés, 27 livres.

Les Traductions que les Allemands, Italiens, Anglois & Espagnols se sont empressés d'en donner en leur langue, prouvent suffisamment l'estime dont cet Ouvrage est en possession. On l'a toujours regardé comme le meilleur livre élémentaire sur l'Histoire. Nous avons bien senti que les personnes qui n'ont point un goût particulier pour la *Bibliographie*, se trouveroient surchargées qu'on les obligeât d'acheter les 15 volumes; c'est en faveur de ces personnes, & pour leur donner les facilités de s'instruire à moins de frais que nous détacherons les 9 premiers volumes, qui contiennent les instructions sur l'Histoire. On trouvera dans le neuvieme volume, un petit Catalogue raisonné des meilleurs Auteurs qui ont écrit sur l'Histoire.

APPROBATION.

J'AI lu par l'ordre de Monseigneur le Vice-Chancelier, la nouvelle Edition de la *Méthode de Géographie* de feu l'Abbé Lenglet du Fresnoy, avec l'Abrégé de ce même Ouvrage, par demandes & par réponses; & il m'a paru qu'elle méritoit d'être reçue encore plus favorablement du public que toutes les Editions précédentes. Donné à Paris, le onze Décembre mil sept cent soixante-cinq.

PHILIPPE DE PRÉTOT.

GÉOGRAPHIE
ABRÉGÉE
PAR DEMANDES ET PAR RÉPONSES ;

DIVISÉE PAR LEÇONS,

Pour l'Instruction de la Jeunesse.

Avec un Précis de l'ancienne Géographie, & des Systêmes du Monde.

Par M. l'Abbé LENGLET DU FRESNOY.

HUTIEME ÉDITION,

Revue, corrigée & augmentée d'un Abrégé de la Sphere & du Globe ;

Par M. DROUET, Bibliothécaire de MM. les Avocats.

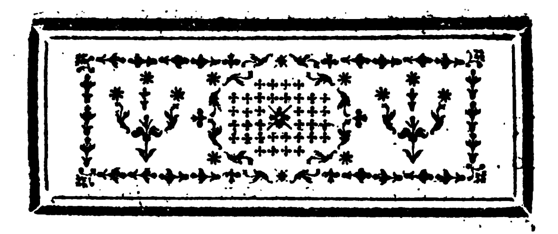


A PARIS,
Chez la Veuve TILLIARD & Fils, Libraires, rue de la Harpe, au coin de celle de Pierre-Sarrasin.

M. DCC. LXXIV.

Avec Approbation, & Privilége du Roi.

La préface a été reliée au milieu de la table des matières.



GÉOGRAPHIE ABRÉGÉE,

POUR L'INSTRUCTION *DE LA JEUNESSE.*

PREMIERE PARTIE.

ABRÉGÉE D'ASTRONOMIE.

PREMIERE LEÇON.

Description de la Sphere.

QU'EST-CE *que la Sphere armillaire?*

R. On nomme Sphere armillaire, une machine composée de plusieurs cercles, disposés d'une maniere propre à représenter la trace ou le passage des astres qui roulent dans le ciel, & les bornes précises qui terminent leurs cours.

D. *Pourquoi la ſphere eſt-elle ronde ?*

R. Parce qu'elle repréſente la figure de l'Univers, que nous ſuppoſons d'une figure ronde.

D. *De combien de cercles la ſphere eſt-elle compoſée ?*

R. Elle eſt compoſée de dix cercles, qui ſe croiſent en différens ſens. De ces dix cercles, il y en a ſix que l'on appelle *grands cercles*, & quatre que l'on nomme *petits cercles*.

D. *Quels ſont les grands cercles ?*

R. Les grands cercles de la ſphere ſont: l'Equateur, l'Ecliptique, l'Horizon, le Méridien, & les deux Colures.

D. *Quels ſont les petits cercles ?*

R. Les petits cercles de la ſphere ſont: le Tropique du Cancer, le cercle Polaire Arctique ou Septentrional, le Tropique du Capricorne, & le cercle Polaire Antarctique ou Méridional.

D. *Quelle différence mettez-vous entre les* grands *& les* petits *cercles de la ſphere ?*

R. Les *grands cercles* ont le même centre que la ſphere, & la partagent en deux parties égales. Les *petits cercles* ont leur centre particulier, & partagent la ſphere en deux portions inégales, l'une beaucoup plus grande que l'autre.

D. *En combien de parties ſe diviſe un cercle ?*

R. Chaque cercle, ſoit grand, ſoit petit, ſe diviſe en 360 parties, qu'on nomme

degrés. Chaque degré se partage en 60 minutes ; chaque minute en 60 secondes. On continue ainsi la sous-division, autant qu'on le juge nécessaire ou possible.

D. *Pourquoi a-t-on divisé le cercle en 360 parties, plutôt qu'en tout autre nombre?*

R. La division du cercle en 360 degrés a été choisie de préférence, en considération de l'avantage qu'on a d'y trouver beaucoup de sous-divisions exprimées par des nombres ronds, qu'il est facile de définir & de rassembler. Le nombre 360 se partage en deux moitiés, de 180 chacune; ou en en quatre quarts, chacun de 90. Le quart peut se diviser, selon le besoin, ou en trois fois 30, ou en neuf fois 10, ou en six fois 15, ou en dix-huit fois 5.

D. *Tous les cercles ont leur* axe *& leurs* poles. *Dites-moi ce que c'est?*

R. L'*axe* d'un cercle est la ligne qu'on conçoit passer par le centre de ce cercle, & dont les deux bouts, qu'on appelle *poles*, sont également distans de tous les points qui terminent le cercle.

D. *Montrez-moi dans la sphere, l'*axe *& les* poles *du monde?*

R. L'*axe* du monde est ce fil de fer qui traverse le petit globe terrestre placé au milieu de la sphere. Le bout supérieur de cet axe représente le *pole arctique* ou *septentrional*. Le bout inférieur représente le *pole antarctique* ou *méridional*.

II. LEÇON.

De l'Equateur & de l'Ecliptique.

D. *QU'EST-CE que l'Equateur ?*

R. L'Equateur est un grand cercle, également éloigné des deux poles du monde, & qui par sa situation fixe & invariable, partage le monde en deux parties égales. L'une se nomme *Hémisphere septentrional*, & l'autre, *Hémisphere méridional.*

D. *Ne donne-t-on pas un autre nom à ce cercle ?*

R. On le nomme encore *Ligne équinoxiale*, parce que les jours sont égaux aux nuits par toute la terre, lorsque le soleil le décrit; ce qui arrive le 21 de Mars & le 21 de Septembre.

D. *Qu'est-ce que l'Ecliptique ?*

R. L'Ecliptique est un cercle qui coupe obliquement l'Equateur, & qui s'en éloigne de 23 degrés & demi du côté du nord, & de 23 degrés & demi du côté du midi.

D. *Quel est son usage ?*

R. Il répréſente la course annuelle du soleil, c'est-à-dire, le chemin que le soleil fait chaque année par son mouvement particulier.

D. *Pourquoi le nomme-t-on écliptique ?*

R. C'est que les éclipses se forment lorsque le soleil & la lune se rencontrent sur cette ligne.

D. *Qu'est-ce qu'une Eclipse ?*

R. C'est la conjoncture où nous cessons de voir dans un astre la lumiere que nous avons coutume d'y appercevoir.

D. *Quelles sont les éclipses les plus sensibles ?*

R. Ce sont celles du soleil & celles de la lune.

D. *Quand arrivent les éclipses du soleil ?*

R. C'est quand la lune, rencontrant le soleil au même point de l'écliptique, se trouve directement entre cet astre & la terre. Alors le corps de la lune, qui est opaque, cache la lumiere du soleil à cette partie de la terre qui se trouve vis-à-vis de la lune ; comme il arrive qu'un flambeau ne nous éclaire plus, quand on en intercepte la lumiere par quelque corps opaque.

D. *Comment se forment les éclipses de la lune ?*

R. Quand le soleil & la lune se rencontrent dans l'écliptique, à des points diamétralement opposés, de maniere que le globe de la terre se trouve entre deux. Alors la lune ne recevant plus de lumiere du soleil, elle n'en fait plus paroître.

D. *La lune n'est donc point un corps lumineux ?*

R. Non. C'est un corps opaque, comme la terre, qui ne donne quelque lumiere, que parce qu'il réfléchit celle qu'il reçoit du soleil.

D. *Qu'est-ce que cette large bande dont l'Ecliptique occupe le juste milieu?*

R. C'est le Zodiaque. Il est partagé en douze portions, dont chacune est de trente degrés, & comprend un des douze signes célestes, sous lesquels le soleil se trouve placé successivement dans le cours des douze mois de l'année.

D. *Dites les noms de ces douze Signes?*

R. Il y en a six au-dessus de l'Equateur; c'est-à-dire, vers le nord, & six au-dessous; c'est-à-dire, vers le midi. On a renfermé leurs noms dans ces deux vers latins:

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo,
Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces.

D. *Dites-les en François?*

R. *Belier*, *Taureau*, *Gémaux*, *Ecrevisse*, *Lion*, *Vierge*: voilà les six pour le Septentrion.
Nous en comptons aussi six pour l'autre hémisphere.
Balance, *Scorpion*, *Chasseur* ou *Sagittaire*,
Capricorne, *Verseau*, *Poissons*.
Etant pris trois à trois, ils marquent les Saisons.

D. *Pourquoi a-t-on donné au Zodiaque une largeur de seize ou dix-huit degrés?*

R. C'est pour y renfermer tout l'espace du ciel, jusqu'où la lune & les planetes s'écartent de l'écliptique. Le soleil ne quitte point l'écliptique. La lune s'en éloigne jusqu'à la distance de cinq degrés; & quel-

ques planetes jusqu'à celle de sept ou huit.

D. *Nommez les Planetes ?*

R. Elles sont au nombre de sept, dont voici les noms dans leur éloignement de la Terre. *Saturne*, *Jupiter*, *Mars*, le *Soleil*, *Vénus*, *Mercure*, la *Lune*.

D. *Que signifie le nom de Planetes ?*

R. Il signifie *Astres errans*. On leur a donné ce nom, parce que dans leurs révolutions, elles sont tantôt plus proches, & tantôt plus éloignées les unes des autres. Au contraire, les étoiles qui nous paroissent attachées au firmament, se nomment *Etoiles fixes*, parce qu'elles gardent toujours entr'elles la même situation.

D. *Comment se nomment les deux points où l'Ecliptique coupe l'Equateur ?*

R. On les appelle les Points des équinoxes ou d'égalité du jour & de la nuit. Il y a deux Equinoxes : celui du printems, qui arrive vers le 21 de Mars, lorsque le soleil est arrivé au premier degré du Belier : & l'Equinoxe d'automne, qui arrive vers le 21 de Septembre, lorsque le soleil est descendu au premier degré de la Balance.

D. *Les deux points où l'Ecliptique s'éloigne le plus de l'Equateur, comment se nomment-ils ?*

R. Ce sont les *Solstices*, ou les bornes de la course du soleil. Il y a le solstice d'été, & le solstice d'hiver. Le premier arrive vers le 21 Juin, lorsque le soleil est parvenu au premier degré de l'écrevisse. Le

solstice d'hiver arrive vers le 21 de Décembre, lorsque le soleil est descendu au premier degré du Capricorne.

III. LEÇON.

De l'Horizon, du Méridien, & des Colures.

D. *QU'EST-CE que l'Horizon?*

R. C'est un grand cercle qui a le même centre que la terre, & dont les deux poles répondent au *Zénith* & au *Nadir* du lieu dont il est l'Horizon.

D. *Quels sont ses usages?*

R. 1. Il sépare la partie du ciel que nous voyons, de celle que nous ne voyons pas. La premiere se nomme *Hémisphere supérieur*: la seconde, *Hémisphere inférieur*.

2. Il détermine le lever & le coucher des astres; c'est-à-dire, le commencement du jour & de la nuit. On dit que les astres se levent, quand ils paroissent au-dessus de l'horizon; & l'on dit qu'ils se couchent, quand ils s'abaissent sous l'horizon.

3. Il donne la longueur du jour & celle de la nuit. Le jour dure autant de tems que le soleil est au-dessus de l'horizon; & la nuit autant de tems qu'il est au-dessous.

4. Il détermine le commencement & la fin du crépuscule & de l'aurore. Le soleil continue à donner sa lumiere, lorsqu'il baisse sous l'horizon, jusqu'à ce qu'il soit

descendu jusqu'à 18 degrés. C'est ce qu'on appelle le *Crépuscule*. Le soleil commence à éclairer la terre, lorsqu'il est arrivé à 18 degrés de l'horison en remontant. C'est ce qu'on appelle l'*Aurore* : elle ne finit que lorsque le soleil est arrivé à l'horizon ; alors le jour commence.

D. *Qu'est-ce que le Méridien ?*

R. C'est un grand cercle, qui passe par les poles du monde, lequel il partage en deux hémispheres, l'un appellé *Hémisphere oriental* ; l'autre, *Hémisphere occidental*.

D. *Quel est son principal usage ?*

R. Il sert à marquer le milieu de la course des astres au dessus de l'horizon ; c'est-à-dire la moitié de l'espace que les astres parcourent depuis leur lever jusqu'à leur coucher. Il détermine par-là le milieu du jour, ou le midi, pour tous les peuples de la terre.

D. *L'Axe du méridien est-il le même que l'Axe du monde ?*

R. Il est fort different. L'Axe du monde va d'un bord du méridien à l'autre, & se termine aux poles. Mais l'Axe qu'on donneroit au méridien, se termineroit dans l'Horizon : & cette ligne, conjointement avec le Méridien, couperoit l'Horizon en quatre quartiers.

D. *Que marquent ces différens points où l'Horizon se trouve coupé ?*

R. Les deux points où le méridien coupe l'Horizon, *se nomme Nord* & *Sud* : Nord

du côté vers lequel incline le pole arctique ; *Sud* ou *Midi*, du côté sous lequel est abaissé le pole antarctique ou austral. Les deux autres points, dans lesquels l'axe qu'on suppose au méridien iroit trancher l'horizon, marquent l'*Orient* & l'*Occident*. L'*Est* ou *Orient*, est le côté où les astres se levent ; l'*Ouest* ou *Occident*, est celui où ils se couchent.

D. *Qu'est-ce que les Colures ?*

R. Ce sont deux cercles posés dans le même sens que le Méridien, qu'on fait croiser & rouler sur l'axe du monde.

D. *Que signifie le nom de* Colure, *& quel est l'usage de ces cercles ?*

R. Le nom de *Colure* signifie *taillé, mutilé*. On les a appellés ainsi à cause des entailles qu'on a faites à ces deux cercles, pour soutenir tous les autres, qui y sont attachés transversalement ; & ils n'ont point d'autre usage.

D. *Ne leur a-t-on pas donné des noms pour les distinguer ?*

R. Celui qui coupe l'écliptique à ses deux points les plus éloignés de l'équateur, s'appelle *Colure des Solstices*. Celui qui coupe l'écliptique aux points qui répondent à l'équateur, se nomme *Colure des Equinoxes*.

IV. LEÇON.

Des Tropiques & des Cercles Polaires.

D. *Qu'est-ce que les Tropiques ?*

R. Ce sont deux cercles paralleles à l'équateur, dont ils sont éloignés de 23 degrés 29 minutes.

D. *Expliquez ce nom Paralleles.*

R. On dit que les lignes sont paralleles, lorsqu'elles sont également distantes l'une de l'autre dans tous leurs points. Deux rangées d'arbres, plantés sur deux lignes droites, sont paralleles. Les Tropiques sont paralleles à l'Equateur, parce qu'ils en sont également éloignés dans tous leurs points.

D. *Dans quelle position sont-ils sur la Sphere ?*

R. Ils touchent l'Ecliptique aux points des Solstices. L'un s'appelle *Tropique du Cancer*; c'est celui de la partie septentrionale; l'autre s'appelle *Tropique du Capricorne*: c'est celui de la partie méridionale.

D. *Quel est l'usage de ces Cercles ?*

R. Il renferment entr'eux l'écliptique, c'est-à-dire l'espace que le soleil parcourt pendant l'année. Ce sont comme deux barrieres, au-delà desquelles cet astre ne passe jamais. Lorsqu'il est parvenu à l'un des deux, il retourne vers l'autre, & ainsi d'année en année. C'est ce qu'exprime le *nom de Tropique*, tiré du mot grec *tropé*, qui signifie *conversion* ou *retour*.

D. *Qu'appellez-vous Cercles Polaires ?*

R. Ce sont deux Cercles décrits par les Poles de l'écliptique. Celui qui est dans la partie septentrionale de la Sphere, s'appelle *Cercle polaire arctique*; & celui qui est dans la partie méridionale, se nomme *Cercle polaire antarctique.*

D. *A quelle distance des Poles du Monde sont-ils situés ?*

R. L'Ecliptique, s'éloignant de l'Equateur de 23 degrés & demi, du côté du nord, & d'autant de degrés du côté du midi, ses poles s'éloignent d'autant des poles du Monde, qui sont les mêmes que ceux de l'Equateur. Ainsi les Cercles Polaires sont distans de ceux du Monde de 23 degrés & demi.

V. LEÇON.

Application des Cercles de la Sphere au Globe Terrestre.

D. *Quels sont ces Cercles tracés sur le Globe qui représente la Terre ?*

R. Ce sont plusieurs des Cercles de la Sphere, que les Géographes ont appliqués au Globe terrestre ; pour rendre raison de la variété des saisons, de la différence dans la longueur des jours, & de plusieurs autres phénomenes.

D. *Quels sont ces Cercles ?*

R. *Ce sont, l'Equateur, l'Horizon, le*

Méridien, les deux *Tropiques* & les *Cercles Polaires.*

D. *Le Globe terrestre n'a-t-il pas aussi son* Axe *& ses* Poles ?

R. Oui. L'Axe du Globe terrestre est cette ligne qu'on suppose en traverser le centre du nord au midi, & dont les extrêmités sont les *Poles*, qui répondent à ceux de la Sphere. Le supérieur se nomme *Pole Arctique* ou *Septentrional*, & l'inférieur se nomme *Pole Antarctique* ou *Méridional.*

D. *Qu'est-ce que l'Equateur ?*

R. C'est un grand Cercle, qui coupe le Globe terrestre en deux parties égales, l'une septentrionale & l'autre méridionale. Les gens de mer le nomment simplement *la Ligne.*

D. *Qu'est-ce que l'Horizon ?*

R. C'est un grand cercle, dont la circonférence est également éloignée, en toutes ses parties, du lieu dont ce cercle est l'Horizon, & qui a pour Poles le *Zénith* & le *Nadir* de ce lieu. C'est ce qu'on appelle l'*Horizon rationel*, qui partage le Globe en deux parties égales, l'une *supérieure*, & l'autre *inférieure.*

D. *Qu'est-ce que le* Zénith *& le* Nadir *d'un lieu ?*

R. Le *Zénith* est le point du ciel qu'on suppose répondre au dessus d'un lieu ; le *Nadir* est le point diamétralement opposé.

D. *Y a-t-il un Horizon different de celui dont vous venez de parler ?*

rée ſeptentrionale ; & l'on nomme *Zone tempérée méridionale*, la Bande compriſe entre le Tropique du Capricorne & le Cercle Polaire antarctique.

D. *Il vous reſte à parler de deux autres Bandes ou Zones. Quelles ſont-elles ?*

R. Ce ſont les deux Zones glaciales : la premiere commençant au Cercle Polaire arctique, & finiſſant au Pole arctique ou ſeptentrional : la ſeconde commençant au Cercle Polaire antarctique, & finiſſant au Pole antarctique ou méridional.

D. *Que remarquez-vous ſur la Zone torride ou brûlée ?*

R. Comme les pays qu'elle occupe ſe trouvent directement ſous la route que le Soleil parcourt en allant d'un Tropique à l'autre, il y fait habituellement des chaleurs conſidérables. Les habitans de ces contrées voient deux jours dans l'année, le Soleil directement au-deſſus de leur tête : & ce jour-là ils n'ont point d'ombre. Les autres jours de l'année, leur ombre eſt tournée tantôt vers le Nord, tantôt vers le Midi, ſelon que, par rapport à eux, le Soleil s'avance vers l'un ou l'autre Tropique. On les appelle *Amphiſciens*.

D. *Dites quelque choſe des Zones tempérées.*

R. Elles ſont ainſi nommées, parce qu'on n'y reſſent ni les chaleurs exceſſives de la Zone torride, ni les froids violens des Zones glaciales, ſur-tout dans le milieu, comme

fomme en France. Les peuples qui habitent fous ces Zones, ont les quatre faifons, à peu près comme nous les éprouvons à Paris. Ceux qui font fous la Zone *tempérée feptentrionale*, ont à midi leur ombre tournée vers le Nord, & ceux de la Zone méridionale, l'ont tournée vers le Midi. On les appelle, à caufe de cela, *Hétérofciens*.

D. *Il vous refte à parler des Zones glaciales?*

R. On y éprouve habituellement un froid très-violent. La terre y eft toujours couverte de neige & de glace. Les habitans ne jouiffent que pendant trois mois des douceurs d'un air tempéré. Ceux qui peuvent fe trouver fous les Poles, voient leur ombre tourner autour d'eux pendant fix mois. On les appelle, à caufe de cela, *Périfciens*. Les autres ne font Périfciens que quelques jours, ou quelques mois, felon qu'ils font plus éloignés ou plus voifins du Pole.

D. *Pourquoi divife-t-on le Globe en Cilmats?*

R. On divife la furface du Globe terreftre en Climats, relativement à l'inégalité qu'on obferve dans la longueur des jours, en allant de l'Equateur vers les Poles.

D. *Qu'eft-ce qu'un Climat?*

R. C'eft un efpace de terre compris entre *deux Cercles paralleles* à l'Equateur, à

la fin duquel le plus grand jour de l'année est plus long d'une demi-heure, ou d'un mois, qu'au commencement.

D. *On distingue donc deux sortes de Climats ?*

R. Oui. Il y a des Climats d'heures & des Climats de mois.

D. *Combien compte-t-on de Climats d'heures ?*

R. Comme les jours augmentent de 24 demi-heures, dans l'espace compris entre l'Equateur & les Cercles Polaires, on compte 24 Climats depuis l'Equateur jusqu'au Cercle Polaire arctique, & autant depuis l'Equateur jusqu'au Cercle Polaire antarctique. Ainsi il y a en tout 48 Climats d'heures, ou plutôt de demi-heures: 24 pour la partie septentrionale, & 24 pour la partie méridionale.

D. *Combien compte-t-on de Climats de mois ?*

R. Comme depuis les Cercles Polaires jusqu'aux Poles, les jours augmentent depuis un jusqu'à six mois, on compte six Climats de mois, dans l'espace qui est entre le Cercle polaire arctique & le Pole arctique. On en compte autant entre le Cercle Polaire antarctique & le Pole antarctique. Ainsi il y a douze Climats de mois, six au nord, & six au midi.

D. *Y a-t-il un moyen aisé de connoître en quel Climat est placée une ville ?*

R. C'est de partager en demi-heures le

nombre d'heures dont le plus long jour de l'année excéde celui de douze. Le nombre de ces demi-heures indique exactement le Climat. Par exemple, le plus long jour de l'année à Paris étant de seize heures, il excéde de quatre heures le jour ordinaire, qu'on suppose de douze heures. En réduisant ces quatre heures excédentes en demi-heures, il en résulte que Paris est au huitieme Climat.

VII. LEÇON.

Des Latitudes & des Longitudes.

D. *Quel est l'usage des Latitudes & des Longitudes ?*

R. C'est de déterminer la véritable position des villes & des pays sur la surface de la Terre.

D. *Qu'est-ce que la Latitude ?*

R. La Latitude d'un lieu est la distance de ce lieu à l'Equateur. Cette distance se compte par degrés. Ainsi une ville située au 40e. degré de latitude, est distante de l'Equateur de 40 degrés.

D. *Combien compte-t-on de degrés de Latitude ?*

R. Comme ces degrés se comptent sur le Méridien, en allant de l'Eéquateur vers les Poles, on ne peut en avoir plus de 90, parce qu'il n'y a que ce nombre de degrés de l'Equateur aux Poles. Mais on distingue

deux sortes de Latitude ; l'une septentrionale, l'autre méridionale.

D. *Qu'est-ce que la Longitude ?*

R. C'est la distance où un pays se trouve du premier Méridien, en allant vers l'Orient, tout autour de la Sphere ou du Globe.

D. *Où plaçons-nous le premier Méridien ?*

R. Nous le plaçons à l'isle de Fer, la plus occidentale des Canaries. D'autres Nations le placent différemment, parce qu'il n'y a point de terme fixe qui puisse le déterminer.

D. *Comment se comptent les degrés de Longitude, & combien y en a-t-il ?*

R. Ils se comptent sur l'Equateur, ou sur les Cercles paralleles, depuis le premier Méridien, en avançant toujours vers l'Orient ; & ils sont au nombre de 360.

D. *Si les Méridiens formoient des Cercles entiers, il n'en faudroit compter que 180. Pourquoi en comptez-vous 360, qui sont le double ?*

R. C'est que les Méridiens ne sont que des demi-cercles, qui se terminent aux Poles : ainsi tous les lieux qui sont sous un même Méridien ont la même Longitude.

D. *Comment connoître sur le Globe la Longitude & la Latitude d'une ville ?*

R. Il faut remarquer à quel degré de l'Equateur répond le Méridien qui passe par

notre ville, & à quel degré du Méridien répond le parallele qui passe par cette même ville. Par exemple, le Méridien de Paris répond au 20e. degré de l'Equateur, & son parallele répond environ au 49e. degré du Méridien. Ainsi Paris a 20 degrés de Longitude, & 48 degrés 50 minutes de Latitude.

D. *Comment distingue-t-on les Habitans de la Terre, relativement à leur différence en Longitude & en Latitude ?*

R. On les distingue en Périœciens, Antœciens & Antipodes.

D. *Qu'est-ce que les Périœciens ?*

R. Ce sont ceux qui habitent sous un même parallele, c'est-à-dire à la même Latitude ; mais sous des Méridiens opposés, c'est-à-dire, à une Longitude différente de 180 degrés, les uns se trouvant dans l'Hémisphere oriental, & les autres dans l'Hémisphere occidental. Ils ont les mêmes Saisons & le même Climat ; mais les heures opposées. Les uns ont midi, quand les autres comptent minuit.

D. *Qu'est-ce que les Antœciens ?*

R. Ce sont ceux qui placés sous le même Méridien, c'est-à-dire, à la même Longitude, ont la Latitude opposée, c'est-à-dire se trouvent placés à une égale distance de l'Equateur, les uns dans la partie septentrionale, les autres dans la partie méridionale. Ils *ont midi en* même tems ; mais

les Saisons opposées. Quand les uns sont en hiver, les autres sont en été.

D. *Qu'est-ce que les Antipodes ?*

R. Ce sont ceux qui ont la Latitude & la Longitude directement opposées : les uns se trouvant dans la partie septentrionale, & dans l'Hémisphere oriental, & les autres, dans la partie méridionale & dans l'Hémisphere occidental.



EXPOSITION

Des principaux Systêmes du Monde.

On appelle *Cosmographie*, c'est-à-dire *Description du Monde*, la science qui fait connoître la construction de l'Univers en général, sa figure, la disposition de toutes ses parties, & les rapports qu'elles ont entr'elles. Cette science se partage naturellement en deux branches : l'*Astronomie* & la *Géographie*.

L'Astronomie s'applique à considérer les Astres répandus dans l'immense étendue des cieux qui nous environne, & à rendre raison de leurs mouvemens, de leur situation, de leurs distances, de leurs grandeurs, de leurs apparences, & des causes de ces apparences.

La Géographie se renferme à donner la description du Globe de la Terre que nous habitons ; à faire connoître les bornes des pays, la situation des lieux, leurs distances, les Mers, les Fleuves, les Montagnes, &c.

L'Astronomie, comme les autres sciences, s'est formée par degrés. On prétend que les premiers qui s'y sont appliqués, ont été les Chaldéens. Ces peuples habitant de vastes plaines, & s'occupant de la vie

pastorale, qui les obligeoit à veiller la nuit pour la garde de leurs troupeaux, observoient la situation du ciel & des étoiles. Ils firent dans cette science des progrès qui leur furent utiles. L'on trouva même au tems de la conquête de Babylone par Alexandre le Grand, que leurs observations astronomiques remontoient alors à 1903 ans, & par conséquent aux tems les plus voisins du déluge.

Des Chaldéens, ces connoissances passerent aux Egyptiens, & ensuite aux Grecs, de qui nous les tenons.

Tous les corps de ce vaste Univers ont entr'eux une disposition, qui ne nous est ni entiérement connue, ni absolument inconnue. Nous avons des probabilités & des vraisemblances qui se trouvent appuyées sur des expériences.

Cette disposition vraisemblable est ce qu'on appelle *Systême du Monde*. On en remarque cinq principaux. Ce sont ceux de *Ptolémée*, de *Copernic*, de *Ticho-Brahé*, le *Systême commun*, enfin celui de *Descartes*. Tous ont leur raison de vraisemblance : mais il faut bien remarquer que les Auteurs de ces Systêmes n'ont pas prétendu les donner comme un arrangement fixe & certain de l'Univers ; mais seulement, comme un moyen propre à expliquer le cours des planetes, & les divers phénomenes qui paroissent dans la nature.

Systême de PTOLÉMÉE, *qui vivoit l'an 140 de Jésus-Christ.*

CE Systême représente le Globe de la Terre dans le centre de l'Univers. Autour du Globe terrestre, se trouve la région de l'air; ensuite viennent les cercles du mouvement des planetes, qui tournent autour de cette même Terre.

On balança long-tems sur le rang qu'on devoit leur donner; mais on se détermina à l'ordre suivant: la *Lune*, *Mercure*, *Vénus*, le *Soleil*, *Mars*, *Jupiter* & *Saturne*. Au dessus des Planetes est le cercle ou la sphere des Etoiles fixes, nommée autrement Firmament, ou la huitieme sphere.

Après ces huit spheres ou cercles, quelques Astronomes en ont ajouté trois autres, dont deux ont été nommées *Cristalines*, parce qu'on a supposé qu'elles étoient aussi transparentes & aussi solides que le cristal; & la troisieme est ce qu'ils ont appellé le premier mobile, qui enveloppe toutes les autres spheres, & les emporte autour de la Terre en vingt-quatre heures, par la rapidité de son mouvement.

Les Etoiles fixes & les Planetes sont toutes emportées par le mouvement du premier mobile, de même que les Cometes & les autres phénomenes extraordinaires. C'est là le premier mouvement.

Outre *ce premier* mouvement commun

à tous le Aſtres, les Etoiles fixes & les Planetes ont, dans ce Syſtême, un mouvement qui leur eſt propre ; ſavoir, d'occident en orient, en divers tems, ſelon qu'ils ſont plus ou moins éloignés de la Terre : 'ceſt-là ce qui fait le mouvement qui leur eſt propre.

Ainſi les étoiles fixes étant très-éloignées de la Terre, font la période de leur mouvement en 25816 années ; Saturne en trente ans., Jupiter en douze, Mars en deux, le Soleil en un an, Vénus en ſept mois & demi, & Mercure en trois ; la Lune acheve ſon cours en un mois ou environ.

Tel eſt, en peu de mots, le Syſtême de Ptolémée, qui a eu cours pendant un très-long tems, mais qui ſe trouve preſque abandonné, à cauſe des obſervations que l'on a faites depuis environ deux ſiecles.

On a remarqué que Mars eſt quelquefois plus près de la Terre que le Soleil ; que Vénus & Mercure paroiſſent de tems en tems au-deſſus du Soleil, & tournent au-deſſus de cet aſtre, ce qui ne ſauroit s'expliquer dans le Syſtême de Ptolémée : enfin l'on a été obligé d'abandonner l'ancienne opinion de la ſolidité des cieux, & d'admettre un ciel ou une immenſité de matiere liquide & fluide, qui donne un libre paſſage aux aſtres.

De cette maniere, Mars peut quelquefois ſe trouver ſous la ſpheredu Soleil, &

Vénus & Mercure aller au dessus de cet astre ; ce qui ne pouroit arriver dans la supposition que les cieux fussent d'une matiere solide.

Ce qui a fait encore abandonner le Systême de Ptolémée, sont les mouvemens compliqués qu'il falloit admettre pour expliquer les diverses apparences des Planetes.

On ne doit point être surpris que depuis Ptolémée l'Astronomie se soit perfectionnée au point où elle est aujourd'hui : nous en avons principalement l'obligation à l'invention des lunettes de longue vue, nommées aussi telescopes, par le moyen desquelles on pourroit dire qu'on lit dans le cieux. Peut-être que de nouvelles découvertes donneront de nouvelles lumieres.

Systême de COPERNIC, *qui vivoit au seizieme siecle.*

LONG-TEMS avant Ptolémée, l'on avoit imaginé un autre Systême, dans lequel le Soleil étoit immobile au centre de l'Univers, & toutes les autres Planetes, la Terre même, tournoient autour de cet astre. Aristarque, Philolaüs & d'autres Philosophes anciens avoient suivi ce Systême. Mais comme ils n'avoient donné aucun ouvrage qui l'établît solidement, il ne fit pas d'impression. Il fut renouvellé, étendu & perfectionné par Nicolas COPERNIC, chanoine *de Warmie*, né à Thorn, dans la Prus-

se Polonoise, le 19 Février 1473, & mort le 24 Mai 1543. Il a encore été perfectionné par Kepler, savant Mathématicien Allemand, qui mourut à Ratisbonne en 1630.

Dans ce Systême, le Soleil reste immobile au centre de l'Univers, qu'il éclaire par sa lumiere, & qu'il vivifie par sa chaleur. Autour du Soleil, Copernic place immédiatement Mercure, puis Vénus, & ensuite la Terre.

Autour de la Terre, il pose la Lune, qui fait son tour, non pas en cercle parfait, mais en ovale. Ensuite Mars, Jupiter & Saturne tournent tant autour du Soleil que de la Terre. Enfin il établit les Etoiles fixes en des lieux si éloignés du Soleil, que la distance de Saturne au Soleil n'est rien en comparaison.

Près des Planetes de Jupiter & de Saturne, on a découvert, dans le siecle dernier, de petites Planetes, qui tournent autour de ces deux grands corps; & c'est ce qui a fait ajouter à la représentation du Systême de Copernic, les cercles des mouvemens de ces *Satellites*, comme on les appelle: Jupiter en a quatre, & Saturne cinq. Ce fut GALILÉE, Astronome Italien, qui découvrit les premiers, qu'il nomma les *Astres de Médicis*; & MM. Hayghens & Cassini, Astronomes, découvrirent en France, ceux de Saturne.

Quoique dans ce Systême il paroisse que *le Soleil* soit fixe au centre de l'Univers,

cependant les derniers astronomes y ont remarqué une sorte de mouvement que cet astre fait autour de lui-même, c'est-à-dire sur son axe.

On a remarqué ce mouvement par des taches fort irrégulieres & changeantes, qui paroissent se mouvoir toutes ensemble d'orient en occident, dans l'espace de vingt-sept jours, parce qu'au bout dc ce terme, les taches reviennent au même point d'où elles sont parties.

Mercure qui est le plus près du Soleil, fait sa révolution en trois mois, & Vénus en sept & demi. La terre fait la sienne en un an d'occident en orient, dans un orbe ou cercle excentrique, c'est-à-dire dont le Soleil n'est pas précisément le centre.

La Terre a de plus un autre mouvement, qui se fait sur son axe en vingt-quatre heures; & c'est ce mouvement qui fait la vicissitude continuelle du jour & de la nuit, & qui nous fait imaginer que le ciel tourne chaque jour d'orient en occident.

Le mouvement annuel de la Terre se fait de maniere, que son axe est toujours dans une même disposition, au regard d'une même partie du ciel, c'est-à-dire qu'il est toujours parallele à lui-même : de-là vient la diversité & l'inégalité des jours & des nuits.

Par le mouvement annuel de la Terre, on voit l'apparence du mouvement du So-

leil dans l'Ecliptique, & son passage par les douze signes du Zodiaque en une année. C'est même par-là que l'on explique les diversités apparentes du second mouvement des Planetes, plus simplement & plus facilement que dans le Systême de Ptolémée.

Le globe de la Lune tourne, en un mois ou environ, autour de la terre, pendant que la terre tourne elle-même autour du soleil dans l'espace d'une année; ce qui fait que la Lune est aussi portée dans le même tems autour du Soleil.

Les quatre Satellites de Jupiter & les cinq de Saturne, tournent autour des globes de ces deux planetes, chacun en tems différens, & proportionnés à l'inégalité de leur distance.

Selon les observations de M. Cassini, les Planetes se meuvent autour de leur axe; savoir, Jupiter en près de dix heures; Mars en vingt-cinq, & Vénus en vingt-trois; mais on n'est pas assuré du tems de la durée de celle de Saturne. On ignore si Mercure se meut autour de son axe: pour la Lune, elle n'a qu'un mouvement de libration, ou une sorte de balancement sur elle-même.

Enfin le ciel des Etoiles fixes, qui termine le monde visible, est immobile à l'extrêmité de l'univers, & dans une distance immense du soleil, que l'on suppose dans le centre.

Systême de Tycho-Brahé, qui vivoit au seizieme siecle.

Un nouveau systême parut dans le seizieme siecle ; c'est celui de TYCHO-BRAHÉ, Gentilhomme Danois, né le 3 Décembre 1546, & mort à Prague en Bohême, le 24 Octobre 1601. Il s'étoit fort appliqué à l'Astronomie, & approuvoit tout le systême de Copernic ; à l'exception du mouvement de la terre.

Dans son systême, qui est ingénieux, il place la terre au centre du monde, autour de laquelle il fait tourner la Lune : puis du même centre, il décrit le cercle annuel du mouvement du Soleil ; & le Soleil sert lui-même de centre aux cinq autres planetes.

Voici l'ordre qu'il y établit : la premiere est mercure, qui est le plus proche du Soleil ; ensuite Vénus, dans une distance un peu plus éloignée : mais dans un plus grand éloignement, il place Mars, puis Jupiter, & enfin Saturne.

Dans ce Systême, on remarque deux centres différens ; savoir, 1. la terre, qui sert de centre à la lune, au soleil & aux Etoiles fixes : 2. le Soleil, qui sert de centre aux cinq autres Planetes, sans compter Jupiter & Saturne, qui sont chacun le centre de leurs Satellites ou petites Lunes découvertes depuis.

On a prétendu devoir faire une correction au Systême de Tycho-Brahé. C'est de donner à la terre un mouvement journalier d'occident en orient, pour éviter le mouvement journalier du Soleil, qui doit être si rapide, qu'à peine peut-il être conçu ou imaginé; de maniere que les Planetes n'ont que le mouvement annuel qui leur est propre.

Systême commun composé.

Ce Systême est composé de ceux de Ptolémée & de Tycho-Brahé. Il est suivi de la plupart des modernes; c'est ce qui lui a fait donner le nom de Systême commun.

Dans ce systême, la terre fait le centre du monde, autour de laquelle tournent la Lune, le Soleil, avec les trois Planetes supérieures, Mars, Jupiter & Saturne, & enfin les Etoiles fixes.

Quant aux deux autres Planetes, Mercure & Vénus, elles n'ont pas la terre pour centre; mais le Soleil, autour duquel elles décrivent leur cercle. D'ailleurs, Jupiter & Saturne sont, comme dans les autres Systêmes, le centre des Satellites qui les accompagnent.

Systême de DESCARTES, qui vivoit au dix-septieme siecle.

DESCARTES, né à la Haye en Touraine

raine en 1596, & mort à Stokholm en Suéde, en 1650, a donné lieu, par ses expériences, à perfectionner la philosophie. Il crut trouver un moyen vraisemblable d'expliquer le mouvement des astres, & les divers phénomenes de la nature, en imaginant des Tourbillons.

Ces Tourbillons sont une certaine quantité d'air ou de matiere fluide, qui environne quelque Planete, laquelle, en se mouvant elle-même, entraîne, par son mouvement, la matiere qui l'environne : & comme Descartes établit, avec Copernic, le Soleil comme le centre du monde, il suppose que tous les autres Tourbillons tournent autour de celui du Soleil.

Ainsi ces Tourbillons, selon Descartes, ont deux mouvemens ; savoir, un général, qui les entraîne tous autour de celui du Soleil ; & un mouvement particulier qui entraîne la matiere fluide de chaque Tourbillon autour de son propre centre ou de sa Planete principale.

C'est le centre ou la Planete principale de chaque Tourbillon, qui tournant sur elle-même, donne aussi le mouvement à la matiere fluide dont elle est environnée ; & si dans ce Tourbillon il se trouve quelque corps ou Planete moindre que la Planete principale, elle est emportée avec le reste de la matiere du Tourbillon.

C'est ainsi que Descartes établit le Tourbillon *du Soleil*, qui se mouvant sur lui-

même, agite non-seulement la matiere subtile ou fluide qui l'environne ; mais entraîne également les Planetes de Mercure & de Vénus, qui sont dans l'etendue de son Tourbillon ; ce qui se fait en un tems proportionné à l'éloignement où ils sont de leur centre commun.

Dans ce même Systême, la terre a son Tourbillon particulier, & par un mouvement qui lui est propre, elle tourne sur elle-même, & entraîne tant la matiere qui l'environne, que la Lune qui se trouve dans le Tourbillon de la terre même.

Il en est de même de Jupiter & de Saturne, qui sont les centres de leurs Tourbillons, & entraînent en même tems leurs Satellites, ou petites Planetes, qui sont comme attachés à leur globe.

Descartes ne se contente pas d'appliquer ces Tourbillons aux astres qui sont à la portée de notre vue ; il les transporte encore jusqu'aux Etoiles fixes, dont l'éloignement est immense ; & il regarde chacune comme autant de Soleils, qui sont au centre d'un Tourbillon, auquel elles donnent le mouvement.

Mais pour expliquer divers Phénomenes, comme les cometes, l'elasticité ou le ressort qui se trouve en l'air, le flux & le reflux de la mer, un philosophe a jugé depuis Descartes, que ce mouvement, qui devroi *être circulaire*, est contraint & comprimé *dans son* cours, & devient ovale, parce

qu'il se trouve pressé & gêné dans sa course par le mouvement des Tourbillons voisins.

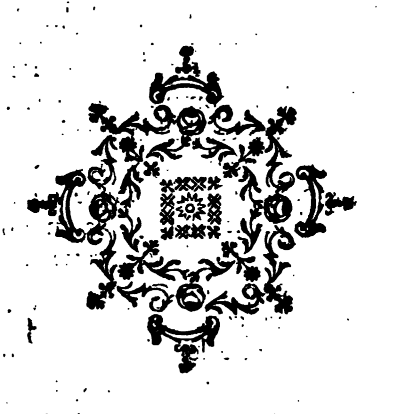
Et c'est, dit-il, à proportion de la contrainte, ou de la facilité de ce mouvement, que l'air se trouve déterminé à repousser ou entraîner les corps qui se trouvent dans son fluide; qu'il reçoit quelquefois des Planetes errantes que nous appellons cometes, qui s'échapent des Tourbillons voisins, & s'approchent de celui de la terre, d'où après un certain tems, elles passent successivement à d'autres Tourbillons.

Quant au flux & reflux de la mer, il est attribué à la compression de la matiere fluide de nôtre tourbillon, qui trouvant le corps de la Lune qui la gêne & la contraint dans son passage, est obligée de faire sur la mer, élément fluide, la même impression qu'elle reçoit de cette Planete, qui est un corps solide.

Et comme cette matiere passe deux fois chaque jour entre le globe de la terre, & celui de la Lune; c'est ce qui produit le le flux par sa compression entre ces deux corps, & le reflux par l'aisance & la facilité du mouvement, lorsque la compression finit, ou qu'elle est finie.

Mais d'où viennent tous ces divers mouvemens? Les astres ne se les sont pas donnés: ce sont des corps inanimés. Ils partent donc d'une main toute puissante, qui d'abord a imprimé le premier mouvement à *tous les êtres* de l'univers, & qui l'y con-

ſerve par ſa Providence, pour faire éclater ſa grandeur & ſa gloire, & pour montrer que ſes ouvrages, quelque incompréhenſibles qu'ils ſoient, n'en ſont pas moins réguliers, ni moins utiles à l'homme, qui ſeul en tire tout l'avantage, & en doit par conſéquent, témoigner la plus parfaite reconnoiſſance.



GÉOGRAPHIE

ABRÉGÉE,

SECONDE PARTIE.

ABRÉGÉ

DE LA GÉOGRAPHIE MODERNE.

PREMIERE LEÇON.

Notions Préliminaires

QU'EST-CE *que la Géographie ?*

R. La Géographie est la description de la Terre.

D. *Quel est l'objet de cette science ?*

R. C'est de faire connoître la situation, les bornes & l'étendue des régions & des mers qui occupent la surface du globe terrestre ; de marquer le cours des rivieres, & d'indiquer la position précise des villes, & leur situation entr'elles.

D. *De quels moyens se sert-on pour acquérir ces connoissances ?*

R. On se sert du Globe & des Cartes

Géographiques. Le Globe repréſente la terre avec ſa rondeur ; & c'eſt le tableau le plus parfait, parce que les objets conſervent ſur cette convexité les mêmes rapports & les mêmes proportions qu'ils ont ſur la terre. Mais n'étant pas poſſible de faire un globe aſſez gros pour y placer tout ce que la Géographie doit remarquer, on y ſupplée par les Cartes Géographiques, qui ſur une ſurface plate, peuvent repréſenter toutes les parties de la terre dans le plus grand détail.

D. *Combien y a-t-il de ſortes de Cartes Géographiques ?*

R. Il y en a de générales & de particulieres ; mais relativement à l'étendue de pays qu'elles repréſentent. Ainſi la Mappemonde eſt une carte générale, à l'égard des quatre cartes particulieres, qui repréſentent chacune une des parties du monde. La carte de l'Europe, qui eſt une carte particuliere à l'égard de la Mappemonde, eſt une carte générale, en la comparant à celles qui repréſentent en particulier la France, ou les autres parties de l'Europe. Les cartes qui ne contiennent que le plan d'une ville ou d'un canton peu étendu, ſe nomment *Cartes Topographiques*.

D. *Comment y ſont marqués les points cardinaux ?*

R. Le Nord eſt marqué au haut de la carte ; le Sud l'eſt au bas ; l'Orient à la *droite*, & l'Occident à la gauche.

D. *Qu'eſt-ce que ces lignes, dont les unes coupent la carte du Sud au Nord, & les autres la coupent de l'Occident à l'Orient ?*

R. Les premieres, ſont les méridiens, qui marquent la longitude, & les autres ſont les cercles paralleles qui indiquent la latitude. Le nombre des degrés eſt marqué à l'extrêmité de ces lignes ſur les côtés de la carte ; & chaque degré eſt diviſé en minutes, de dix en dix, ou de cinq en cinq, ſuivant l'étendue de la carte.

D. *Les degrés de latitude ne peuvent-ils pas ſervir à meſurer la diſtance des villes marquées ſur la carte ?*

R. On place dans toutes les cartes particulieres des *échelles* diviſées en lieues ou en milles, ſuivant l'uſage des pays : & ces échelles qui ont ſervi à fixer la poſition des villes, peuvent être employées pour en connoître la diſtance. Mais chaque degré pris ſur le méridien, occupant l'eſpace de vingt-cinq lieues communes de France, ou de vingt grandes lieues, peut ſervir de meſure commune à toutes les cartes.

D. *Qu'eſt-ce que ces lignes qui vont en ſerpentant, & dont pluſieurs traverſent un aſſez long eſpace ?*

R. Ces lignes ſerpentantes repréſentent le cours des rivieres.

D. *Et ces points, plus ou moins gros, qui forment différens contours, quel eſt leur uſage ?*

R. Ils servent à marquer les bornes des pays & de leurs divisions particulieres. Mais pour rendre la chose plus sensible, on les trace par des lignes de différentes couleurs.

II. LEÇON.

Division générale du Globe terrestre.

D. *De quoi est composée la surface du Globe terrestre ?*

R. De terre & d'eau. La terre est cette masse qui sert à nous soutenir, nous entretenir & nous nourrir. Les eaux sont la mer, les lacs & les rivieres, qui servent pareillement à notre subsistance.

D. *Quelle différence mettez-vous entre ces eaux ?*

R. La mer est un grand assemblage d'eaux salées qui environnent les terres. Les lacs sont de petits assemblages d'eaux douces ou salées, au milieu des terres. Les rivieres sont des eaux douces qui coulent depuis leur source, jusqu'à leur embouchure ; c'est-à-dire, jusqu'à l'endroit où elles se jettent dans la mer, ou se joignent à quelqu'autre riviere.

D. *En combien de parties se divise la terre ?*

R. On la partage ordinairement en quatre parties ; savoir, l'*Europe*, l'*Asie*, l'*Afrique* & l'*Amérique*.

D. *Cette division renferme-t-elle toutes les terres ?*

R. Il y a encore les terres arctiques, les terres australes, & les terres antarctiques, qui pourroient former trois autres parties de la terre; mais on en connoît à peine quelques côtes.

D. *Les quatre grandes parties de la terre ont-elles toujours été connues?*

R. Les anciens ne connoissoient que les trois premieres; savoir, l'Europe, l'Asie & l'Afrique; ils n'en connoissoient même pas toute l'étendue.

D. *Ne donne-t-on pas un nom général à ces trois parties ?*

R. On les nomme ordinairement l'ancien Monde ou l'ancien Continent, parce qu'il étoit connu des anciens, & que les trois parties tiennent ensemble.

D. *Comment nomme-t-on l'Amérique ?*

R. On l'appelle le nouveau Monde, parce qu'il a été découvert dans les derniers siecles; c'est-à-dire, depuis l'année 1492. On la nomme aussi les *Indes Occidentales*, pour les distinguer des véritables Indes, qui sont à l'orient dans l'Asie. Elle a été appellée *Amérique*, parce qu'Améric Vespuce étant abordé dans ce continent, après Christophe Colomb, en publia le premier une relation.

D. *Quelle partie de la terre fut habitée la premiere ?*

R. Ce fut l'Asie, où le premier homme

a été créée : c'est aussi la plus étendue de l'ancien continent, & la plus illustre, parce que le Sauveur du monde y est né, & qu'il y a opéré le mystere de la Rédemption du genre-humain.

D. *Quelle partie de la terre est aujourd'hui la plus considérable.*

R. C'est l'Europe, tant par la multitude de ses habitans, & la douceur de ses mœurs, que par la police du gouvernement, & la sagesse de ses différentes loix, qu'elle cherche, par le moyen de ses colonies, à inspirer aux autres nations.

III. LEÇON.

L'EUROPE.

D. *QUELLES sont les bornes de l'Europe ?*

R. L'Europe est située à l'occident de l'Asie, baignée au nord par la Mer glaciale, à l'occident par l'Océan, & au midi par la Mer Méditerranée, qui la sépare de l'Afrique.

D. *En combien de parties divisez-vous l'Europe ?*

R. Nous la divisons en treize grandes régions : quatre au nord, six dans le milieu, & trois au midi.

D. *Nommez les quatre du nord ?*

R. Ce sont les ISLES BRITANNIQUES ou Royaume de la Grande-Bretagne ; les

Etats de DANEMARK, la SUEDE & la RUSSIE d'Europe.

D. *Quels sont les six pays du milieu?*

R. Ce sont la FRANCE, les PAYS-BAS, la SUISSE, l'ALLEMAGNE, les ETATS DE LA MAISON D'AUTRICHE; c'est-à-dire, principalement la *Bohéme*, l'*Autriche* & la *Hongrie*; la POLOGNE, dans laquelle est renfermé le royaume de *Prusse*.

D. *Quels sont les trois pays du midi?*

R. Ce sont, l'ESPAGNE, qui renferme deux royaumes indépendans, celui d'*Espagne*, & celui de *Portugal*; l'ITALIE & la TURQUIE d'Europe. Dans l'ITALIE sont compris lès *états du Roi de Sardaigne*, la république de *Venise*; les états de *Parmes* & *Plaisance*; la République de *Genes*, la *Toscane*, l'*Etat de l'Eglise*, & le royaume des *Deux Siciles*.

D. *Tous ces Etats se gouvernent-ils de la méme maniere?*

R. Il s'en faut beaucoup. Les uns sont des états monarchiques, les autres sont des républiques; d'autres enfin ont un gouvernement mixte ou mêlangé; c'est-à-dire, tempéré de la monarchie & de la forme républicaine.

D. *Qu'est-ce qu'un Etat Monarchique?*

R. La Monarchie est un état où l'autorité souveraine est entre les mains d'un seul, qui gouverne d'une maniere indépendante, soit par lui-même, soit par ses

ministres, comme en France, en Espagne, en Portugal, &c.

D. *Qu'est-ce qu'une République?*

R. La république est un état où l'autorité souveraine est déposée entre les mains de plusieurs membres, choisis pour gouverner les autres, soit des nobles, comme à Venise & à Genes en Italie; soit du peuple, comme dans les Provinces-Unies des Pays-Bas.

D. *Qu'appelle-t-on Gouvernement mixte?*

R. C'est celui où l'autorité du souverain est limitée par le corps des Etats ou de la Nation, comme l'Empire d'Allemagne, la Pologne & l'Angleterre.

D. *Combien l'Europe a-t-elle d'étendue?*

R. L'Europe, depuis le Nord-Cap, qui est la pointe la plus avancée dans la Mer Glaciale, jusqu'aux extrêmités de l'Italie ou de l'Espagne, contient environ sept cents lieues, & mille cinquante de l'occident à l'orient; c'est-à-dire, depuis le Cap Finistere en Galice, province occidentale de l'Espagne, jusqu'à la courbure la plus orientale du Don.

IV. LEÇON.

Villes capitales des États de l'Europe.

D. *QUELLES sont les Villes capitales des Etats du Nord?*

R. LONDRES sur la Tamise, est la capi-

tale des isles Britanniques; COPENHAGUE sur le détroit du Sund, l'est du Dannemarck; STOCKHOLM, de la Suede; MOSCOW étoit autrefois la seule capitale de la Russie ou Moscovie; mais SAINT-PETERSBOURG, dans le fond du Golfe de Finlande, l'est aussi depuis le Czar Pierre I, qui l'a fait bâtir en 1703.

D. *Nommez les villes capitales des Etats du milieu de l'Europe?*

R. La France a pour capitale PARIS, l'une des plus grandes villes du monde. Les Pays-Bas se partagent en *Pays-Bas Hollandois*, qui forment la république des Provinces-Unies, & *Pays-Bas Autrichiens*. LA HAYE peut être regardée comme la capitale des Provinces-Unies, parce que c'est dans cette ville que résident les *Etats-Généraux* qui les gouvernent; mais AMSTERDAM est beaucoup plus considérable, à cause de son commerce. BRUXELLES est la capitale des Pays-Bas Autrichiens. BERNE & GENEVE sont les villes les plus considérables de la Suisse.

D. *Peut-on assigner la capitale de l'Allemagne?*

R. L'Allemagne étant un empire composé de plusieurs grandes principautés indépendantes, chacune à sa capitale, & l'on ne sauroit dire précisément quelle est celle de toute l'Allemagne. Mais VIENNE, capitale de l'Autriche, étant depuis long-tems la *résidence des Empereurs*, peut être re-

gardée comme la capitale de l'Empire.

D. *Continuez de nommer les capitales des Etats du milieu de l'Europe ?*

R. PRAGUE est la capitale de la Bohême; VIENNE, de l'Autriche, & PRESBOURG de la Hongrie. La Pologne a pour capitale CRACOVIE; mais le Roi fait sa résidence à VARSOVIE. KONISBERG est la capitale de la Prusse ; mais le Roi de Prusse réside à Berlin, dans ses états de Brandebourg, en Allemagne.

D. *Quelles sont les capitales de l'Espagne & du Portugal ?*

R. MADRID, au milieu de l'Espagne, est la capitale de ce royaume. LISBONNE, à l'occident & à l'embouchure du Tage, l'est du Portugal.

D. *Nommez les capitales des Etats renfermées dans l'Italie ?*

R. Turin est la capitale des Etats du roi de Sardaigne; VENISE l'est des Etats de la république de ce nom; PARME, des Etats de Parme & Plaisance; GENES, de la République de ce nom. FLORENCE est la capitale de la Toscane; ROME, de l'état de l'Eglise; NAPLES, du Royaume des Deux-Siciles.

D. *Quelle est la capitale de la Turquie?*

R. C'est CONSTANTINOPLE.



V. LEÇON.

Isles, rivieres, montagnes, &c. de l'Europe.

D. *Quelles sont les Isles les plus considérables de l'Europe ?*

R. Ces isles sont la *Grande-Bretagne*, l'*Irlande* & l'*Islande* dans l'Océan. On trouve dans la Mer Méditerranée, près de l'Italie, la *Sardaigne*, qui appartient au roi de Sardaigne ; la *Corse*, qui appartient aujourd'hui à la France ; & la *Sicile*, qui appartient au roi des Deux-Siciles ; près de l'Espagne, *Majorque* & *Minorque*, qui dépendent de ce royaume. *Malthe*, au midi de la Sicile, est aux Chevaliers de Malthe. *Candie*, & les autres isles de l'Archipel, sont soumises à l'Empereur des Turcs.

D. *Qu'est-ce qu'une Isle ?*

R. C'est une portion de terre, moindre qu'un Continent, & environnée d'eau de tous côtés. Mais une *presqu'Isle* tient au continent ou à la terre ferme, par une langue de terre plus ou moins large, qui se nomme *Isthme*.

D. *Donnez-en quelqu'exemple en Europe ?*

R. Dans la petite Tartarie, la *Crimée* est une presqu'isle, unie à la terre ferme par l'Isthme de Précop, qui prend son nom d'une ville voisine : la *Morée*, qui est la partie la plus méridionale de la Turquie,

eſt, encore une preſqu'iſle attachée au continent par l'Iſthme de Corinthe.

D. *Quelles ſont les principales rivieres ou fleuves de l'Europe ?*

R. Ce ſont la Dvina, le Dniéper & le Don, en Ruſſie, où ils prennent leur ſource ; la Viſtule en Pologne ; le Danube, le Rhin & l'Elbe en Allemagne ; la Seine, la Loire, la Garonne & le Rhône en France ; la Tamiſe dans la Grande-Bretagne ; le Douro, le Tage & l'Ebre en Eſpagne ; le Pô & le Tibre en Italie.

D. *Marquez les principales montagnes de l'Europe ?*

R. Ces montagnes ſont, les Félices ou Daara-Field entre la Norvége & la Suéde ; les Kaménoï-Poyas, qui ſéparent, du côté du nord, la Ruſſie d'Europe de celle d'Aſie ; les monts Krapack entre la Pologne & la Hongrie ; les monts Pyrénées, qui ſéparent la France & l'Eſpagne ; les Alpes entre la France, l'Italie & l'Allemagne ; l'Apennin, qui traverſe l'Italie dans toute ſa longueur.

D. *N'y a-t-il pas en Europe des volcans ou montagnes qui jettent du feu ?*

R. Il s'en trouve pluſieurs, tels ſont le mont Hécla dans l'Islande ; le Véſuve ou Soma dans le royaume de Naples en Italie ; le Gibel ou l'Etna dans la Sicile. Il ſe forme encore quelques autres volcans dans le royaume de Bohême.

D. *Quels sont les principaux lacs de l'Europe ?*

R. Ces lacs sont ceux de Véner & de Méder en Suéde ; de Ladoga & d'Onéga en Russie ; de Geneve, entre la Suisse & la Savoie ; de Constance, entre la Suisse & l'Allemagne ; & ceux de Guarde, de Côme, avec le lac majeur, dans l'extrêmité septentrionale de l'Italie.

D. *Qu'est-ce qu'un lac ?*

R. C'est un assemblage assez grand d'eau douce ou salée, qui n'a point de cours, mais qui souvent est traversé par une eau courante. Les lacs sont beaucoup plus grands que les étangs, dont les eaux n'ont de cours que celui qu'on leur donne.

D. *Quels détroits sont en Europe ?*

R. Ce sont le détroit du Sund, pour la Mer Baltique, entre le Danemarck & la Suéde ; le Pas de Calais, entre la France & l'Angleterre ; le détroit de Gibraltar, qui sépare l'Espagne d'avec l'Afrique ; le Fare de Messine, entre Naples & la Sicile ; le détroit des Dardanelles ou de Gallipoli, & celui de Constantinople, entre l'Europe & l'Asie.

D. *Qu'appellez-vous un détroit ?*

R. C'est un canal formé par la mer, & qui se trouve entre deux terres peu éloignées : il sert à passer d'une partie de mer dans l'autre.

VI. LEÇON.

Les Isles Britanniques, ou le Royaume de la Grande-Bretagne.

D. *Qu'est-ce que les Isles Britanniques ?*

R. Ces Isles, au nombre de deux grandes & de plusieurs petites, composoient autrefois différens royaumes. Elles n'en contiennent aujourd'hui que deux, qui sont réunis, & que l'on nomme le Royaume de la Grande-Bretagne ou d'Angleterre.

D. *Quelles sont les deux grandes Isles Britanniques ?*

R. Ce sont la Grande-Bretagne & l'Irlande.

D. *Nommez les principales des petites isles ?*

R. Ce sont celles d'*Anglésey* & de *Man*, dans la mer d'Irlande, à l'occident de la Grande-Bretagne. Celle de *Wight* est au sud, & les *Sorlingues* au sud-ouest. Les isles de *Jersey* & *Gernesey*, avec quelques autres de moindre étendue, sont près des côtes de France.

D. *En combien de parties divise-t-on l'isle de la Grande-Bretagne ?*

R. Elle se divise en deux parties principales ; savoir, l'Angleterre & l'Ecosse, qui faisoient autrefois deux royaumes ; mais

qui n'en sont plus qu'un, depuis l'union que la reine Anne en a faite en 1707.

D. *En combien de parties divise-t-on l'Angleterre ?*

R. En deux parties; savoir, l'Angleterre propre, & la principauté de Galles. Elles contiennent ensemble 52 comtés ou provinces, qui envoient leurs députés au Parlement.

D. *Quelles sont les principales villes de l'Angleterre ?*

R. LONDRES, qui en est la capitale, est aussi peuplée que Paris. Sa situation sur la Tamise, à vingt lieues de son embouchure, l'a rendue l'une des plus marchandes & des plus florissantes de l'Europe. BRISTOL, ville très-riche & très-commerçante, est située à l'occident, vers l'embouchure de la Saverne. CANTORBERY, au midi de l'embouchure de la Tamise, est remarquable par son Archevêque, qui est le primat & le premier pair du royaume. YORCK, dans les provinces du nord, a le titre de duché, affecté à un prince de la famille royale. LANCASTRE, à l'ouest d'Yorck, est célebre pour avoir donné son nom à la maison de Lancastre, de laquelle sont sortis quatre rois d'Angleterre. Il faut encore remarquer OXFORD & CAMBRIDGE, toutes deux célebres par leurs universités. Oxford est sur la Tamise, au-dessus de Londres. Cambridge est à quinze lieues au nord de Londres.

D. *Quelle est la religion dominante en Angleterre ?*

R. C'est la religion réformée épiscopale, avec les dogmes des Prétendus Réformés de Geneve, ou des Calvinistes. On a conservé quelques parties des cérémonies & de l'extérieur de la religion Catholique, & même quelque chose de sa discipline. Cela n'empêche pas qu'"il ne se trouve en Angleterre un grand nombre de Réformés Presbytériens, ou purs Calvinistes, qui s'appellent *Puritains* : on y voit aussi des Luthériens, de Juifs & d'autres sectes. Il y a encore nombre de Catholiques, surtout en Irlande ; mais ils n'y sont que tolérés, & sans aucun exercice public.

D. *Combien y a-t-il d'Evêchés en Angleterre ?*

R. On y compte deux archevêques : ce sont ceux de Cantorbery & d'Yorck, & vingt-six évêques, qui tous, comme Pairs du royaume, ont entrée, séance & voix délibérative dans la Chambre haute du Parlement de la Grande Bretagne.

D. *Quelles sont les principales rivieres d'Angleterre ?*

R. Ce sont la *Tamise*, qui se décharge dans la Mer d'Allemagne ; la *Saverne*, qui va tomber dans le canal de Saint-Georges, ou la Mer d'Irlande ; l'*Haumber*, qui se forme de la jonction de la Trente & de l'Youre, & qui se décharge dans la Mer d'Allemagne.

D. *Que pense-t-on du Gouvernement de la Grande Bretagne ?*

R. On croit, avec raison, que c'est celui qui convient le mieux à la nation. Parce que les loix de la succession y appellent très-souvent sur le trône des princes étrangers, les Anglois ont appréhendé que cela ne fît tort à l'économie de leur état : ainsi ils ont limité le pouvoir de leur souverain par l'établissement d'un parlement, c'est-à-dire, du corps même de la Nation. La Chambre haute, composée de tous les pairs du royaume, a la manutention des loix fondamentales ; & la Chambre basse a l'inspection sur les finances, pour empêcher que le roi n'en abuse au préjudice des peuples.

D. *Trouve-t-on quelque modele de ce gouvernement ?*

R. On en trouve un modele dans le gouvernement de l'ancienne Lacédémone. L'autorité de ses rois trouvoit un frein dans les Ephores, qui étoient proprement les défenseurs & les protecteurs de la liberté du peuple. Celui qui les établit dit fort sensément, que si leurs souverains ne vouloient faire que le bien, ils avoient toute l'autorité nécessaire ; & que s'ils vouloient faire le mal, on ne pouvoit prendre trop de précautions pour la borner. C'est aussi le principe de la Nation Britannique.

II. LEÇON.

'Ecosse & l'Irlande.

MENT divisez-vous l'Ecosse ?
e, pays rempli de montagnes, septentrionale, au-delà de la ay ; & en méridionale, en- ... même riviere. Ces deux parties contiennent en tout trente-cinq provinces ou comtés.

D. *Dans quel état est l'Ecosse ?*

R. Par rapport à la nature du terroir, l'Ecosse est beaucoup moins fertile que l'Angleterre, & déserte en quelques endroits. Quant à son gouvernement, il est entiérement changé. Autrefois c'étoit un royaume, avec un gouvernement tempéré, comme celui d'Angleterre. La maison de Stuart qui y régnoit depuis 1370, étant montée sur le trône d'Angleterre en 1602, les deux royaumes se trouverent réunis. Le roi résidoit en Angleterre, & envoyoit un vice-roi en Ecosse. Mais en 1707 le parlement d'Ecosse fut aboli, & ce royaume devint comme une province d'Angleterre, qui envoie au parlement un certain nombre de députés.

D. *Quelles sont les rivieres & les lacs de l'Ecosse ?*

R. Le Tay, la Spey, la Clyde & le *Nith*, en sont les plus considérables rivie-

res ; mais les lacs, formés presque tous par ces rivieres, s'y trouvent en bien plus grand nombre, & y sont très-poissonneux.

D. *Nommez les principales villes de l'Ecosse?*

R. EDIMBOURG, qui en est la capitale, avec une université : GLASCOW & SAINT-ANDRÉ, ont été autrefois les sieges des deux archevêques de ce pays ; mais elles ont conservé leurs universités, & même les études se sont renouvellées depuis quelque temps à Glascow.

D. *Quelles sont les isles voisines de l'Ecosse ?*

R. On les divise en trois classes, savoir, à l'occident les Hébrides on Westernes, ou isles d'ouest ; les Orcades ou d'Orck-ney, qui sont au nord, & confinent à l'Ecosse : les isles Schetland encore plus au nord.

D. *Comment divisez-vous l'Irlande ?*

R. L'Irlande se divise en quatre parties, savoir : *l'Ultonie* au nord ; la *Lagénie*, à l'orient ; la *Momonie*, au midi, & la *Connacie*, à l'occident. Ces quatre parties comprennent ensemble trente-deux provinces ou comtés, sous la direction spirituelle de quatre archevêques & de dix-neuf évêques, & sous le gouvernement d'un vice-roi envoyé par le roi d'Angleterre, pour gouvernes cette isle suivant ses loix.

D. *Marquez les villes d'Irlande les plus remarquables.*

R. Ce sont DUBLIN, capitale, située

dans la Lagénie, près de la mer, avec une université assez célebre ; ARMACH dans l'Ultonie : CASHEL dans la Momonie, & GALLOVAI dans la Connacie : toutes quatre ont le titre d'Archevêché. LIMMERICK & WATERFORD sont encore deux villes assez considérables, & qui font un bon commerce. Elles sont dans la Momonie.

D. *Quelles sont les rivieres de l'Irlande?*

R. La plus considérable est le Shannon, qui dans son cours forme trois lacs, & un grand golfe à son embouchure. Il vient du nord de l'Irlande, & va se décharger au sud, au-dessous de Limmerick.

D. *Quelle est la religion de l'Ecosse & de l'Irlande?*

R. La religion y est la même qu'en Angleterre ; avec cette différence, qu'en Ecosse la prétendue réforme de Calvin ou des Puritains, est la religion dominante ; qu'il n'y a point d'évêques, peu d'épiscopaux, & presque point de Catholiques. Mais en Irlande il y a beaucoup plus de Catholiques que d'aucune autre religion ; cependant celle des épiscopaux Anglois y est la dominante.

D. *Quel est le gouvernement de ces deux pays soumis à l'Angleterre?*

R. Lorsque l'Ecosse étoit royaume, elle avoit un parlement qui jouissoit sur ses membres de la même autorité que celui d'Angleterre sur les Anglois ; mais aujourd'hui elle n'a de juges que pour régler les af-

faires des particuliers, & nullement pour décider de celles de l'état : au lieu que l'Irlande a conservé une espece de liberté, par le parlement qui s'y assemble pour son gouvernement.

VIII. LEÇON.

Les Etats du Roi de Danemarck.

D. *NOMMEZ les pays qui composent les états du roi de Danemarck ?*

R. Ces états s'étendent le long de l'Océan & de la Mer Glaciale, jusqu'à la pointe la plus septentrionale de l'Europe. Ils renferment le Danemarck, la Norvége & l'Islande.

D. *Comment se divise le Danemarck ?*

R. Ce royaume, où l'air est froid, mais assez sain, se divise en terre ferme, à l'occident, & en isles, qui sont à l'orient.

D. *Comment se nomme le pays de terre ferme ?*

R. C'est une presqu'isle qui se nomme Jutland, & qu'on divise en Nord-Jutland, & Sud-Jutland, qui est le duché de Sleswick.

D. *Quelles sont les isles du Danemarck ?*

R. Ces isles, situées à l'entrée de la Mer Baltique, sont celles de Séeland, Funen ou Fionie, Langeland, Laland, Falster & Bornholm.

D. *Nommez les villes principales du Danemarck ?*

R. COPENHAGUE, capitale du royaume, est sur la côte orientale de l'isle Séeland; ROSKILD, à l'occident de Copenhague; ELSENEUR, sur le détroit du Sund: ODENZÉE, ville épiscopale dans l'isle de Funen. Dans le Jutland, sont AALBORG, WIBORG, AARHUS, RYPEN & SLESWICK.

D. *Qu'est-ce que le détroit du Sund ?*

R. C'est un passage de Mer entre le Danemarck & la Suéde, par où se fait la communication de l'Océan avec la mer Baltique, qui se communiquent encore par deux autres détroits, nommés le grand & le petit Belt; mais la plus fréquentée pour la navigation est le Sund. Le tribut imposé à chaque vaisseau qui y passe, produit un revenu assez considérable au roi de Danemarck. CRONENBOURG est le château qui défend le passage, & où l'on paie les droits.

D. *Qu'est-ce que la Norvége ?*

R. La Norvége, autrefois royaume particulier, est une longue côte, qui s'étend près de 400 lieues du sud au nord, le long de l'Océan. Dans sa plus grande largeur, de l'ouest à l'est, elle peut avoir 75 lieues; elle n'en a pas plus de 10 en quelques endroits. C'est depuis 1359 une dépendance du royaume de Danemarck. Elle se divise en quatre dioceses, qui sont ceux de Christiania, de Christiansand, de Berghen, & de Drontheim.

D. *Nommez les principales villes de Norvége ?*

R. CHRISTIANIA, ſituée au midi, ſur le golfe d'Anslo ; CHRISTIANSAND, au ſud, vers le cap Lindeſnes, eſt une ville bâtie en 1641, par le roi Chriſtiern IV, qui y transféra l'évêché de de Stavanger ; BERGHEN, ſur l'Océan, eſt la plus grande & la plus marchande ville du royaume : DRONTHEIM, plus au nord, ſur un golfe de l'Océan, étoit le ſéjour des rois de Norvége. WARDHUS, bourg dans une isle, ſur la Mer Glaciale, au 71 degré de latitude : c'eſt le lieu principal de la Finmarck, ou Laponie Norvégienne.

D. *Qu'eſt-ce que l'Islande ?*

R. C'eſt une grande isle, ſituée ſous le cercle polaire, à environ 250 lieues à l'oueſt de la Norvége. Sa capitale eſt SKALHOLT, vers le milieu de l'isle.

D. *N'y a-t-il pas quelques isles qui dépendent de l'Islande ?*

R. Entre l'Islande & l'Ecoſſe ou trouve un corps de petites isles, nommées les *isles de Féro*, qui appartiennent au roi de Danemarck, & dépendent du gouverneur de l'Islande. Elles n'ont que des hameaux occupés par des pêcheurs, qui font commerce de poiſſon ſec.

D. *Quelle eſt la forme du gouvernement dans les états du roi de Danemarck ?*

R. Avant l'année 1660, l'autorité du roi étoit tempérée par les états du pays ; ainſi le roi y étoit moins le maître que le *chef de la république*, parce que la cou-

ronne étoit élective. Mais depuis 1660, que le trône est devenu héréditaire, l'autorité n'y a pas moins changé que la succession, & le roi y est absolu.

D. *De quelle Religion sont ces pays?*

R. La religion chrétienne & catholique fut prêchée & reçue en Danemarck au milieu du dixieme siecle; mais la luthérienne, qui s'y est établie en 1539, en est, depuis plus de 200 ans, la religion dominante, ainsi qu'en Norvége & en Islande.

D. *Le roi de Danemarck ne posséde-t-il pas d'autres états que ceux que nous venons de décrire?*

R. Il posséde encore les comtés d'*Oldenbourg* & de *Delmenhorst*, avec une grande partie du duché de *Holstein* en Allemagne; *Christiansbourg*, en Afrique, sur la côte de Guinée; *Tranquebar*, en Asie, sur la côte de Coromandel; les isles de *Saint-Thomas* & de *Sainte-Croix*, parmi les Antilles, en Amérique, & le Groenland, à l'ouest de l'Islande.

IX. LEÇON.

La Suéde & la Laponie.

D. *COMMENT divisez-vous la Suéde?*

R. Relativement au golfe de Bothnie, qui se trouve au milieu de la Suéde, on peut diviser ce royaume en trois parties

principales : ſavoir en occidentale, du côté de la Norvége ; orientale, du côté de la Ruſſie, & ſeptentrionale, qui comprend la Laponie Suédoiſe.

D. *Nommez les villes principales de la partie occidentale ?*

R. Ce ſont STOCKHOLM, capitale du royaume, ſituée à l'embouchure du lac Méler ; UPSAL, la plus ancienne ville du nord. Son archevêque a la qualité de primat, & le droit de couronner les rois. L'univerſité d'Upſal eſt très-célebre. GOTHEBOURG, port, au ſud-oueſt de Stockholm, & vis-à-vis la pointe du Jutland, eſt une ville qui s'agrandit de jour en jour. Son port eſt le meilleur du royaume. CALMAR, au ſud-eſt de Gothebourg, eſt une ville célebre, où s'embarquent tous les couriers qui vont en Allemagne.

D. *Quelles ſont les autres villes conſidérables de la Suéde ?*

R. ABO, ſur la Mer Baltique, eſt la capitale du duché de *Finlande*, qui occupe la partie orientale de la Suéde. TORNO à l'extrêmité du golfe de Bothnie, eſt la ſeule ville remarquable de la Suéde ſeptentrionale. Il s'y fait un grand commerce de pelleteries, qu'on y apporte de la Laponie & des contrées voiſines.

D. *N'y a-t-il pas quelques isles qui dépendent de la Suéde ?*

R. Il y en a trois principales, qui ſont *Aland*, *Gothland* & *Oeland*. L'isle de

Gothland a une ville très-commerçante, nommée VISBY.

D. *Dites quelque chose du gouvernement de la Suéde ?*

R. Le royaume qui étoit autrefois électif, est aujourd'hui héréditaire, même aux filles. Mais le gouvernement n'est pas absolument monarchique. Il y a des états généraux, composés de quatre ordres, le Clergé, la Noblesse, le Tiers-Etat & les Paysans : car en ce pays, les Paysans sont un ordre à part.

D. *Quelle est la Religion ?*

R. La religion catholique a subsisté en Suéde, depuis le neuvieme siecle, jusqu'en 1527, que le luthéranisme s'y introduisit, en même tems qu'en Danemarck & en Norvége. Aucune autre religion n'y est permise aujourd'hui.

D. *Qu'est-ce que la Laponie ?*

R. On appelle Laponie, la partie la plus septentrionale de l'Europe, comprise entre l'Océan, la Mer Glaciale, & la Mer Blanche. On la divise en trois parties; Laponie Norvégienne ou Danoise, Laponie Suédoise, & Laponie Russienne.

D. *Dites quelque chose des habitans de ce pays ?*

R. Les Lapons sont fort petits de taille; mais gros & trapus, avec un visage affreux; d'ailleurs grossiers, sauvages & méchans. Leur religion est celle des puissances auxquelles ils sont soumis : mais il y en a en-

core d'idolâtres. Leur occupation est la chasse & la pêche. Leurs maisons, de petites cabanes de bois, qu'ils transportent de côté & d'autre ; leur nourriture ordinaire, du poisson sec, dont ils font une espece de pâte ; enfin leurs vêtemens, des peaux d'animaux, dont ils se couvrent entiérement.

X. LEÇON.

La Russie d'Europe.

D. *Quelle est l'étendue de l'Empire de Russie ?*

R. La Russie, connue long-tems sous le nom de *Moscovie*, est un grand empire, qui occupe une partie très-considérable de l'Europe, & toute la partie septentrionale de l'Asie ; mais il n'est pas peuplé à proportion de son étendue.

D. *En combien de Provinces se partage la Russie d'Europe ?*

R. En douze gouvernemens, qui prennent tous le nom de leur capitale. Il y en a six au nord du Volga, & six au midi de cette grande riviere.

D. *Quels sont ceux de la partie septentrionale ?*

R. Ce sont d'abord les gouvernemens de PETERSBOURG, de WIBOURG, de REVEL & de RIGA, tous quatre situés sur la Mer Baltique & le Golfe de Finlande, & *composés* des provinces de Finlande &

de Livonie, que la Suéde a cédées à la Russie. A l'orient de ces gouvernemens est celui de NOVOGOROD. Celui d'ARCHANGEL comprend la partie la plus septentrionale de la Russie d'Europe. Archangel est une ville considérable, située sur la Mer Blanche, à l'embouchure de la Dwina.

D. *Nommez les six gouvernemens de la partie méridionale ?*

R. Celui de MOSKOU, situé au milieu de la Russie; est un des plus peuplés & des plus fertiles. Celui de NISNEI-NOVOGOROD est sur les frontieres de l'Asie, entre le Volga & la Sura. Sur les frontieres de Pologne, on trouve celui de SMOLENSKO. Ceux de KIOWE, de BIELGOROD & de WORONEZ, joints à la partie méridionale de la Pologne, forment ce qu'on appelle l'*Ukraine*, c'est-à-dire, la *Frontiere* : pays habité en grande partie par un peuple d'origine tartare nommé les *Cosaques*. Ces pays sont très-fertiles : mais ils sont ordinairement le théâtre des guerres qui s'élevent entre la Russie, la Turquie & la Pologne.

D. *Que remarque-t-on encore en Russie ?*

R. Il y a de grands lacs & de grandes rivieres. Les lacs Ladoga, Onéga, &c. Les rivieres de Dwina, Volga, Dnieper & Don.

D. *Quel en est le gouvernement ?*

R. La monarchie, autrefois héréditaire; *y est* devenue élective. La princesse qui

gouverne

gouverne aujourd'hui la Russie, n'y avoit pas droit par sa naissance ; la couronne lui a été donnée à la place de son mari, dont on étoit mécontent. On appelloit ci-devant Czar & Czarine, l'empereur & l'impératrice de Russie, dont le gouvernement est despotique, & exposé á des révolutions.

D. *Quelle est la religion en Russie ?*

R. La religion dominante est la Grecque schismatique, sous la direction de plusieurs archevêques & évêques, avec un grand nombre de monasteres. Il y avoit autrefois un patriarche ; mais depuis environ cinquante ans, c'est un synode perpétuel qui gouverne l'Eglise de Russie. On trouve dans ce pays des idolâtres & des Mahométans : on y tolere, pour les étrangers, la religion catholique & les protestantes.

XI. LEÇON.

La France.

D. *Quel nom a porté autrefois la France, & d'où lui vient son nom actuel ?*

R. Ce pays s'appelloit anciennement la *Gaule*, du nom des Gaulois, ses premiers habitans. Il prit le nom de *France*, après que les Francs ou François y eurent établi solidement leur empire : ce qui arriva au cinquième siecle.

D. *Le royaume de France n'est-il pas le plus ancien des royaumes de l'Europe.*

R. Oui. On place son commencement vers l'an 420, & l'on compte soixante-sept rois, depuis Pharamond, qu'on regarde comme le premier, jusqu'à Louis XV, actuellement régnant.

D. *Quelle est la forme du gouvernement?*

R. Le gouvernement est monarchique. Le roi porte le titre de *Très-chrétien* & de *Fils aîné de l'Eglise* : son successeur présomptif a le titre de Dauphin. La couronne est héréditaire, mais aux mâles seulement: les filles en sont exclues, par un usage aussi ancien que la monarchie.

D. *La France est-elle un pays fertile?*

R. On peut dire que la France est, par rapport à l'Europe, ce que l'Europe est par rapport aux autres parties de la terre; c'est-à-dire, le pays le plus riche, le plus agréable & le plus célebre en tout genre. L'air y est pur & très-sain : le terroir fertile, produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie. Les sciences, les arts & le commerce y sont très-florissans.

D. *Comment se divise la France?*

R. La France se peut diviser de plusieurs manieres, soit par gouvernemens militaires ou provinces; soit par généralités ou intendances, soit par provinces ecclésiastiques ou archevêchés, soit enfin par jurisdictions des parlemens.

D. *Divisez la France par gouvernemens militaires ou provinces?*

R. On compte actuellement trente-huit

gouvernemens militaires. Il y en a trente-deux, qu'on appelle grands gouvernemens, qui forment ce qu'on appelle communément *les provinces de France*, & six petits qui, pour la plupart, ne renferment qu'une ville.

D. *Marquez les trente-deux grands gouvernemens ?*

R. La partie septentrionale en renferme huit. L'Ile de France ; la Normandie ; la Picardie ; l'Artois ; la Flandre Françoise ; la Champagne ; la Lorraine, & l'Alsace.

D. *Quels sont les gouvernemens de la partie du milieu ?*

R. Il y en a onze. Ce sont ceux de Bretagne : d'Anjou : du Maine & Perche : de Touraine : de Poitou : de Berri : d'Orléanois : de Nivernois : de Bourbonnois : de Bourgogne : de Franche-Comté.

D. *Quels sont les gouvernemens de la partie méridionale ?*

R. Il y en a treize. Ce sont le pays d'Aunis ; la Saintonge avec l'Angoumois : la Marche : le Limosin : l'Auvergne : le Lyonnois : puis revenant à l'occident ; la Guyenne & Gascogne : Navarre & Béarn : Foix & Donesan : Roussillon : Languedoc : Dauphiné : Provence.

D. *Nommez les six petits gouvernemens ?*

R. Ce sont ceux de *Paris*, dans l'Ile de France, du *Havre de Grace*, en Normandie ; du *Boulonnois* en Picardie : de *Metz & Verdun*, & de *Toul* en Lorraine ;

enfin de *Saumur*, sur les confins de l'Anjou & du Poitou.

D. *Quelles sont les villes capitales de ces provinces ou gouvernemens ?*

R. PARIS, capitale du royaume, sur la Seine, à cause de son importance, a été mise au rang des gouvernemens de provinces. En considérant à part l'Isle de France, où Paris se trouve, cette Province a pour capitale SOISSONS; la Normandie, ROUEN sur la Seine, à l'embouchure de laquelle est le HAVRE DE GRACE. Dans la Picardie, c'est AMIENS; dans le Boulonnois, BOULOGNE.

D. *Continuez de nommer les capitales des provinces du nord ?*

R. ARRAS est la capitale de l'Artois; LILLE, de la Flandre; TROYES, de la Champagne, quoique Reims & Châlons lui disputent ce rang: METZ, VERDUN & TOUL, qu'on appelle les *trois Evêchés*, sont enclavés dans la Lorraine, dont NANCI est la capitale; enfin STRASBOURG est la capitale de l'Alsace.

D. *Nommez les capitales des provinces du milieu de la France ?*

R. La Bretagne a pour capitale RENNES; l'Anjou, ANGERS; le Saumurois, SAUMUR; le Maine, le MANS; la Tourraine, TOURS; le Poitou, POITIERS; le Berry, BOURGES; l'Orléanois, ORLÉANS; le Nivernois, NEVERS; le Bourbonnois, MOULINS; la Bourgogne, DIJON; la Franche-comté, BESANÇON.

D. Quelles sont les capitales des provinces au midi de la France ?

R. Le pays d'Aunis a LA ROCHELLE ; la Saintonge, SAINTES ; la Marche, GUERET ; le Limosin, LIMOGES ; l'Auvergne, CLERMONT ; le Lyonnois, LYON ; la Guyenne, BORDEAUX : la Navarre & le Bearn, PAU. Dans le pays de Foix, est la petite ville de FOIX ; PERPIGNAN, dans le Roussillon ; TOULOUSE, dans le Languedoc ; GRENOBLE ; dans le Dauphiné ; AIX, en Provence.

XII. LEÇON.

La France divisée par généralités, provinces ecclésiastiques & parlemens.

D. *DIVISEZ la France par généralités ?*

R. Il y a trente-deux généralités & intendances, où le roi envoie des maîtres des requêtes, pour y maintenir l'ordre & la police, y avoir soin de ses intérêts. On en trouve douze dans la partie septentrionale, huit dans la partie du milieu, & douze dans la partie méridionale. La plupart portent le nom de la ville où réside l'intendant.

D. *Marquez les douze généralités de la partie septentrionale ?*

R. Ce sont celles, 1. de Paris, qui est fort étendue, puisqu'outre la partie méridionale de l'Isle de France, elle a une

partie de la Champagne, & va jusque dans le Nivernois : 2. de Soissons : 3. celles de Rouen : 4. de Caën & 5 d'Alençon, toutes trois en Normandie.

D. *Quelles sont les autres généralités au nord ?*

R. Ce sont, 6. Amiens : 7. Lille : 8. Maubeuge, en Hainaut : 9. Châlons, en Champagne : 10. Metz, pour les trois Evêchés, 11. Nanci, en Lorraine : 12. Strasbourg, en Alsace.

D. *Quelles sont les huit généralités de la partie du milieu de la France ?*

R. Ce sont celles, 1. de Nantes ou de Bretagne : 2. de Tours : 3. de Poitiers : 4. de Bourges : 5. d'Orléans : 6. de Moulins en Bourbonnois : 7. de Bourgogne & 8. de Franche-Comté.

D. *Quelles sont les douze généralités de la partie méridionale ?*

R. Ce sont celles 1. de la Rochelles : 2. de Limoges : 3 de Riom, en Auvergne : 4. de Lyon : 5. de Bordeaux : 6. de Montauban, au midi du Quercy : 7. de Pau & Ausch : 8. de Perpignan, pour le Roussillon & le pays de Foix : 9. de Toulouse & 10. de Montpellier, aussi en Languedoc, sous un seul intendant : 11. de Grenoble, ou de Dauphiné : & enfin 12. la généralité d'Aix ou de Provence.

D. *Combien y-a-t-il en France de Provinces ecclésiastiques ?*

R. On trouve en France 18 provinces

ecclésiastiques, c'est-à-dire 18 archevêchés ou métropoles, qui ont sous elles 100 évêchés, outre quatre autres évêchés, dont les métropolitains ne sont pas aujourd'hui en France : ce qui forme en tout 126 diocèses, sans y comprendre ceux d'Avignon, de Vaison, Cavaillon & Carpentras, enclavés dans la Provence, mais qui sont du comtat & de la dépendance du pape.

D. *Quelles sont ces dix-huit provinces ecclésiastiques ?*

R. Ce sont en commençant par le nord, celles de 1. Cambrai : 2. Reims, pour la province ecclésiastique, s'étend aussi en Picardie & dans une partie de l'Isle de France : 3. Rouen : 4. Paris : 5. Sens, en Champagne.

D. *N'y a-t-il pas quelques évêchés dépendans de métropoles étrangeres, que l'on joint à la partie septentrionale ?*

R. Il y en a six, & ce sont d'abord les trois Evéchés de Lorraine, Metz, Toul & Verdun, Nanci, St. Dies, qui sont sous l'archevêché de Treves ; & ensuite l'évêché de Strasbourg, qui dépend de Mayence, lequel est en Allemagne, comme celui de Treves.

D. *Nommez les provinces ecclésiastiques du milieu du Royaume ?*

R. Il y en a quatre, savoir : 1. Tours : 2. Bourges : 3. Lyon : 4. Besançon.

D. *Marquez celles du midi ?*

R. On en compte neuf : 1. Bordeaux :

2. Ausch : 3. Toulouse : 4. Albi : 5. Narbonne, qui sont tous trois en Languedoc : 6. Vienne : 7. Embrun, tous deux en Dauphiné : 8. Arles, & 9. Aix, en Provence.

D. *Quelle est la religion reçue en France ?*

R. La seule religion reçue en France, est le Catholique Romaine, qu'on y annonça communément dans le troisieme siecle de l'Eglise. La prétendue Réformée ou Calviniste, qui s'y étoit établie, à main armée, dans le seizieme siecle, y a été proscrite dans le dix-septieme, en 1685. Il se trouve encore quelques Juifs tolérés à Metz, en Alsace, & aussi à Avignon, comme terre du pape, ainsi qu'ils le sont à Rome.

D. *Combien compte-t-on en France de parlemens, pour administrer la justice ?*

R. Il y en treize, & deux conseils supérieurs, où l'on rend également la justice en dernier ressort. Ces parlemens sont, 1. celui de Paris, qui est le plus ancien, la cour des Pairs, & le plus étendu, puisqu'il contient lui seul presque le tiers du royaume, depuis l'Artois, la Picardie, la Champagne, jusqu'à Lyon, l'Auvergne, la Marche, l'Angoumois & l'Aunis, qui en dépendent. Les autres Parlemens sont bornés à leur province, à l'exception de celui de Toulouse.

D. *Nommez-les ?*

R. Au nord, 2. Rouen, pour la Normandie : 3. Douai, pour la Flandre & le

Hainaut ; l'Artois n'ayant qu'un conseil provincial, qui ressortit pour les affaires civiles au parlement de Paris : 4. Metz, pour les trois Evêchés : 5. Nanci pour la Lorraine : au milieu, 6. Rennes, pour la Bretagne : 7. Dijon, pour la Bourgogne : 8. Besançon, pour la Franche-Comté.

D. *Quels sont les parlemens du midi de la France.*

R. Ce sont ceux, 9. de Bordeaux : 10. de Pau : 11. de Toulouse, qui a dans son ressort, non-seulement le Languedoc, mais encore le Rouergue, le Querci, la Gascogne orientale, & Foix : 12. Grenoble, pour le Dauphiné : & enfin 13. Aix pour la Provence.

D. *Marquez les deux conseils supérieurs qui tiennent lieu de parlemens pour leurs provinces.*

R. Ce sont Perpignan, pour le Roussillon ; & Colmar, pour l'Alsace.

XIII. LEÇON.

Rivieres & Montagnes de France.

D. *Nommez les principales Rivieres de France ?*

R. Les plus grandes rivieres sont, au nord, la *Somme*, qui arrose toute la Picardie, & va se perdre dans la mer : la *Seine*, qui prend sa source en Bourgogne, traverse la Champagne, l'Isle de France,

la Normandie, & se rend dans cette partie de la Mer appellée la Manche, qui sépare la France de l'Angleterre.

D. *Quelles sont les principales Rivieres que reçoit la Seine ?*

R. L'*Yonne*, qui vient du Nivernois, & passe à Auxerre & à Sens; la *Marne*, qui traverse la Champagne, passant par Châlons; & l'*Oise*, qui vient de Picardie.

D. *Continuez de nommer les autres grandes Rivieres ?*

R. La *Loire* est la plus grande riviere de France : elle prend sa source en Vivarais, dans le Languedoc, & va se rendre dans la mer à l'entrée de la Bretagne. Elle reçoit d'un côté l'Allier, le Cher, l'Indre, la Vienne; & d'un autre côté, le Loir, joint à la Sarte & à la Mayenne.

D. *En suivant les côtes, quelles autres rivieres considérables trouve-t on ?*

R. La *Garonne*, qui s'appelle à son embouchure *Gironde* : elle vient des monts Pyrenées, sur la frontiere d'Espagne, & elle reçoit l'Aveirou & le Tarn, joints ensemble, le Lot, & enfin la Dordogne.

D. *Toutes ces rivieres se jettent dans l'Océan ; n'y en a-t-il pas quelque grande qui tombe dans la Mer Méditerranée ?*

R. C'est le *Rhône*, qui venant du Valais en Suisse, traverse le lac de Geneve, passe à Lyon, sépare le Languedoc d'avec le Dauphiné & la Provence, & tombe rapidement dans la Mer Méditerranée.

D. *Quelles sont les principales rivieres qu'il reçoit ?*

R. Le Rhône reçoit à Lyon la Saone, & ensuite l'Isere & la Durance.

D. *N'y a-t-il pas encore quelques autres rivieres qui méritent d'être remarqués ?*

R. Il y en a trois au nord-est, qui n'arrosent qu'une partie de la France : ce sont le *Rhin*, qui sépare l'Alsace de l'Allemagne, & qui a ses sources en Suisse, de l'autre côté des hautes montagnes des Alpes, d'où sort le Rhône ; la *Moselle*, sur laquelle sont Toul & Metz ; enfin la *Meuse*, sur laquelle est Verdun, & qui arrose un coin de la Champagne.

D. *N'y a-t-il pas aussi en France des rivieres artificielles ou canaux ?*

R. Il y en a trois : au milieu ceux d'Orléans & de Briare, qui joignent la Loire à la Seine, par le moyen de la riviere de Loing. Mais le plus considérable de ces canaux est celui de Languedoc, qui fait la communication des deux mers : il commence auprès de Toulouse, & va jusqu'à Agde & au port de Cette.

D. *Quelles sont les montagnes de France les plus considérables ?*

R. Ce sont au midi les Pyrenées, qui séparent la France de l'Espagne : au sud-est, les Alpes, dont une partie est entre l'Italie & la France. On trouve en Languedoc la *montagne Noire* & les Cévennes, qui sont

une branche des Pyrenées, & qui en pousſent elles-mêmes une en Auvergne, & une autre vers la Bourgogne : cette derniere ſe joint aux monts Voſges.

D. *Où ſont les monts Voſges, & ces montagnes ont-elles quelque ſuite?*

R. Les monts Voſges ſont entre la Lorraine, la Franche-Comté & l'Alſace : elles ſe joignent du côté de l'orient aux monts Joux ou Jura, qui ſéparent la Franche-Comté de la Suiſſe ; & du côté de l'occident, il y a une ſuite de hauteurs juſqu'au Pas de Calais : ce qui eſt prouvé par les ſources des rivieres qui coulent les unes d'un côté, les autres de l'autre.

D. *Qu'y a-t-il à obſerver par rapport à la grande chaîne de montagnes depuis les Pyrenées juſqu'à la Franche-Comté & la Suiſſe?*

R. C'eſt qu'avec les Alpes elle forme une eſpece de baſſin, & les eaux de toutes les rivieres qui arroſent les terreins qu'il comprend, en ſortent par dedans pour ſe rendre dans la Mer Méditerranée ; au lieu que les rivieres qui ont leurs ſources de l'autre côté à l'occident de cette chaîne, vont ſe perdre dans l'Océan. Cela fait une diviſion naturelle de la France par chaînes de montagnes & par terreins de fleuves & de rivieres, entre leſquels il y a des branches ou ſuites de montagnes moindres, qui partent de la grande chaîne.

XIV. LEÇON.

Gouvernemens de Paris, de l'Isle de France, de Normandie & du Havre.

D. *ENTREZ dans le détail des Gouvernemens, & nommez les villes les plus remarquables que l'on y trouve ?*

R. Dans le Gouvernement de PARIS, il n'y a que cette ville, mais c'eſt l'une des plus peuplées du monde, & où l'on compte un million d'habitans. C'eſt auſſi la plus magnifique par ſes hôtels, ſes palais & ſes ponts. Sa ſituation eſt très-heureuſe, à cauſe d'une grande riviere (la Seine) qui l'arroſe, & qui y porte l'abondance de toutes choſes. Elle eſt auſſi la plus agréable pour le caractere liant, bienfaiſant & affable de ſes habitans.

D. *Dites-en encore quelque choſe ?*

R. Paris eſt décorée d'un archevêché, d'un parlement, qui eſt le premier & le plus ancien du royaume, d'une chambre des comptes & de toutes les autres juriſdictions néceſſaires, avec une univerſité la plus célebre du monde, & qui eſt proprement la mere de toutes celles que l'on a établies dans les autres états.

D. *Quelles ſont les principales villes de l'Isle de France ?*

R. Ce gouvernement, où Paris eſt enclavé, eſt diviſé par la Seine & la Marne

en deux grandes parties. La partie septentrionale a SOISSONS, évêché & généralité; LAON, NOYON & BEAUVAIS, qui sont aussi des évêchés: l'évêque de Laon est l'un des anciens ducs & pairs ecclésiastiques, & ceux de Noyon & de Beauvais sont comtes & pairs.

D. *Continuez de nommer les autres villes?*

R. COMPIEGNE, qui a une ancienne maison royale, où le roi va dans la belle saison; CRESPI en Valois; SENLIS, évêché; PONTOISE & MEULAN; SAINT-DENIS, où est une ancienne abbaye, qui, depuis plusieurs siecles, sert de sépulture aux rois de France.

D. *Que remarquez-vous dans la partie méridionale de l'Isle de France?*

R. On y remarque sur-tout VERSAILLES, lieu de la résidence de nos rois, & qui a été bâti par Louis XIV, avec une magnificence qui surpasse tout ce qui se trouve en Europe de maisons royales. On y trouve ensuite SAINT-GERMAIN, POISSI, MANTE, DREUX, MONTFORT, DOURDAN, CORBEIL sur la Seine.

D. *Est-ce tout ce que vous avez à dire du gouvernement de l'Isle de France?*

R. Il y a encore dans le Gâtinois François, NEMOURS & FONTAINEBLEAU, où le roi va en automne pour le plaisir de la chasse; & dans la Brie Françoise, ME-

LUN, MONTEREAU; BRIE-COMTE-ROBERT, ROSOI & LAGNI.

D. *Comment divise-t-on la Normandie?*

R. On la divise en haute & basse: la premiere à l'orient, & la seconde à l'occident.

D. *Que remarquez-vous dans la haute?*

R. ROUEN, capitale de toute la province, grande ville très-marchande, avec archevêché, parlement & généralité: EU, comté-pairie; DIEPPE, port de mer; ARQUES, célebre par la victoire d'Henri IV. Au midi de la Seine, on trouve PONT-AUDEMER, PONT-DE-l'ARCHE; EVREUX, évêché, aussi-bien que LISIEUX.

D. *Nommez les principales villes de la basse-Normandie.*

R. CAEN en est la capitale, & est le siege d'une généralité: BAYEUX, évêché, COUTANCES, évêché, aussi-bien qu'AVRANCHES. On y trouve ensuite VIRE; FALAISE, ARGENTAN; SEEZ, évêché; & ALENÇON, où est une généralité, qui occupe le milieu de la Normandie.

D. *Les Isles qui sont près des côtes, telles que Gersey & Guernesey, appartiennent-elles à la France?*

R. Non: elles appartiennent aux rois d'Angleterre, qui possédoient autrefois le duché de Normandie, l'une des douze anciennes grandes pairies de France; & qui en cette qualité en étoient vassaux.

D. *Qu'est-ce que le Havre* de Grace?

R. C'est une ville de Normandie, forte & importante, à l'embouchure de la Seine; elle a été bâtie contre les Anglois il y a 250 ans, par les rois Louis XII & François I. On en a fait un gouvernement général, auquel on a joint une partie du pays de Caux, où sont MONTIVILLIERS & FÉCAMP.

XV. LEÇON.

Gouvernemens de Picardie, de Boulonnois, d'Artois & de Flandre.

D. *QUE contient la Picardie?*

R. Ce gouvernement a pour capitale AMIENS, ville commerçante, évêché & généralité. A l'orient, sont PÉRONNE, ville forte, MONTDIDIER, SAINT-QUENTIN, GUISE & LA FERE. A l'occident, vers la mer, on trouve ABBEVILLE, qui est marchande, & où il y a des manufactures de laine, DOURLENS, SAINT-VALERY & MONTREUIL.

D. *N'y a-t-il pas quelque chose de particulier à remarquer sur la Picardie?*

R. Il y a deux choses par rapport à l'administration des finances; c'est que la généralité d'Amiens s'étend dans le Boulonois; mais elle n'a point la Picardie orientale, où se trouve Guise, la Fere & le reste de la Thiérache, jusqu'à la Champagne:

pagne : ceci dépend de la généralité de Soissons.

D. *Qu'est-ce que le Boulonnois ?*

R. C'est un ancien comté, qui dépendoit ci-devant du gouvernement de Picardie : sa capitale est BOULOGNE ; évêché, avec un petit port. Au nord se trouve le pays qu'on appelle *le Pays reconquis*, parce qu'il a été repris sur les Anglois, qui l'ont possédé plus de 200 ans : on y voit CALAIS, grand passage de France en Angleterre, GUINES & ARDRES.

D. *Que contient le gouvernement d'Artois ?*

R. Le comté d'Artois a été jusqu'au commencement de 1765, uni au gouvernement de Picardie : c'est un ancien démembrement du comté de Flandre, que l'on a conservé sur le pied de pays d'états.

D. *Qu'entend-on par pays d'états ?*

R. C'est un pays où les impositions, qui sont réelles & non arbitraires, se font par ordre des députés de la province, sous le bon plaisir du roi.

D. *Que contient l'Artois ?*

R. Il a une gouvernance & plusieurs bailliages, qui prennent le nom de leurs villes.

D. *Nommez-en les principales ?*

R. ARRAS, capitale, évêché, a ce qu'on y appelle une gouvernance : les principaux bailliages sont à SAINT-OMER, évêché, AIRE, BÉTHUNE, BAPAUME, HÉDIN,

LENS, SAINT-POL, LILLERS. A l'exception de ces trois dernieres petites villes, les autres sont distinguées par leurs fortifications, sur-tout Arras.

D. *Que comprend le gouvernement de Flandres, ou des Pays-Bas François?*

R. Il comprend la partie méridionale de l'ancien comté de Flandre, qui étoit une des grandes pairies du royaume; le Cambresis, & une partie du Hainaut.

D. *Quelles sont les villes de la Flandre Françoise?*

R. LILLE, capitale, belle ville, très-forte, & siege d'une généralité; à l'occident, CASSEL, BERGUE, surnommé de *Saint-Vinoc*; GRAVELINES & DUNKERQUE, port fameux. Vers l'orient, on trouve SAINT-AMAND & DOUAI.

D. *Continuez de nommer les autres villes principales de Flandre.*

R. Dans le Cambresis est CAMBRAI, ville forte, avec un archevêché; & dans le Hainaut François, VALENCIENNES, célebre par ses belles dentelles: MAUBEUGE, où est un chapitre de chanoinesses nobles, & le siege d'une généralité. PHILIPPEVILLE & CHARLEMONT, sont plus à l'orient, au milieu de grandes forêts qu'on appelle les Ardennes.



XVI. LEÇON.

Gouvernemens de Champagne, de Lorraine & d'Alsace.

D. *Expliquez ce qui concerne le gouvernement de Champagne ?*

R. La Champagne, renommée par ses vins délicats, a eu autrefois des comtes célebres, qui étoient du nombre des douze grands pairs de France. Elle se divise en trois parties : septentrionale, méridionale, & Brie Champenoise.

D. *Quelles sont les principales villes de la Champagne septentrionale ?*

R. REIMS, où se fait ordinairement la cérémonie du sacre des rois, est une ville marchande, dont l'archevêque est le premier duc & pair ecclésiastique. RETHEL, qui se nomme aussi *Mazarin*, CHARLEVILLE; & vers le midi, CHALONS, évêché, & le siege d'une généralité : son évêque est l'un des anciens pairs ecclésiastiques, avec la qualité de comte.

D. *Nommez les villes de la partie méridionale ?*

R. Ce sont à l'orient, VITRI-LE-FRANÇOIS, JOINVILLE & LANGRES, dont l'évêque est duc & pair ecclésiastique ; à l'occident, sont TROYES, évêché; SENS, archevêché; SAINT-FLORENTIN & TON-

NERRE. Les territoires des trois dernieres villes sont de la généralité de Paris.

D. *Quelles sont les principales villes de la Brie Champenoise ?*

R. Ce sont MEAUX, évêché; CHATEAU-THIERRI, PROVINS, COLOMIERS & SEZANNE. Ces deux dernieres sont de la généralité de Paris, aussi-bien que Meaux: Château-Thierri est de celle de Soissons.

D. *Décrivez le gouvernement de Lorraine ?*

R. Les états du duché de Lorraine, cédés en 1737 au roi de Pologne Stanislas I, pour être ensuite incorporés à la France, étoient séparés de cette couronne depuis la fin du neuvieme siecle: ils ont eu depuis le dixieme, des ducs qui ont figuré dans l'histoire. Ils comprenoient le duché de *Lorraine*, qui étoit une souveraineté indépendante, & le duché de *Bar*, qui étoit un fief mouvant de la couronne de France, & du ressort du parlement de Paris.

D. *Quelles sont les principales villes de la Lorraine ?*

R. Ce sont NANCI, qui en est la capitale, ville assez grande & assez belle, avec parlement & généralité, évêché & université; LUNEVILLE, quatre lieues à l'est de Nanci, étoit le lieu de la résidence du souverain; REMIREMONT, où est un célebre chapitre de chanoinesses nobles. On appelloit *Pays annexés*, le comté de Vau-

demont, & la seigneurie de Commerci.

D. *Quelles sont les principales villes du duché de Bar?*

R. Ce sont, BAR-LE-DUC, qui étoit l'appanage des fils aînés des ducs de Lorraine; SAINT MIHEL, qui a une riche abbaye de Bénédictins; PONT-A-MOUSSON & CLERMONT *en Argonne.*

D. *Vous n'avez point nommé les trois évêchés de Metz, Toul & Verdun?*

R. Ces évêchés formoient autrefois chacun un gouvernement particulier; aujourd'hui ils n'en forment que deux; ce sont ceux de Toul, qui a peu d'étendue, & de Metz.

D. *Nommez les villes du gouvernement de Metz?*

R. Ce sont METZ, ville très-forte, avec évêché, parlement & généralité; THIONVILLE & SAR-LOUIS, fortifiées; MARSAL, vers le midi, dans un canton où il y a beaucoup de Salines; au nord est SEDAN, qui étoit autrefois de Champagne; enfin VERDUN, évêché.

D. *Que comprend le gouvernement d'Alsace?*

R. Il comprend la basse Alsace, la haute & le Sundgaw, en remontant le Rhin, qui cotoye cette province, & la sépare de l'Allemagne, dont elle faisoit autrefois partie. C'est une acquisition de Louis XIV, qui acheva de s'en rendre maître en 1681.

D. *Quelles sont les principales villes de la basse Alsace ?*

R. Ce sont STRASBOURG, capitale de la province, belle & très-forte ville, avec évêché & généralité ; SAVERNE, où est un beau château appartenant à l'évêque de Strasbourg ; HAGUENAU, siege du grand bailli d'Alsace ; FORT-LOUIS, place forte dans une isle du Rhin ; LANDAU, ville fortifiée.

D. *Nommez celles de la haute Alsace ?*

R. SCHLESTAT ; COLMAR, qui a un conseil supérieur, ou une espece de parlement ; NEU-BRISACH & ENSISHEIM.

D. *Quelles sont enfin les villes principales du Sundgaw ?*

R. Ce sont BEFORT, FERETTE & HUNINGUE, ville forte.

XVII. LEÇON.

Gouvernemens de Bretagne, d'Anjou, de Saumur, du Maine, de Poitou & de Berri.

D. *EXPLIQUEZ le gouvernement de Bretagne ?*

R. La Bretagne est la province la plus occidentale, & l'une des plus riches du royaume. Elle a eu des ducs célebres dans l'histoire, & est encore un pays d'états. Elle se divise en haute & basse qui contiennent neuf évêchés.

D. *Nommez les évêchés de la haute Bretagne, qui est à l'orient ?*

R. Il y en a cinq : & ce sont ceux de RENNES, belle ville, capitale de la province, avec parlement ; DOL ; SAINT-MALO, ville très-marchande, avec port de mer ; SAINT-BRIEU ; & au midi, NANTES sur la Loire, ville très-riche, où est une généralité, & la chambre des comptes de la province.

D. *Quels sont les quatre évêchés de la basse Bretagne, à l'occident.*

R. Ce sont VANNES, QUIMPER, SAINT-PAUL DE LEON & TREGUIER.

D. *Que remarquez-vous encore de considérable dans cette province ?*

R. La Bretagne doit ses richesses à l'avantage de sa situation sur la mer, qui lui procure un grand commerce. BREST, qui est à son extrémité occidentale, & dans le diocese de Saint-paul de Léon, est un des meilleurs ports, aussi bien que PORT-LOUIS, au diocese de VANNES. Près de ce dernier est celui de l'ORIENT, qui sert de retraite aux vaisseaux de la compagnie des Indes ; & au midi de l'isle nommée *Bellisle*, qui est très-fortifiée.

D. *Qu'est-ce que l'Anjou ?*

R. C'est un ancien duché, dont quelques princes ont été rois de Naples, en Italie.

D. *Nommez-en les villes principales ?*

R. ANGERS capitale & évêché, au con-

fluent de la Mayenne, de la Sarte & du Loir; CHATEAU-GONTIER; LA FLECHE: BAUGÉ; & au midi de la Loire, MONTREUIL-BELLAI.

D. *Qu'y a-t-il à remarquer sur le petit gouvernement de Saumur?*

R. Il a été tiré de l'Anjou, de la Touraine & du Poitou. On y trouve SAUMUR, passage important sur la Loire; FONTEVRAULT, fameuse abbaye, chef d'ordre, & où l'on éleve les filles de France; RICHELIEU, jolie ville bâtie par le cardinal de ce nom: elle a le titre de duché-pairie.

D. *Que comprend le gouvernement du Maine?*

R. Il comprend le Maine, ancien duché, & le Perche, comté.

D. *Quelles sont les villes du Maine?*

R. Ce sont LE MANS, évêché sur la Sarte; MAYENNE & LAVAL, duchés; & CHATEAU DU LOIR.

D. *Que remarquez-vous dans le Perche?*

R. MORTAGNE, près de laquelle est l'abbaye de *la Trappe*, fameuse par son austérité.

D. *Quelles sont les principales villes du gouvernement de Touraine?*

R. TOURS, ville commerçante sur la Loire, avec archevêché; AMBOISE, CHINON & LOCHES.

D. *N'avez-vous rien autre chose à observer par rapport à Tours & à la Touraine.*

R. Cette ville est le siege d'une généra-

lité, qui comprend non-seulement la Touraine; mais encore l'Anjou, le Maine, le Saumurois & la partie du Poitou où est Loudun. Quant au Perche, sa partie occidentale est de la généralité d'Alençon en Normandie; & sa partie orientale, de la généralité d'Orléans. La Touraine est si fertile en fruits, qu'on l'appelle le jardin de la France.

D. *Passez au Poitou?*

R. Le Poitou a eu autrefois des comtes très-puissans: on le divise en haut & bas. Dans le haut est POITIERS, capitale de la province, avec évêché & généralité; au nord, MAULÉON; THOUARS, duché; LOUDUN & CHATELLERAUD, célebre par ses coutelleries; au midi NIORT, ville marchande, & CONFOLENT, entre la Marche & l'Angoumois.

D. *Quelles sont les villes du bas Poitou?*

R. FONTENAI-LE-COMTE; LUÇON, évêché, & les SABLES D'OLONNE, petite ville assez marchande, avec un port.

D. *Que remarquez-vous sur le gouvernement du Berri?*

R. C'est un ancien comté, qui a été ensuite érigé en duché. On le divise en haut & bas. Dans le haut sont BOURGES, capitale, évêché & généralité; HENRICHEMONT, principauté érigée en faveur du fameux duc de Sully, par Henri IV, dont il étoit ministre. Dans le bas Berri, on trouve ISSOUDUN, CHATEAROUX, LE BLANC & LA CHATRE.

XVIII. LEÇON.

Gouvernement d'Orléanois, de Nivernois, de Bourbonnois, de Bourgogne & de Franche-Comté.

D. *Qu'est-ce que l'Orléanois ?*

R. Il n'eſt pas ici queſtion ſeulement du pays aux environs d'Orléans, mais de tout ce qui eſt compris aujourd'hui ſous le nom de gouvernement Orléanois, qui étoit il y a 250 ans beaucoup plus étendu. Ce pays fait un grand commerce de bleds, de vins & d'eaux-de-vie.

D. *Que comprend-il actuellement ?*

R. Huit petits pays : l'Orléanois propre, le Vendômois, le Dunois, le Chartrain, la Beauce propre, le Gâtinois Orléanois ; & au midi, le Blaiſois & la Sologne.

D. *Nommez-en les principales villes ?*

R. ORLÉANS, ville très-commerçante, ſur la Loire, avec évêché, généralité & titre de duché, qui eſt l'apanage du ſecond fils de France ; BEAUGENCI ; VENDOSME ; CHATEAUDUN ; CHARTRES, évêché & duché ; ETAMPES dans la Beauce propre ; MONTARGIS dans le Gâtinois. Au midi, ſont BLOIS, évêché ; & ROMORENTIN dans la Sologne.

D. *Qu'eſt ce que le Nivernois ?*

R. C'eſt une province que l'on trouve au-deſſus de l'Orléanois, en remontant la

Loire. Ses principales villes sont NEVERS, évêché & duché; SAINT-PIERRE LE MOUTIER, CHATEAU-CHINON, VEZELAI, CLAMECI & la CHARITÉ. Le pays est rempli de bois & de mines de fer.

D. *De quelle généralité est-il?*

R. Quoique ce gouvernement ait peu d'étendue, il est de plusieurs généralités. Le territoire de Vézelay est de la généralité de Paris; celui de Clameci & de Cosne est de celle d'Orléans; celui de la Charité est de celle de Bourges; & tout le reste est de la généralité de Moulins en Bourbonnois.

D. *Que remarquez-vous sur le gouvernement de Bourbonnois?*

R. C'est de-là que vient la famille royale de Bourbon, qui descend du sixieme fils de St. Louis, & qui est montée sur le trône en la personne d'Henry IV, en 1589.

D. *Quelles en sont les principales villes?*

R. MOULINS, belle ville sur l'Allier, est la capitale du Bourbonnois, & a une généralité qui s'étend dans le Nivernois, & dans les parties de la Marche, du Limosin & de l'Auvergne. Les autres villes sont, BOURBON-L'ARCHAMBAUT, ancienne capitale; SAINT-AMAND, qui est de la généralité de Bourges; MONTLUÇON & GANNAT.

D. *Qu'est-ce que la Bourgogne?*

R. C'est un ancien duché, qui étoit l'une

des grandes pairies du royaume, & qui a eu des princes très-puissans : il fut réuni à la couronne en 1477, & c'est un pays d'états, qui s'assemblent tous les trois ans. On a joint à ce gouvernement la *Bresse*, que le duc de Savoye céda en 1601, à Henri IV., pour le marquisat de Saluces.

D. *Comment divise-t-on la Bourgogne?*

R. Cette province, qui est l'une des plus riches du royaume, tant par son étendue que par la bonté de ses vins, se divise en septentrionale & méridionale, qui contiennent neuf pays, sans compter la Bresse & ses dépendances.

D. *Quels sont les pays de la Bourgogne septentrionale?*

R. Il y en a cinq; savoir, 1. le Dijonnois, où sont DIJON, capitale du duché de Bourgogne, avec évêché, parlement & généralité, NUITZ & BEAUNE : 2. le comté d'Auxone : 3. le pays de la Montagne, où sont CHATILLON & BAR-SUR-SEINE : 4. l'Auxerrois, où est AUXERRE, évêché, 5. l'Auxois, où sont SÉMUR & AVALON.

D. *Nommez les quatre pays de la Bourgogne méridionale?*

R. 1. L'Autunois, qui a AUTUN, évêché, & SÉMUR en Briennois : 2. le Châlonois, où est CHALONS *sur Saone*, qu'il ne faut pas confondre avec Châlons sur Marne, qui est en Champagne : 3. le Charollois, qui prend son nom de la ville de CHA-

ROLLES : enfin, 4. le Mâconnois, où est MACON, évêché.

D. *Comment divise-t-on la Bresse ?*

R. La Bresse se divise en quatre parties : savoir, 1. la Bresse propre, où est BOURG *en Bresse* : 2. le Bugey, où l'on trouve BELLEY, évêché ; une partie de ce pays, au delà du Rhône, appartient à la Savoie : 3. le Valromey, où est SEISSEL : enfin, 4. le pays de Gex, près du lac de Geneve.

D. *Que remarquez vous sur le pays de Dombes qui est enclavé dans la Bresse ?*

R. C'étoit ci-devant une principauté ; mais le roi l'a acquise en 1763, & l'a unie à son domaine : TRÉVOUX en est la capitale.

D. *Qu'est-ce que la Franche-Comté, & d'où tire-t-elle ce nom ?*

R. La Franche-Comté tire son nom de ce qu'elle étoit franche, ou exempte de certains impôts, lorsqu'elle étoit sous la domination des Espagnols : on l'appelle autrement, le *Comté de Bourgogne* : elle fut cédée à la France en 1678.

D. *Comment divise-t-on ce gouvernement ?*

R. On le divise en quatre grands bailliages. Ce sont ceux d'Amont, ou du Pays haut, au nord ; de Dol & de Besançon, au milieu, & d'Aval ou du Bas pays, au midi.

D. *Quelles sont les principales villes d'Amont ?*

R. VESOUL & GRAI.

D. *Nommez celles du milieu.*

R. DOLE, où est la chambre des comptes : BESANÇON, capitale, avec archevêché, parlement & généralité.

D. *Quelles sont les villes du bailliage d'Aval ?*

R. Ce sont SALINS, fameuse par ses puits salans ; ARBOIS, célebre par ses vins ; SAINT-CLAUDE, où est un évéché, avec un chapitre de chanoines nobles.

XIX. LEÇON.

Gouvernemens d'Aunis, de Saintonge & Angoumois, de la Marche, de Limosin, d'Auvergne & de Lyonnois.

D. *QU'EST-CE que le gouvernement d'Aunis ?*

R. L'Aunis est un pays fort peu étendu, mais important pour sa situation & les villes qu'il renferme. On a joint à ce gouvernement le *Brouageais*, tiré de la Saintonge.

D. *Nommez les villes de l'Aunis ?*

R. Ce sont LA ROCHELLE & ROCHEFORT, places fortes ; la premiere a un évêché, & un port très-marchand : la seconde est un port royal à l'embouchure de la Charente, avec un grand arsenal, où l'on construit des vaisseaux.

D. *Nommez les isles voisines de l'Aunis ?*

R. Il y en a deux importantes, savoir,

l'isle de Ré & l'isle d'Oléron, qui sont très-fortifiées.

D. *Qu'est-ce que le Brouageais ?*

R. C'est la côte de la Saintonge, depuis l'Aunis, jusqu'à l'embouchure de la Garonne. BROUAGE n'est qu'un bourg, & MARENNES est le lieu le plus considérable : c'est dans ce petit pays que l'on prépare le sel.

D. *Avant que de quitter l'Aunis, n'avez-vous pas quelque remarque à faire encore ?*

R. Il y a une généralité à la Rochelle, qui s'étend beaucoup plus que le gouvernement ; car outre l'Aunis & le Brouageais, elle a encore la Saintonge, & la partie occidentale de l'Angoumois.

D. *Nommez les villes du gouvernement de Saintonge & Angoumois ?*

R. La Saintonge a SAINTES, évêché, sur la Charente, & SAINT-JEAN-D'ANGELI : COGNAC, dans l'Angoumois occidental, & ANGOULEME, évêché, dans l'oriental, qui dépend de la généralité de Limoges.

D. *Quelles sont les villes principales de la Marche ?*

R. Les villes de la Marche, ancien comté, sont GUERET, capitale, dont le territoire est de la généralité de Moulins ; & à l'occident, BOURGANEUF & BELAC, qui sont de la généralité de Limoges.

D. *Qu'est-ce que le Limosin ?*

R. C'étoit autrefois un comté, que l'on divise en haut & bas. Dans le haut est LIMOGES, capitale de la province, avec évêché, & généralité qui comprend presque tout le Limosin, avec la Marche occidentale, & l'Angoumois oriental.

D. *Que remarquez-vous dans le bas-Limosin?*

R. On y trouve TULLES, évêché; & TURENNE, principauté; acquise par le roi en 1738.

D. *Passez à l'Auvergne?*

R. C'est une province où il y a beaucoup de montagnes, mais la contrée appellée la *Limagne*, le long de l'Allier, est l'un des meilleurs pays de la France.

D. *Comment divise-t-on cette grande Province?*

R. On divise l'Auvergne en haute & basse : la premiere, vers le midi, au bas de l'Allier; & la seconde, vers le nord, aux environs des montagnes.

D. *Nommez les villes de la basse Auvergne?*

R. CLERMONT est la capitale de toute la province; & comme on y a joint la ville voisine de *Montferrand*, on l'appelle souvent CLERMOT-FERRAND : y a un évêché : RIOM est le siege d'une généralité; MONTPENSIER, duché. En remontant l'Allier, on trouve ISSOIRE, puis BRIOUDE, qui a un chapitre de chanoines nobles.

D.

D. *Quelles sont les villes de la haute Auvergne ?*

R. SAINT-FLOUR, évêché ; & AURILLAC.

D. *Qu'est-ce que le gouvernement du Lyonnois ?*

R. Il étoit autrefois beaucoup plus étendu qu'il n'est actuellement ; car l'Auvergne, la Marche & le Bourbonnois en dépendoient : il ne comprend plus que le Lyonnois propre, le Forez & le Beaujolois.

D. *Nommez-en les villes principales.*

R. LYON, l'une des plus grandes villes de France, très-marchande, avec un archevêché & une généralité : cette ville est encore célebre pour ses manufactures de soie, & d'étoffes d'or & d'argent. FEURS & MONTBRISSON sont dans le Forez, aussi-bien que ROANE, où la Loire commence à être navigable. VILLEFRANCHE est dans le Beaujolois.

XX. LEÇON.

Gouvernemens de Guyenne & Gascogne, de Navarre & Béarn.

D. *QU'EST-CE que le gouvernement de Guyenne & Gascogne ?*

R. C'est l'une des plus grandes provinces de France ; mais elle n'est pas riche à proportion de son étendue.

D. *Comment la divise-t-on ?*

R. On peut la diviser d'abord en quatre grandes parties, relativement à ses différentes administrations ; & ces quatre parties sont la Guyenne occidentale & l'orientale, la Gascogne occidentale & l'orientale.

D. *Que comprend la Guyenne occidentale ?*

R. La Guyenne occidentale comprend cinq pays, savoir : le Bourdelois, le Périgord, l'Agénois, le Bazadois & le Condomois : tout cela forme la généralité de Bordeaux.

D. *Quelles en sont les villes ?*

R. Ce sont BORDEAUX, capitale de toute la province, & ville commerçante, avec archevêché, parlement & généralité : PÉRIGUEUX, évêché, ainsi que SARLAT ; l'une dans le haut Périgord, & l'autre dans le bas : AGEN, évêché, en Agénois : BAZAS & CONDOM, l'un & l'autre évêché, qui ont donné leurs noms au Bazadois & au Condomois.

D. *En quoi consiste la partie orientale de la Guyenne ?*

R. Elle contient les anciens comtés de Rouergue & de Querci, qui forment la généralité actuelle de Montauban, & qui dépendent du parlement de Toulouze, en Languedoc, province dont ils faisoient anciennement partie.

D. *Quelles sont les villes principales du Rouergue & du Querci ?*

R. Les villes les plus considédérables du

Rouergue, sont RHODEZ, capitale, avec évêché : MILHAUD ; VABRES ; évêché ; & VILLEFRANCHE *de Rouergue*. Dans le Querci, CAHORS, évêché ; FIGEAC, & MONTAUBAN, évêché & généralité.

D. *Qu'est-ce que la Gascogne orientale ?*

R. Elle comprend tous les pays de cette contrée qui ont été autrefois joints au Languedoc, & qui sont encore du parlement de Toulouse.

D. *Nommez ces pays ?*

R. Il y en a six ou sept : 1. l'Armagnac & la Lomagne, que l'on sépare quelquefois : 2. la Riviere-Verdun : 3. l'Estarac : 4. le Bigorre : 5. le Cominge : 6. le Couserans.

D. *Quelles en sont les villes ?*

R. AUCH, en Armagnac, archevêché & généralité : LEITOURE, évêché, en Lomagne ; MIRANDE, en Estarac ; TARBES, en Bigorre ; SAINT BERTRAND, en Cominge, & LOMBEZ, tous deux évêchés ; & SAINT-LISIER, dans le Couserans.

D. *Est-ce qu'il n'y a point de villes de Couserans, ni de Cominge ?*

R. Non : ce sont des pays, & l'évêque qui réside à Saint-Lisier porte le nom de Couserans, comme celui qui réside à Saint-Bertrand, est connu sous le nom d'évêque de Cominge.

D. *Quels sont les pays de la Gascogne occidentale ?*

R. On en compte cinq : 1. les Landes, assez mauvais pays : 2. le Marsan : 3. la Chalosse : 4. le Labour ; & 5. le Soule, qui est entre la basse Navarre & le Béarn, & qui fait partie des Pays Basques. Toute cette Gascogne occidentale est du parlement de Bordeaux, comme la Guyenne occidentale.

D. *Nommez les villes de ces petits pays.*

R. DAX, sur l'Adour, évêché : & plus au nord *Albret*, duché, dont le chef-lieu est NÉRAC, dans le Condomois; MONT DE MARSAN; AIRE, évêché; BAYONNE, à l'embouchure de l'Adour, évêché & port de mer ; MAULÉON, dans le pays de Soule.

D. *De quelle généralité sont les pays des deux parties de la Gascogne ?*

R. Ils sont de la généralité d'Auch, qui est unie, sous un même intendant, à celle de Pau, que l'on nomme la premiere, à cause de la dignité du royaume de Navarre.

D. *Expliquez ce qui regarde la Navarre & le Béarn.*

R. Ces pays, qui faisoient le principal domaine d'Henri IV, avant qu'il montât sur le trône de France, ont été unis à la couronne sous Louis XIII. La France ne posséde que la basse Navarre ; la haute, qui est la plus considérable, & au-delà des Pyrénées,

a été envahie par les Espagnols en 1512, sur Jean d'Albrett aïeul maternel d'Henri IV.

D. *Quelles sont les villes de ces deux pays?*

R. On trouve dans la basse Navarre, SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT, à l'entrée des montagnes; & SAINT-PALAIS, qui sont peu de chose. Dans le Béarn, PAU, avec parlement & généralité unie à celle d'Auch: LESCAR & OLÉRON, toutes deux évêchés.

XXI. LEÇON.

Gouvernemens de Foix & Donezan; de Roussillon & de Languedoc.

D. *QU'EST-CE que le gouvernement de Foix & Donezan?*

R. Le pays de Foix, qui est peu considérable, a eu autrefois des comtes célébres dans l'histoire: il dépendoit anciennement du Languedoc, & il est encore du ressort du parlement de Toulouse. Il forme aujourd'hui un gouvernement à part; mais il fait partie de la généralité de Roussillon, & est pays d'états.

D. *Quelles en sont les villes?*

R. Ce sont FOIX, qui est peu considérable; & PAMIERS, évêché. Le *Donezan*, qui est une très-petite contrée, n'a que des villages.

D. *Que remarquez-vous sur le* Roussillon?

R. C'est un ancien comté, engagé dans une partie des monts Pyrenées, comme les pays précédens. Après avoir été long-tems séparé de la France, il fut reconquis sur les Espagnols par le roi Louis XIII, en 1640.

D. *Nommez-en les villes ?*

R. PERPIGNAN en est la capitale, & a un évêché qui étoit autrefois à *Elne*, un conseil souverain, & une généralité qui s'étend dans le pays de Foix. On y remarque encore SALCES, COLIOURE & MONT-LOUIS, villes fortes; la derniere a été bâtie par Louis XIV.

D. *Qu'est-ce que le Languedoc ?*

R. C'est une des plus considérables, des plus belles & des plus riches provinces de France : elle a eu autrefois des princes célebres, connus sous le nom de comtes de Toulouse, qui étoient du nombre des douze grands pairs de France.

D. *Comment divise-t-on le Languedoc ?*

R. Il se divise comme gouvernement militaire, en haut & bas, & en pays des Cévennes; & comme gouvernement civil & politique, en deux généralités, qui sont à l'occident celle de Toulouse, & à l'orient celle de Montpellier, qui n'ont qu'un même intendant, & composent en tout vingt-trois diocèses, ou vingt & un, avec parties de deux dont les villes principales ne sont pas en Languedoc.

D. *Marquez les diocèses du haut Languedoc, ou de la généralité de Toulouse.*

R. Cette généralité, qui occupe le haut Languedoc à l'occident, contient neuf diocêses, & parties de deux autres diocêses.

D. *Quels sont les neuf diocêses qui sont dans le haut Languedoc ?*

R. Ce sont ceux de TOULOUSE & D'ALBI, archevêchés ; & les évêchés de LAVAUR, de CASTRES, de SAINT-PAPOUL, de CARCASSONE, d'ALET, de MIREPOIX & de RIEUX.

D. *Quels sont les diocêses dont les capitales sont hors du Languedoc ?*

R. Ce sont ceux de COMINGES, au midi, près de Rieux ; & de MONTAUBAN, vers le nord, sur les confins du Querci.

D. *Expliquez la généralité de Montpellier.*

R. Cette généralité, qui est à l'orient, occupe le bas Languedoc & le pays des Cévennes ; elle contient douze diocêses, dont il y en a quatre dans les Cévennes.

D. *Nommez les huit diocêses du bas Languedoc.*

R. Ce sont NARBONNE, archevêché, dans une situation peu agréable ; & les évêchés de SAINT-PONS, dont le pays est pauvre ; de LODEVE ; de BEZIERS, dans un terrein fertile ; d'AGDE & de MONTPELLIER, près de la mer ; de NISMES & d'UZÈS, le long du Rhône.

D. *Quels sont les quatre diocêses des Cévennes.*

R. Ce sont ALAIS, dans le pays qui

porte particuliérement le nom de Cévennes ; MENDE en Gévaudan ; VIVIERS dans le Vivarais ; & LE PUY en Vélay. Les vingt-trois diocêses du Languedoc forment un pays d'états fort considérable.

D. *Nommez les villes les plus remarquables du Languedoc.*

R. Quoique la présidence des états soit attachée à l'archevêché de Narbonne, cependant la ville ne répond point à sa dignité. TOULOUSE dont l'archevêque est vice-président des états, est bien plus considérable: elle est la capitale de la province, & a un parlement & une université.

D. *Comme Toulouse a aussi une généralité, l'intendant y réside-t-il ?*

R. Non ; mais il réside à MONTPELLIER, autre généralité du Languedoc, & la plus belle ville de la province, où se tient ordinairement l'assemblée des états: elle est aussi célebre par son université pour la médecine.

D. *Continuez de nommer les villes les plus remarquables du Languedoc.*

R. ALBI est le siége d'un archevêque depuis 1676. CARCASSONE a de belles manufactures de draps, qui s'envoient en Turquie : LIMOUX, près d'Alet, mais du diocese de Narbonne, est célebre par ses bons vins : CASTELNAUDARI, au milieu du canal royal, est une assez belle ville, aussi-bien que PÉZENAS, près [illegible]de ; enfin, NISMES, qui est dans une

plaine très-fertile, & peu éloignée du Rhône, est assez marchande, à cause de ses manufactures de laine.

D. *Qu'y a-t-il encore de considérable dans cette province ?*

R. C'est le canal royal de Languedoc, qui a été rendu navigable le 19 mai 1681. Il joint l'Océan à la Méditerranée, commençant à la Garonne, près de Toulouse, & finissant au port de *Cette*, près d'Agde. Il a fallu faire des ouvrages prodigieux, surtout pour que les eaux montassent les endroits les plus élevés, au moyen des écluses.

XXII. LEÇON

Gouvernemens de Dauphiné & de Provence, le Comtat, &c.

D. *QU'EST-CE que le Dauphiné ?*

R. C'est une province entre le Rhône & les Alpes, qui a été long-tems séparée de la France, & lui fut réunie en 1349. Depuis ce tems, le premier fils de France porte le nom de Dauphin.

D. *Comment divise-t-on le Dauphiné ?*

R. On le divise en haut & bas : le premier du côté des montagnes, & le second le long du Rhône. Il est ensuite sous-divisé en plusieurs petits pays, qui la plupart prennent leurs noms des principales villes.

D. *Nommez ces villes ?*

R. Les villes du haut Dauphiné sont, GRENOBLE, capitale, avec évêché, parlement & généralité : BRIANÇON, sur une haute montagne : EMBRUN, archevêché, & GAP, évêché.

D. *Quelles sont les villes du bas Dauphiné ?*

R. Ce sont : VIENNE, archevêché ; VALENCE, DIE & SAINT-PAUL-TROIS-CHATEAUX, tous trois évêchés, auxquels on peut joindre MONTELIMAR.

D. *N'y a-t-il pas encore quelque pays séparé du Dauphiné, qui en dépende ?*

R. C'est *Orange*, qui est renfermé dans le Comtat. C'étoit autrefois une principauté, qui fut cédée à la France en 1713. Une branche des Princes de Nassau en porte encore le nom. La ville d'ORANGE a un évêché.

D. *Expliquez ce qui regarde la Provence ?*

R. C'est un ancien comté, qui après avoir été long-tems séparé de la France, lui fut réuni en 1481. L'air y est doux & agréable ; le terroir fertile & abondant, surtout en huiles.

D. *Comment divise-t-on cette province ?*

R. On divise la province en haute & basse, qui contiennent douze sénéchaussées.

D. *Quelles sont les sénéchaussées de la haute ?*

R. Il y en a quatre ; savoir, Forcalquier, Sisteron, Digne & Castellane, dont

les villes principales sont, FORCALQUIER, ancien comté; APT, dans son voisinage, avec évêché; SISTERON; DIGNE, évêchés, ainsi que SENEZ, RIEZ & GLANDEVES. CASTELLANE n'est qu'une baronnie, où réside l'évêque de Senez.

D. *Combien y a-t-il de sénéchaussées dans la basse Provence?*

R. Il y en huit, qui sont d'orient en occident, celles de Grasse, de Draguignan, de Brignole, d'Hieres, de Toulon, de Marseille, d'Aix & d'Arles, avec des villes de même nom.

D. *Nommez les plus considérables de ces villes?*

R. AIX est la capitale de la province, avec archevêché, parlement & généralité; ARLES, archevêché; MARSEILLE, ville très-riche & très-commerçante, avec un évêché, & un port où sont les galeres du roi; TOULON, place très-forte, avec un évêché, & l'un des plus beaux ports qui soient sur la Mer Méditerranée.

D. *Qu'est-ce que le Comtat, qui est enfermé dans la Provence?*

R. Le Comtat, surnommé Venaissin, a appartenu au pape, depuis la fin du treizieme siecle, jusqu'en 1768, qu'il a été réuni à la Provence. On y trouve VAISON, CARPENTRAS & CAVAILLON, qui sont trois évêchés. Le Comté d'Avignon qui lui est uni, avoit été mal-à-propos vendu au pape *en 1348, par* Jeanne, reine de Naples &

comtesse de Provence. La ville d'AVIGNON a un archevêché. Le pape y envoyoit un vice-légat pour gouverner le pays.

D. *La France ne possède-t-elle pas d'autres terres ?*

R. La France possède encore, en Europe, l'isle de Corse, qui lui a été cédée par la république de Genes, en 1768. Elle a encore d'autres possessions en Asie, en Afrique & en Amérique.

D. *Nommez celles de l'Asie ?*

R. PONDICHERI, sur la côte de Coromandel : MAHÉ, sur la côte de Malabar, & plusieurs comptoirs dans l'Inde.

D. *Que possède la France en Afrique ?*

R. Le BASTION DE FRANCE, sur la côte d'Alger ; l'isle *Gorée*, & quelques autres comptoirs, situés entre le Cap Verd & la riviere de Gambie ; enfin les isles de *Bourbon* & de *France*, situées à l'orient de Madagascar.

D. *Quelles sont les possessions de France en Amérique ?*

R. Ce sont la Guyane Françoise, où est *Cayenne* ; la partie occidentale de l'isle *Saint-Domingue* ; plusieurs des petites Antilles, dont la principale est *la Martinique* ; enfin, au nord, près de Terre-Neuve, les petites isles de *Saint-Pierre* & de *Miquelon*, qui lui ont été cédées par la paix de 1763, pour servir de retraite à ses pêcheurs.

XXIII. LEÇON.

Les Pays-Bas.

D. *Qu'est-ce que les Pays-Bas ?*

R. On comprend sous le nom général de Pays-Bas, dix-sept provinces situées au nord de la France, & à l'occident de l'Allemagne, vis-à-vis de l'Angleterre, dont elles sont séparées par l'Océan.

D. *Quel est l'état actuel de ces provinces ?*

R. Au tems de l'Empereur Charles-Quint, ces dix-sept provinces étoient toutes sous la domination de l'Espagne : aujourd'hui les sept provinces du nord forment une république, qu'on nomme *Provinces-Unies, Pays-Bas Protestans*, ou simplement *Hollande.* Les provinces du milieu, qui sont restées long-tems à l'Espagne, & qu'on nommoit à cause de cela *Pays-Bas Espagnols*, se nomment aujourd'hui *Pays Bas Autrichiens*, ou *Pays Bas Catholiques.* Enfin, la partie la plus médidionale de ces provinces, qui appartient à la France, se nomme *Pays Bas François.*

D. *Nommez les provinces appellées Pays Bas Francois ?*

R. Ce sont le comté d'Artois ; la partie méridionale de la Flandre ; une partie du Hainaut, & quelques villes démembrées

du Luxembourg, & unies au gouvernement de Metz. Nous en avons parlé en décrivant la France.

D. *Quelles sont les provinces des Pays-Bas Autrichiens ?*

R. Ces provinces, cédées à la maison d'Autriche en 1713 & 1714, sont le duché de Brabant, pour la plus grande partie, le marquisat d'Anvers, nommé aussi *marquisat du Saint-Empire*, la seigneurie de Malines, le duché de Limbourg, celui de Luxembourg, une partie de la Gueldre, une partie des comtés de Flandre & de Hainaut, enfin le comté de Namur.

D. *Nommez les principales villes du duché de Brabant ?*

R. Ce sont, BRUXELLES, capitale des Pays-Bas Autrichiens, & résidence du gouvernement général : LOUVAIN, célebre par son université : MALINES, renommée pour ses dentelles, est la ville la plus propre des Pays-Bas, & le siege d'un archevêché & d'un parlement : ANVERS, sur l'Escaut, très-belle ville; mais presque déserte, depuis que son commerce est tombé. Elle est le siege d'un évêché.

D. *Quelles sont les principales villes de la Flandre Autrichienne ?*

R. Ce sont, GAND, capitale, située entre l'Escaut & la Lys, qui s'y reunissent, ville très-peuplée, & qui fait un grand commerce; BRUGES, aussi évêché; OSTEN-

DE, ville très-forte, avec un port sur la mer : NIEUPORT, YPRES & TOURNAI.

D. *Nommez les autres villes des Pays-Bas Autrichiens?*

R. RUREMONDE, dans la haute Gueldres : NAMUR, LIMBOURG & LUXEMBOURG : dans les pays de ce nom. MONS est la capitale du Hainaut, où l'on remarque encore ATH, qui fait un grand commerce de toiles.

XXIV. LEÇON.

Les Provinces-Unies ou la République de Hollande.

D. *Quelles sont les Provinces-Unies qui forment la république de Hollande?*

R. Elles sont au nombre de sept : 1. le duché de Gueldres, auquel est joint le comté de Zutphen : 2. le comté de Hollande : 3. la Zélande : 4. la province d'Utrecht : 5. la Frise : 6. l'Over-Issel : & 7. la province de Groningue. Il faut joindre à ces pays, les conquêtes que les Hollandois ont faites au midi, qu'on appelle *Pays de la Généralité*, parce qu'elles sont possédées en commun.

D. *Quelles sont ces conquêtes, qui composent le Pays de la Généralité?*

R. Ce sont, le Brabant Hollandois ; la Flandre Hollandoise, une partie du

Limbourg & de la haute Gueldres, avec la ville de Mastricht.

D. *Les Hollandois n'ont-ils pas encore d'autres domaines ?*

R. Ils ont de grands établissemens dans l'Asie méridionale, où leur Compagnie des Indes fait un très-grand commerce. Ils ont encore un établissement considérable au cap de Bonne-Espérance, à l'extrémité de l'Afrique. Ils possédent aussi quelques isles en Amérique.

D. *Nommez les principales villes des Provinces-Unies ?*

R. Ce sont, LA HAYE, résidence des étas-généraux : AMSTERDAM, ville la plus commerçante de l'Europe : ROTTERDAM aussi très-considérable par son commerce; LEYDE, qui a une université très-célebre : DORDRECHT, capitale du comté de Hollande ; DELFT. Toutes ces villes sont de la province de Hollande. MIDDELBOURG & FLESSINGUE, sont dans la Zélande, & NIMEGUE, dans la Gueldres.

D. *Quelles sont les autres villes remarquables des Provinces-Unies ?*

R. Ce sont, UTRECHT, grande ville dans la province de même nom, avec une université qui le dispute à celle de Leyde ; LEUWARDE & FRANEKER dans la Frise ; DEVENTER dans l'Over-Issel ; & GRONINGUE dans la province de même nom, où est aussi une université.

D.

D. *Quelles sont les villes des Conquêtes des Provinces-Unies ?*

R. Les villes des Conquêtes, ou de la Généralité, sont BOLDUC, GRAVE & BRÉDA, dans le Brabant Hollandois; MAESTRICHT, dans le territoire de Liége, l'une des plus fortes places de l'Europe; BERG-OP-ZOOM, qui n'est pas moins forte dans le Brabant Hollandois, est à l'embouchure de la petite riviere de Zoom dans l'Escaut oriental, l'ECLUSE & HULST sont dans la Flandre Hollandoise, & WALKEMBOURG dans le duché de Limbourg.

D. *Qu'y a-t-il à remarquer sur le gouvernement des Provinces-Unies ?*

R. Ce gouvernement purement républicain, & formé par un soulevement contre le roi d'Espagne, depuis l'an 1565, jusqu'en 1579, que s'est faite l'union d'Utrecht, qui sert de base à cette république, s'est depuis maintenu par la protection de la France; mais à l'exemple des oiseaux qui se séparent de leurs peres & meres lorsqu'ils sont en état de voler tout seuls, ils ont quitté la France lorsqu'ils ont cru pouvoir s'en passer.

D. *Quelle est la forme du gouvernement ?*

R. Le gouvernement de ces provinces dépend des nobles & des députés des villes. Chaque province forme une république particuliere : mais toutes ensemble n'en font qu'une; en vertu de leur union; & c'est

pour cela qu'on les nomme *Provinces-Unies*. Elles ont un chef, qu'on appelle le *Stathouder*, qui est gouverneur, capitaine-général & amiral de la république. Le prince de Nassau-Frise a été reconnu, en 1747, stathouder héréditaire; & l'hérédité a été assurée à ses descendans mâles & femelles. On appelle leurs *Hautes-Puissances* ou les *Etats-Généraux des Provinces-Unies*, l'assemblée des députés de toutes les Provinces.

XXV. LEÇON.

La Suisse.

D. *Qu'est-ce que la Suisse?*

R. La Suisse est un corps de différentes républiques, qui sont au nombre de treize, que l'on appelle Cantons. Ces petites républiques, qui ont leurs alliés & leurs sujets, sont quelquefois divisées entr'elles; mais toujours fort unies pour la défense commune.

D. *Comment divisez-vous la Suisse?*

R. En *Suisse propre*, qui contient les treize cantons qui se sont unis en différens tems; *alliés des Suisses*; *sujets des Suisses & sujets des alliés*. Leur indépendance, projettée dès l'année 1332 & en d'autres années, n'a été généralement reconnue que par les traités de Westphalie, en 1648.

D. *Marquez les treize Cantons?*

R. Ce ſont *Zurich*, au nord-eſt de la Suiſſe; *Berne*, vers l'occident, arroſé par la riviere d'Aar; *Lucerne*, entre les cantons de Zurich & de Berne, auſſi au milieu de la Suiſſe; *Zug*, *Ury*, *Schwitz*, *Underwald*, *Glaris*, tous cinq au ſud du canton de Zurich. Ceux de *Baſle* & de *Soleure* ſont entre le Rhin & l'Aar. *Fribourg* eſt enclavé dans celui de Berne, & *Schaffouſe* eſt au nord de Zurich, au-delà du Rhin; mais *Appenzel* eſt au midi du lac de Conſtance. Tous ont pour capitale une ville ou bourg de même nom, excepté Ury & Underwald, dont les bourgs principaux ſont ALTORF & STANTZ.

D. *Quels ſont les alliés des cantons Suiſſes?*

R. Les alliés des Suiſſes ſont l'abbé de Saint-Gal, avec ſa ville; les Griſons, dans les Alpes, vers les ſources du Rhin, le Valais, vers les ſources du Rhône; l'évêque de Baſle; la ville de Mulhauſen en Alſace, les comtés de Neuf-Châtel & de Vallengin, aujourd'hui au roi de Pruſſe; enfin la ville de Bienne, & celle de Geneve.

D. *Quels ſont les ſujets des Suiſſes?*

R. Ce ſont les comtés de Baden, les bailliages de Bremgarten & de Mellingin, avec le Turgaw, le Rheinthal, les quatre bailliages d'Italie, & quelques autres ſeigneuries.

D. *Quels ſont les ſujets des alliés?*

R. Les ſujets des alliés de la Suiſſe ſont;

la Valteline, le comté de Chiavenne, le comté de Bormio, tous trois voisins de l'Italie, le bas Valais, & le Toggenbourg.

D. *Quelles sont les villes les plus remarquables de la Suisse?*

R. Ces villes sont ZURICH, BASLE, BERNE, LUCERNE, FRIBOURG, SOLEURE, qui sont capitales de six cantons; GENEVE, ville alliée des Suisses, & LAUSANNE, qui est dans le canton de Berne.

D. *Que remarquez-vous encore dans la Suisse?*

R. On y remarque les lacs de Geneve, de Neuf-Châtel, de Zurich & de Lucerne, aussi-bien que le Rhin, le Rhône, l'Inn, l'Adda & le Tesin, rivieres considérables, qui y prennent leur source dans les hautes montagnes des Alpes, presque toutes occupées par les Suisses. Ces sources de tant de rivieres ont fait croire avec raison, que la Suisse étoit une des parties les plus élevées de l'Europe.

D. *Quelle est la religion dominante de la Suisse?*

R. Il y a en Suisse deux religions; savoir, la catholique romaine, & la prétendue réformée ou calviniste. La premiere, qui est l'ancienne, est suivie dans sept petits cantons; la réformée, prêchée d'abord par Zuingle, & ensuite corrigée par Calvin, est reçue dans ceux de Zurich, Berne, Basle & Schaffouse; mais Glaris & Appenzel autorisent les deux communions.

D. *Quel est le gouvernement de la Suisse ?*

R. La Suisse n'a ni stathouder électif ou héréditaire comme la Hollande, ni doge perpétuel comme Venise, pas même d'annuels comme Gênes, & cependant elle se gouverne très-sagement. L'amitié des souverains, les voisins qu'elle a soin de cultiver, & son peu d'ambition pour des conquêtes étrangeres, voilà ses barrieres & ses forteresses. Quand on ne cherche pas le bien d'autrui, rarement cherche-t-on le nôtre, lorsqu'on nous sait en état de le défendre. Dans le besoin, les cantons s'assemblent, & traitent de leurs intérêts avec une franchise admirable.

D. *Quelles sont les forces de la Suisse ?*

R. Il n'y a guere de corps plus puissant que la république des Suisses, parce qu'ils sont tous soldats, & qu'ils combattent pour leur liberté. Ils sont en état de mettre sur pied & d'entretenir, sans secours étranger une armée de cent mille hommes, pour défendre un pays inaccessible à tous autres qu'aux naturels du pays. Ils sont sobres quand il le faut ; c'est une partie de leurs forces : ils ne laissent pas néanmoins de connoître un commerce modéré ; mais pour le nombre de troupes, les cantons protestans l'emportent sur les catholiques.

XXVI. LEÇON.

L'Allemagne.

D. *Qu'est-ce que l'Allemagne?*

R. L'Allemagne, appellée autrefois Germanie, est un empire établi en 800, par Charlemagne, roi de France, qui renouvella alors l'empire d'Occident, lequel étoit éteint depuis l'an 476. Cet empire resta un peu plus de cent ans dans la maison de Charlemagne.

D. *Quel est maintenant l'état de l'Allemagne?*

R. C'est une espece de république, dont l'empereur est le chef. La souveraineté réside dans les diétes ou assemblées générales des états: & ces états sont composés de trois colléges: celui des électeurs, celui des princes, & celui des villes impériales.

D. *Quels sont les princes qu'on nomme électeurs?*

R. Ce sont les premiers princes de l'empire, auxquels on donne le nom d'*électeurs*, parce qu'ils ont seul le droit d'élire l'empereur. Ils sont au nombre de neuf; trois ecclésiastiques & six laïcs. Les électeurs ecclésiastiques sont, les archevêques de Mayence, de Cologne & de Treves: les six électeurs laïcs sont le roi de Bohême, le duc de Baviere, le duc de Saxe, le marquis de Brandebourg, le comte Palatin & le duc d'Hanovre.

D. *Quels sont les princes qui composent le second collège?*

R. Ce sont tous les autres princes d'Allemagne, ducs, marquis, comtes, archevêques, évêques & autres, qui sont souverains dans leurs états. On en compte près de trois cens.

D. *Qu'est-ce que les villes imperiales?*

R. Ce sont des villes qui se gouvernent en forme de république, & ne dépendent immédiatement que de l'empire & de l'empereur. Elles sont au nombre de cinquante-deux.

D. *Comment divise-t-on l'Allemagne?*

R. L'Allemagne se divise ordinairement en neuf cercles ou provinces, que l'on compte dans l'ordre suivant : d'Autriche, de Baviere, de Souabe, de Franconie, de haute Saxe, de basse Saxe, de Westphalie, du bas Rhin, nommé aussi *le cercle des quatre électeurs*; enfin le cercle du haut Rhin.

D. *En quel tems s'établit cette division?*

R. Ce fut vers l'an 1512, que l'empereur Maximilien I. divisa ainsi les provinces de l'Allemagne.

D. *Décrivez le cercle d'Autriche?*

R. Le cercle d'Autriche, qui est au sud-est de l'Allemagne, est le plus étendu de ceux de l'empire. Il contient les pays héréditaires de la maison d'Autriche; savoir, l'archiduché d'Autriche, les duchés de Stirie, de Carinthie & de Carniole, le comté de

Tyrol, & quelques territoires en Souabe. Dans le Tirol sont renfermés les évêchés de Brixen & Trente. C'est à Trente que s'est tenu, il y a 200 ans, le dernier concile général.

D. *Quelles principautés contient le cercle de Baviere ?*

R. Ce cercle renferme le duché & électorat de Baviere ; l'archevêché de Saltzbourg ; les évêchés de Freysingue, de Ratisbonne, de Passau & de Chiemsée ; la prévôté de Berchtolsgaden ; le duché de Neubourg ; la principauté de Sultzbach, & quelques autres états moins considérables.

D. *Que comprend le cercle de Souabe ?*

R. Le cercle de Souabe, qui est au sud-ouest de l'Allemagne, comprend le duché de Wirtemberg, les marquisats de Bade-Baden & de Bade-Dourlac ; les principautés de Hohenzolern & de Furstemberg, l'abbaye de Kempten, & plusieurs autres abbayes & états moins considérables. Il n'y a aucun électeur dans ce cercle ; au lieu qu'on y trouve beauconp de villes impériales, qui sont libres & sous la protection de l'empereur.

D. *Que comprend le cercle de Franconie ?*

R. Ce cercle, qui n'a pas non plus de dignité électorale, est au milieu de l'Allemagne, & contient les évêchés de Bamberg, de Wirtzbourg & d'Aichstet ; les états du grand-maître de l'ordre Teutonique ; les marquisats de Culembach & d'Anspach ;

quelques comtés, avec la ville libre & le territoire de Nuremberg, l'une des plus célebres villes de l'Empire, & quelques autres villes Impériales.

XXVII. LEÇON.

Suite de l'Allemagne.

D. *Quels sont les Etats du cercle de haute Saxe?*

R. Ce cercle, qui est au nord-est de l'Allemagne, comprend le duché & électorat de Saxe, le marquisat & électorat de Brandebourg, & la Poméranie. Dans le premier sont compris le marquisat de Misnie, le landgraviat de Thuringe, & la principauté d'Anhalt, & divers états appartenant à des branches de la maison de Saxe. Ce cercle n'a point de villes impériales, non plus que celui d'Autriche; mais en récompense, ses princes sont des plus puissans du corps Germanique. La plus grande partie de la Poméranie appartient à l'électeur de Brandebourg, roi de Prusse.

D. *Quels états contient le cercle de basse Saxe?*

R. Ce cercle, qui est au nord de l'Allemagne, contient le duché & électorat d'Hanovre & de Lunebourg, les duchés de Brunswick, de Holstein, de Bremen, de Meckelbourg, de Saxe-Lavenbourg, de Magdebourg, avec la principauté d'Hal-

berstat, & l'évêché d'Hildesheim. LUBECK & HAMBOURG en sont les principales villes impériales. La derniere sur-tout, qui est presqu'à l'embouchure de l'Elbe dans la mer d'Allemagne, est très-distinguée par l'étendue de son commerce.

D. *Que contient le cercle de Westphalie ?*

R. Ce cercle, qui n'est décoré par aucun électorat, est au nord-ouest de l'Allemagne, & contient les évêchés de Munster, d'Osnabruck, de Paderborn & de Liége, (ce dernier est enclavé dans les Pays-Bas; les duchés de Juliers, de Cleves & de Berg, les principautés de Ferden & de Minden, autrefois évêchés, & celle d'Oost-Frise, avec les comtés de la Mark, de Nassaw, d'Oldenbourg, & quelques autres, aussi-bien que les abbayes de Corwey, ou la nouvelle Corbie, & de Stablo, dans le pays de Liége. Les villes de COLOGNE & d'AIX-LA-CHAPELLE, sont les plus considérables de ses villes impériales.

D. *Quels sont les états du cercle du bas-Rhin ?*

R. Ce cercle, que l'on appelle le *cercle électoral*, est situé à l'ouest de l'Allemagne, & comprend les électorats & archevêchés de Mayence, de Treves, & de Cologne, de qui dépend le duché particulier de Westphalie; l'électorat & palatinat du Rhin, avec plusieurs autres petits états, qui confinent aux provinces des Pays-Bas;

& à celles de France voisines du Rhin.

D. *Marquez les principautés du cercle du haut Rhin?*

R. Ces principautés, dont la situation est fort irréguliere, sont le landgraviat de Hesse; le duché de Deux-Ponts, qui est à la gauche du Rhin, & environné du Palatinat; la Véteravie, les comtés de Hanau, de Waldek, & quelques autres, avec les évêchés de Worms & de Spire, ainsi que celui de Basle, qui est vers la Suisse. Les abbayes de Fulde & de Pruym sont aussi de ce cercle. On y joint le comté de Montbelliard, qui n'est d'aucun cercle, mais plutôt une mouvance de la Franche-Comté, province de France.

XXVIII. LEÇON.

Suite de l'Allemagne.

D. *QUELLES sont les rivieres d'Allemagne?*

R. Les rivieres les plus considérables, sont, le *Danube*, qui prend sa source en Souabe, & traverse la plus grande partie de l'Allemagne, de l'occident à l'orient: le *Rhin*, qui lui sert de bornes du côté de la France; le *Veser*, qui prend sa source au nord du cercle de Franconie, & sépare, à son embouchure, le cercle de Westphalie de celui de la basse Saxe; l'*Elbe*, qui prend sa source dans la Boheme; l'Oder, sur les

frontieres de la Moravie & de la Silésie; & à l'occident, la *Meuse*, qui passe à Liége, & la *Moselle* à Treves.

D. Quelles sont les principales villes de l'Allemagne?

R. L'Allemagne n'a pas proprement de ville capitale; mais elle a beaucoup de villes très-considérables, & par leur étendue, & par les richesses que l'industrie & le commerce leur ont procurées.

D. Marquez les plus considérables de ces villes?

R. Ce sont, VIENNE, sur le Danube, dans la basse Autriche, résidence des empereurs, & qui pourroit passer pour la capitale de l'empire, à cause du long séjour qu'y ont fait les Empereurs de la maison d'Autriche; MUNICK, capitale de la Baviere: DRESDE, de la Saxe; BERLIN, du Brandebourg; HANOVRE, dans l'électorat de ce nom: HEIDELBERG & MANHEIM, dans le Palatinat; MAYENCE, TREVES & COLOGNE, chefs-lieux des trois électorats ecclésiastiques.

D. L'Allemagne n'a-t-elle pas encore d'autres villes très-remarquables?

R. Elle a de villes Libres & Impériales, qui sont autant de républiques, sous la protection de l'empereur & de l'empire. La liberté & l'indépendance y a depuis longtems attiré beaucoup d'habitans. Les principales sont, HAMBOURG, LUBECK, COLOGNE, qui n'est point soumise à son

électeur, lequel réside à *Bonne* ; FRANCFORT, *sur le Mein* : AUGSBOURG, NUREMBERG ; RATISBONNE, sur le Danube ; ULME & HAILBRON, en Souabe, & quelques autres.

D. *N'y a-t-il pas encore d'autres villes distinguées ?*

R. On trouve encore en Allemagne, vers le Nord, BREME & MAGDEBOURG, autrefois archevêchés, & STETIN, en Poméranie ; LÉIPSICK, en Saxe ; WIRTZBOURG & BAMBERG, évêchés, en Franconie ; SALTZBOUEG ; archevêché, en Baviere ; STUTGARD, en Souabe ; CASSEL, en Hesse ; MUNSTER & Liége, en Westphalie ; DUSSELDORP, dans le duché de Berg, & beaucoup d'autres, qui sont soumises à divers princes de l'empire.

D. *Quelle est la religion dominante en Allemagne ?*

R. Les trois religions, la catholique romaine, la protestante ou luthérienne, & la prétendue réformée ou calviniste, ont leur libre exercice dans l'empire d'Allemagne ; mais la derniere n'y a été admise qu'en 1648. Les Juifs n'y sont que tolérés. La religion catholique est dominante dans les états héréditaires de la maison d'Autriche, dans la Baviere, le Palatinat, chez les trois électeurs ecclésiastiques, chez les princes évêques ou abbés, & en quelques villes impériales.

D. *Dans quels états la religion luthé-*

frontieres de la Moravie
& à l'occident, la *Meuse*,
ge, & la *Moselle* à Trev

D. Quelles sont les prin
l'Allemagne?

R. L'Allemagne n'a pas
ville capitale ; mais elle
villes très-considérables, &
due, & par les richesses q
le commerce leur ont proc

D. Marquez les plus
ces villes?

R. Ce sont, VIENNE
dans la basse Autriche,
pereurs, & qui pourroit
tale de l'empire, à cause
ont fait les Empereurs d
triche ; MUNICH, ca
... de la Sa
... HANOUR
... HEIDELBERG
... MAY

L E Ç O N.

*uison d'Autriche, & en
hême & la Hongrie.*

les Etats de la Maison

ays-Bas Autrichiens; les
e cercle d'Autriche, &
nagne; le royaume de
ie, une partie du Mi-
Mantoue, & tout le
scane.

*parlé des Pays-Bas
cercle d'Autriche. En
nous parlerons du Mi-
cane. Parlons d'abord
ohenie?*

d sous le nom général
te provinces, qui for-
aume de Boheme, lorſ-
lant. Ce sont la *Boheme*
isat de *Moravie*, au mi-
iléſie, au nord-eſt, & la

*ys appartiennent-ils au-
aiſon d'Autriche?*

resqu'entiere appartient au
qui la reine de Hongrie
de longues & ſanglantes
férens traités, en 1742,
La Luſace appartient à l'e-

rienne & la réformée sont-elles dominantes ?

R. La communion luthérienne, née en Allemagne l'an 1517, est suivie dans les cercles de haute & basse Saxe, & dans une partie de ceux de Westphalie, de Souabe & du haut Rhin. La prétendue réformée ou calviniste, née en France vers l'an 1530, est professée dans les états du Landgrave de Hesse-Cassel, du comté de Hanau, dans le Brandebourg, dans la ville impériale de Brême, & en quelques autres endroits.

D. *Quel est le gouvernement de l'Empire d'Allemagne ?*

Ce gouvernement ne se peut comparer qu'aux anciens gouvernemens des Grecs, dont les royaumes & les républiques avoient établi une assemblée générale pour juger les questions qui s'élevoient entr'eux en matiere d'état. Telle est la diete de l'empire, qui répond au conseil général des Grecs. Ce qui néanmoins la distingue, est que l'empire d'Allemagne est une monarchie qui participe de l'aristo-démocratie : l'empereur en est le monarque ; mais son autorité est modérée par le college des électeurs & des autres princes qui représentent l'aristocratie ; & la démocratie reside dans les villes impériales : ainsi l'empereur est le chef & non le maître de l'empire.

XXIX. LEÇON.

Les Etats de la Maison d'Autriche, & en particulier la Boheme & la Hongrie.

D. *Quels sont les Etats de la Maison d'Autriche ?*

R. Ce sont les Pays-Bas Autrichiens ; les états compris dans le cercle d'Autriche, & la Boheme en Allemagne ; le royaume de Hongrie ; & en Italie, une partie du Milanez, le duché de Mantoue, & tout le grand duché de Toscane.

D. *Nous avons parlé des Pays-Bas Autrichiens & du cercle d'Autriche. En décrivant l'Italie, nous parlerons du Milanez & de la Toscane. Parlons d'abord du Royaume de Boheme ?*

R. On comprend sous le nom général de Boheme, quatre provinces, qui formoient l'ancien royaume de Boheme, lorsqu'il étoit indépendant. Ce sont la *Boheme propre* ; le marquisat de *Moravie*, au midi ; le duché de *Siléfie*, au nord-est, & la *Lusace* au nord.

D. *Tous ces pays appartiennent-ils aujourd'hui à la Maison d'Autriche ?*

R. La Siléfie presqu'entiere appartient au roi de Prusse, à qui la reine de Hongrie l'a cédée, après de longues & sanglantes guerres, par différens traités, en 1742, 1745 & 1763. La Lusace appartient à l'é-

lecteur de Saxe, & le roi de Prusse y possède encore quelques territoires. La Boheme propre & la Moravie sont restés à la maison d'Autriche.

D. *Nommez les villes principales de ces pays ?*

R. PRAGUE est la capitale de la Boheme, & c'est une très-grande ville, avec un archevêché : BRESLAU, ville forte & évêché, est en Silésie : OLMUTZ, évêché en Moravie ; & GORLITZ en Lusace.

D. *Quelle religion y est dominante ?*

R. Les religions luthérienne & calviniste jouissent d'un libre exercice en Lusace & en Silésie : mais la religion catholique est dominante dans la Boheme & la Moravie. Le roi de Prusse est convenu de laisser la religion catholique dans l'état où elle se trouvoit en Silésie, lorsque cette province lui a été cédée. Il a même établi l'évêque de Breslau, vicaire général de tous les catholiques répandus dans les pays de sa domination.

D. *Comment divisez-vous la Hongrie ?*

R. Ce royaume se divise en quatre parties; haute & basse *Hongrie*, *Esclavonie* & *Transylvanie.* L'impératrice reine de Hongrie a rendu à la noblesse de ce royaume, tous les privileges dont l'empereur Léopold l'avoit privée à cause de ses revoltes : ainsi son autorité y est tempérée par les états du pays, & elle en a tiré plus de secours que ses peres.

D. *Quelles ſont les villes principales de Hongrie.*

R. Ce ſont BUDE, ancienne capitale : PRESBOURG qui en a aujourd'hui les honneurs : GRAN ou STRIGONIE, archevêché & primatie : ces trois villes ſont ſituées ſur le Danube, le plus grand fleuve de l'Europe. TOKAI, fameuſe par ſes vins, eſt ſur la Teiſſe. ESSECK, ſur la Drave, eſt dans l'Eſclavonie, & HERMANSTAT dans la Tranſylvanie.

D. *Que remarquez-vous encore ſur la Hongrie ?*

R. Ce pays eſt très-abondant en bleds, en vins qui s'envoient en Pologne, en fruits, en gros bétail & en gibier. On y trouve des mines d'or, d'argent, & d'autres métaux & minéraux. La religion y a ſouffert quelques révolutions : mais aujourd'hui la catholique y eſt dominante, quoiqu'on y trouve beaucoup de Luthériens & de Calviniſtes.

XXX. LEÇON.

La Pologne.

D. *COMMENT diviſez-vous la Pologne?*

R. Le royaume de Pologne, l'un des plus grands, & des plus diſtingués de l'Europe, ſe diviſe en *royaume de Pologne*, & grand *Duché de Lithuanie*. L'union de ces deux états, commencée en 1386, ne

fut entiérement conclue & affermie, qu'en 1569.

D. *Que remarquez-vous de considérable dans la Pologne ?*

R. Ce sont, CRACOVIE, sur la Vistule, capitale du royaume. VARSOVIE, aussi sur la Vistule, est la résidence ordinaire du roi. DANTZICK, à l'embouchure de la Vistule dans la mer Baltique, est une ville libre, très-commerçante, sous la protection de la Pologne. On remarque encore GNESNE, à l'occident de Varsovie, dont l'archevêque est Primat du royaume, le premier des sénateurs, & régent de l'état pendant l'interregne. LÉOPOLD, à l'Orient de Cracovie, est le second archevêché du royaume. Il y a un archevêque pour les Arméniens, & un évêque pour les Grecs, qui sont en grand nombre dans cette ville, où il se fait un grand commerce. KAMINIECK, la plus forte place de la Pologne, est située au voisinage de la Moldavie.

D. *Nommez les principales villes de la Lithuanie ?*

R. VILNA sur la Vilia, est la capitale. Elle a un évêché & une université. GRODNO, au midi, sur le Niémen, est une ville considérable, où les diétes générales du royaume se tiennent de trois ans en trois ans.

D. *Quelle est la religion en Pologne ?*

R. La religion catholique est la domi-

nante. Il y a cependant en Pologne des Grecs Schismatiques, des Réformés ou Calvinistes, & des Luthériens.

D. *Quelle est la situation actuelle de la Pologne ?*

R. Ce royaume est, depuis plusieurs années, désolé par une guerre intestine, qui y a répandu la désolation, & qui l'a réduit á un tel état de foiblesse, que les puissances voisines en ont démembré de grandes provinces, dont elles se sont emparées.

D. *Quelles sont les provinces actuellement démembrées de la Pologne ?*

R. Par le traité de partage concerté le 5 Août 1772 (1) entre la reine de Hongrie,

---

(1) On a remarqué que les malheurs qui affligent aujourd'hui la Pologne, ont été prédits avec toutes leurs circonstances, par le roi Jean-Casimir, dans le discours qu'il fit aux états assemblés en 1661, lorsqu'il leur annonça la résolution où il étoit d'abdiquer la couronne. Ce discours est imprimé dans le recueil que Jean-Chrétien LUNIG fit imprimer à Léipsick, en 1713, sous ce titre : *Orationes procerum Europæ.* » Je prévois, dit le roi Jean Casimir, les malheurs » qui menacent notre patrie, & plût à Dieu que » je fusses un faux prophete ! le Moscovite & » le Cosaque se joindront au peuple qui parle la » même langue qu'eux, & s'approprieront le » duché de Lithuanie. Les confins de la grande » Pologne seront ouverts au Brandebourg; la » Prusse elle-même fera valoir des traités, ou le » droit des armes pour faire la guerre sur notre

la czarine & le roi de Prusse ; la maison d'Autriche s'est emparée de tout ce qui est à la droite de la Vistule, depuis Biala jusqu'au confluent du Vieprz dans la Vistule, en y comprenant les salines de Wielicza, de Bochnia & de Zambor, qui formoient le principal revenu de la couronne ; les palatinats de Lublin, de Belz, & de Russie ; une partie de celui de Volhinie, jusqu'à la riviere de Sclucz, & une partie de la Podolie jusqu'à Kaminieck.

Le roi de Prusse a pour sa part, la Prusse Polonoise, le palatinat de Culm, excepté Dantzick & Thorn, qui doivent rester villes libres ; la Warmie, & cette partie du palatinat de Posnanie, qui se trouve entre la Poméranie Brandebourgeoise & la riviere de Netze.

La Russie a toute la partie du grand duché de Lithuanie située au-delà de la Dwina, au-dessous de Polocz & de la Peresczyna. Par cet arrangement, elle acquiert le palatinat de Livonie, dans sa totalité, la plus grande partie de celui de Polocz,

---

» territoire. Au milieu de ce démembrement de » nos états, la maison d'Autriche ne laissera pas » échapper l'occasion de porter ses vues sur Cra- » covie. Chacun de nos voisins aimera mieux s'em- » parer à main armée d'une portion de la Pologne » que d'attendre de posséder peut être un jour un » royaume que ses anciens privileges garantissent » des entreprises des puissances étrangeres.

les palatinats entiers de Witepesk & de Mſciſlawa, & une grande partie de celui de Minsk ; enfin quelques territoires voiſins de Kiovie, au moyen deſquels il ne reſte plus rien du palatinat de Kiovie.

XXXI LEÇON.

Les Etats du roi de Pruſſe.

D. *QU'EST-CE que la Pruſſe ?*

R. C'eſt un pays ſitué au nord-oueſt de la Pologne, occupé anciennement par les Boruſſes, peuple Sarmate, qui étoit encore idolâtre au treiſieme ſiecle. Les chevaliers de l'ordre Teutonique s'établirent dans ce pays, qu'ils ſubjuguerent en 1230 ; & ils le poſſéderent juſqu'en 1525. Albert de Brandebourg, alors grand-maître de l'ordre Teutonique ayant embraſſé les erreurs de Luther, avec pluſieurs de ſes chevaliers, diſpoſa du pays en maître ſouverain. Il en céda la partie occidentale à la Pologne, & il garda la partie orientale pour lui, ſous le titre de duché, & comme fief de la Pologne.

D. *La Pruſſe ſe trouva donc ainſi partagée en deux parties ?*

R. Oui. On nomma *Pruſſe Royale* ou *Pruſſe Polonoiſe*, celle qui demeura à la Pologne, & *Pruſſe ducale*, celle qui avoit été érigée en duché, & qui eſt aujourd'hui *le royaume de Pruſſe.*

D. *Comment s'est formé ce royaume?*

R. Le duché de Prusse étant passé aux électeurs de Brandebourg, ils se rendirent en 1660, indépendans de la Pologne. Frédéric, troisieme électeur de Brandebourg, prit en 1701, le titre de roi; mais il ne fût reconnu en cette qualité, par les puissances de l'Europe, qu'en 1713. Le prince aujourd'hui régnant, est le quatrieme roi de Prusse.

D. *Quelles sont les plus considérables villes du royaume de Prusse?*

R. KONIGSBERG, sur le Prégel, est la capitale; mais le roi fait sa résidence ordinaire à Berlin, dans le marquisat de Brandebourg, en Allemagne. PILLAU, à l'embouchure du Prégel, est une place forte, dont les environs sont très-agréables. On y pêche beaucoup d'esturgeons.

D. *Le roi de Prusse ne posséde-t-il pas d'autres états?*

R. Ce prince est, après la Maison d'Autriche, le plus puissant prince de l'Allemagne, où il posséde, indépendamment de son électorat, des terres très-considérables.

D. *Faites connoître toutes les possessions du roi de Prusse en Allemagne?*

R. Le roi de Prusse posséde, dans le cercle de la haute Saxe, la Marche de Brandebourg, & la plus grande partie de la Poméranie; dans la Boheme, le comté de Glatz, une partie de la basse Lusace, & la Silésie presqu'entiere; dans

la Saxe, le territoire de Hall, & la moitié du comté de Mansfeld : dans le cercle de basse Saxe, le duché de Magdebourg & la principauté d'Halberstat ; dans le cercle de Westphalie, la principauté de Minden, le comté de Ravensberg, le comté de la Marck & le duché de Cleves ; enfin dans la Suisse, il posséde le comté de Neufchâtel.

XXXII. LEÇON.

L'Espagne.

D. *DIVISEZ le royaume d'Espagne.*

R. L'Espagne, l'un des plus grands royaumes de l'Europe, se peut diviser de plusieurs manieres : 1°, en états de Castille & états d'Aragon : 2°. en provinces ecclésiastiques : 3°. en partie septentrionale, & partie méridionale. Nous suivrons cette derniere division, comme la plus commode pour l'usage de la géographie.

D. *Combien la partie septentrionale contient-elle de provinces ?*

R. La partie septentrionale de l'Espagne contient huit provinces ; savoir, la *Galice*, la principauté des *Asturies*, titre du fils aîné d'Espagne, & la *Biscaye*, toutes trois sur l'Océan : le royaume de *Léon*, la *Castille vieille*, la *Navarre* & l'*Aragon* ; enfin la *Catalogne*, qui est sur la Mer Méditerranée. La plupart de ces provinces

ont formé autrefois des royaumes particuliers.

D. *Quelles sont les provinces de la partie méridionale de l'Espagne ?*

R. Ces provinces, au nombre de cinq, sont, la *Castille nouvelle* ou méridionale, l'*Andalousie*, *Grenade*, *Murcie* & *Valence*. Ces trois dernieres ont eu titre de royaume, aussi-bien que les isles Majorque & Minorque, qui sont dans la Méditerranée, à l'orient du royaume de Valence.

D. *Nommez les villes principales de l'Espagne septentrionale.*

R. COMPOSTELLE est dans la Galice; OVIÉDO, dans les Asturies; BILBAO, dans la Biscaye; LÉON, dans la province de ce nom, avec SALAMANQUE, où est une université célebre; BURGOS, dans la Castille vieille, avec VALLADOLID & SÉGOVIE.

D. *Quelles sont les autres villes de l'Espagne septentrionale ?*

R. Ce sont, PAMPELUNE, capitale de la haute Navarre, que les Espagnols ont envahie sur l'aïeul maternel d'Henri IV. SARAGOCE est la capitale de l'Arragon, & BARCELONE de la Catalogne, où l'on trouve encore TARRAGONE, archevêché, TORTOSE, LERIDA, URGEL & GIRONE.

D. *Quelles sont les villes principales de la partie méridionale de l'Espagne ?*

R. Ces villes sont, pour la Castille nouvelle, MADRID, grande ville, bien bâtie, & maintenant la capitale de toute l'Espa-

gne, TOLEDE, autrefois capitale, avec un riche archevêché. ALCALA, avec une université, fondée en 1517, par le cardinal Ximenès, est à cinq lieues à l'orient de Madrid; l'ESCURIAL, la plus vaste des maisons royales de l'Espagne, à six lieues à l'occident de Madrid.

D. *Marquez les autres villes de l'Espagne méridionale.*

R. Dans l'Andalousie, sont SÉVILLE, avec archevêché; CORDOUE; CADIX, ville très-ancienne & très-commerçante; GIBRALTAR, occupée par les Anglois. VALENCE & ALICANTE sont dans le royaume de Valence; MURCIE, dans la province de même nom, avec CARTAGENE. GRENADE & MALAGA sont dans le royaume de Grenade. MAJORQUE est la capitale de l'isle de même nom; & PORT-MAHON, dans l'isle Minorque.

XXXIII. LEÇON.

Suite de l'Espagne.

D. QUELLES *sont les provinces ecclesiastiques de l'Espagne?*

R. Il y en a huit, soumises à autant d'archevêchés. Ce sont ceux de *Tolede*, primat de toute l'Espagne; *Burgos*, dans la vieille Castille; *Compostelle*, dans la Galice; *Séville*, dans l'Andalousie; Gre-

nade, au midi de l'Espagne, dans la province de son nom; *Valence*, à l'embouchure du Guadalaviar dans la Méditerranée; *Saragoce*, sur l'Ebre, au centre de l'Arragon; *Tarragone*, ville maritime dans la Catalogne. Ces métropolitains ont sous eux quarante-quatre évêques. Les archevêchés & évêchés d'Espagne sont la plupart très-riches.

D. *Quelle est la religion dominante en Espagne ?*

R. La seule religion catholique, qu'on y prêcha dès les premiers siecles de l'église, est reçue en Espagne, à l'exclusion de toute autre; & quand il s'y est élevé des erreurs, elles n'ont guere tardé à être confondues & dissipées. Dans le commencement du huitieme siecle, les Mahométans d'Afrique s'y introduisirent: les juifs y entrerent presque dans le même tems; mais Philippe III les en fit sortir en 1610.

D. *La religion catholique s'y est-elle toujours bien maintenue ?*

R. Les évêques sont fort zélés pour le maintien de la religion catholique; mais il y étoit toujours resté quelque levain du Judaïsme & du Mahométisme. On s'est cru obligé, pour en empêcher le progrès, d'établir dans ce royaume divers tribunaux d'inquisition, pour punir ceux qui, en professant à l'extérieur la religion catholique, ne laissoient pas de suivre les égaremens de leurs peres.

D. *Quelles sont les mœurs & le gouvernement de l'Espagne ?*

R. Les Espagnols sont graves, sérieux, fort prudens & grands politiques, patiens dans les travaux, fideles à leur roi, & sobres dans le boire & dans le manger. Leur langue est, en quelque sorte, proportionnée au caractere de ces peuples : elle est belle, la plus majestueuse de celles qui sont dérivées de la langue latine, & ne laisse pas d'être mêlée de quelques termes arabes, dont elle a retenu une partie de la prononciation. Le gouvernement de ce royaume est monarchique, & la couronne passe aux filles, au défaut d'héritiers mâles dans la ligne directe.

D. *Quelles sont les rivieres de l'Espagne ?*

R. Les principales rivieres de l'Espagne, qui toutes y ont leur source, sont le *Minho*, qui vient de la Galice : le *Douro*, qui prend sa source dans la vieille Castille, six lieues au sud de la ville de Calahorra : le *Tage*, qui naît vers les frontieres de l'Arragon : la *Guadiana*, qui sort des montagnes de la nouvelle Castille : le *Guadalquivir* vient aussi des montagnes de la nouvelle Castille, vers la province de Murcie. Toutes ces rivieres se déchargent dans l'Océan. L'*Ebre* qui vient des frontieres des Asturies, se décharge dans la Méditerranée, aussi-bien que le *Guadalaviar*, le Xucar & *la Ségura*.

D. *Nommez les montagnes de l'Espagne ?*

R. Ces montagnes sont les *Pyrénées*, qui séparent l'Espagne d'avec la France ; les *montagnes des Asturies*, au nord-ouest de ce royaume : il s'en trouve encore beaucoup d'autres dans le royaume de Léon, l'Estrémadoure & la Castille nouvelle, qui toutes sont très-considérables, & des rameaux des monts Pyrénées.

D. *Quelles sont les isles de l'Espagne ?*

R. Les principales isles que posséde l'Espagne en Europe, sont, dans la Méditerranée, les isles Majorque & Iviça. Les Anglois, depuis 1708, sont maîtres de Minorque, où est PORT-MAHON, très-forte place, que les François ont prise dans la derniere guerre ; mais qu'ils ont rendue à la paix, en 1763.

D. *L'Espagne n'a-t-elle pas des possessions hors de l'Europe ?*

R. Elle posséde encore plusieurs places & quelques isles en Afrique ; plusieurs isles dans l'Asie, & de grands domaines ; c'est-à-dire, plus de la moitié de l'Amérique, dans le continent & les isles. On en parlera dans la suite.



XXXIV. LEÇON.

Le Portugal.

D. *Qu'est-ce que le Portugal ?*

R. Le Portugal, qui peut avoir cent quarante lieües du nord au ſud, en a tout au plus cinquante de l'oueſt à l'eſt. C'eſt un royaume héréditaire, qui fut détaché de l'Eſpagne vers la fin du onzieme ſiecle. Il y fut réuni par Philippe II, en 1580; mais il en a été ſéparé l'an 1640, que le trône en fut occupé par la maiſon de Bragance, qui le poſſéde encore aujourd'hui.

D. *En combien de Provinces le Porgal eſt-il partagé ?*

R. Le Portugal contient ſix petites provinces; ſavoir, l'*Entre-Douro & Minho*, *Tra-los-Montes* : toutes deux dans la partie ſeptentrionale du royaume. Le *Beyra*, au ſud du Douro, eſt une province aſſez grande, bornée par deux fleuves, le Douro au nord, & le Tage au ſud. La province d'*Eſtrémadure*, dans laquelle ſe trouve Lisbonne, eſt la plus conſidérable du royaume. L'*Alentéjo*, qui eſt au-delà du Tage, ſe diſtingue par ſa fertilité & par ſon étendue. La province d'*Algrave*, qui a eu le titre de royaume, eſt la plus méridionale de toutes ces provinces.

D. *Quelles ſont les principales villes de ces provinces ?*

R. Ce ſont LISBONNE, archevêché & capitale de tout le royaume, ville riche & marchande ſur le Tage, & à cinq ou ſix lieues de la pleine mer : on ſait le déſaſtre qu'elle a éprouvé en 1755, par un tremblement de terre : BRAGA, ville archiépiſcopale, dans la province entre Minho & Douro ; PORTO, preſqu'à l'embouchure du Douro, la ſeconde ville du royaume pour l'importance ; COIMBRE, où eſt une célebre univerſité.

D. *N'y a-t-il pas encore quelques villes remarquables ?*

R. On trouve encore la ville de BRAGANCE, en titre de duché, dont la maiſon régnante portoit le nom, au nord Tralos-Montes. AVEIRO, port de mer, où l'on fait commerce de ſel, eſt ſitué entre Porto & Coimbre. SÉTUBAL, nommée auſſi SAINT-UBÈS, eſt un bon port de mer, dix lieues au ſud de Lisbonne ; & l'on y fait beaucoup de ſel, très-eſtimé.

D. *Que contient L'Algarve ?*

R. L'Algarve, autrefois royaume, eſt une province aſſez petite ſur la mer, à l'extrêmité méridionale : elle peut avoir 25 lieues de l'oueſt à l'eſt, ſur 10 du nord au ſud. Ses principales villes ſont, TAVIRA, capitale ; FARO, ville épiſcopale ; le bourg de Saint-Vincent, á l'extrêmité de ce cap célébre.

D. *Le Portugal ne poſſéde-t-il point d'autres domaines ?*

R. Il possède encore les isles Açores ou Terceres, entre le Portugal & l'Amérique septentrionale. Il a aussi quelques places en Afrique, quelques villes en Asie, & le Brésil, vaste contrée de l'Amérique méridionale, d'où le roi & ses peuples tirent leurs principales richesses.

D. *Que remarque-t-on de considérable dans le Portugal* :

R. Les peuples de ce royaume, quoique de mêmes mœurs que les Espagnols, ont une antipathie presqu'insurmontable contre ces derniers; ce qui en partie a procuré la révolution de 1640 en faveur de la maison de Bragance, qui regne aujourd'hui en Portugal. L'air y est le même qu'en Espagne, & la religion catholique est la seule qu'on y souffre : c'est pour la maintenir qu'on a établi autrefois trois sieges d'inquisition, à Lisbonne, à Coimbre & à Evora.

XXXV. LEÇON.

L'Italie.

D. *QU'EST-CE que l'Italie* ?

R. L'Italie est une des plus belles & des plus considérables regions de l'Europe, en forme de presqu'isle, qui fait une espece de botte. Elle est bornée au nord par les *montagnes des Alpes*, & de tous les autres *côtés elle est* environnée par la mer médi-

terranée. Elle a environ 280 lieues, depuis la montagne du grand Saint-Bernard dans les Alpes, jusqu'au cap de Spartivento aux extrêmités de la Calabre.

D. *Comment divise-t-on l'Italie ?*

R. Pour la facilité de la Géographie, l'Italie se divise en trois parties; savoir, en *partie septentrionale, partie du milieu, & partie méridionale.*

D. *Marquez les états de l'Italie septentrionale, ou Lombardie ?*

R. Ce sont les états du roi de Sardaigne: la république de Gênes & celle de Lucques: les duchés de Milan, de Parme & Plaisance, de Mantoue, de Modene & de la Mirandole; enfin, les états de la république de Venise.

D. *Quels états comprend la partie du milieu de l'Italie ?*

R. Ce sont, le grand duché de Toscane, pays très-riche & très-fertile, & les états de l'Eglise. Ces derniers se subdivisent en plusieurs principautés ou provinces, toutes soumises au pape, comme prince temporel, en même tems qu'il est le chef de la religion catholique.

D. *Quels sont les états de la partie méridionale de l'Italie ?*

R. Cette partie est occupée toute entiere par les états du roi des deux Siciles; c'est-à-dire, le royaume de Naples, & celui de Sicile.

D.

D. *Quelles sont les montagnes de l'Italie ?*

R. Ce sont les *Alpes*, qui séparent l'Italie d'avec la France, la Suisse & l'Allemagne : l'*Apennin*, qui va du nord au sud, & coupe l'Italie en deux parties, dont l'une est à l'occident, & l'autre à l'orient de cette chaîne de montagnes. Il y a encore quelques autres montagnes particulieres, dispersées de côté & d'autre.

D. *Quels lacs trouve-t-on en Italie ?*

R. Les plus considérables sont dans le Milanez ; le *lac Majeur*, & celui de *Côme* ; le *lac de Guarda*, dans les états de Venise ; le *lac de Pérouse*, dans le Pérugin. On peut y ajouter celui de *Célano*, dans l'Abruzze ; & ceux de *Lésina* & de *Varano*, près du mont Gargan, ou Saint-Ange, dans la Capitanate.

D. *Quelles sont les rivieres de l'Italie ?*

R. Ces rivieres sont le *Pô*, qui reçoit l'Adige, le Tésin & l'Adda ; l'*Adige*, qui passe à Véronne ; l'*Arno*, sur lequel sont Florence & Pise ; le *Tibre*, qui passe à Rome. Le *Cariglian*, le *Volturno*, le *Candelaro*, le *Brandano* & l'*Agri*, sont tous cinq dans le royaume de Naples. Il y a d'ailleurs en Italie, un grand nombre de moindres rivieres, qui contribuent à la fertilité & à la beauté du pays.

D. *Quel est le gouvernement de l'Italie ?*

R. Le gouvernement ne peut être le même, en une région partagée en un si

grand nombre d'états différens. Celui des états du roi de Sardaigne, de ceux appartenants à la maison d'Autriche, & du royaume des deux Siciles, est monarchique. Venise, quoique république, a un gouvernement purement aristocratique; mais ferme & tel qu'il le faut pour conduire un peuple sur lequel l'impression de l'autorité a plus de pouvoir que la sagesse des loix. Celui du Pape & des autres souverains, tourne plus vers la douceur, & convient à des sujets dociles, qui savent se conformer aux regles d'une sage & respectueuse obéissance.

XXXVI. LEÇON.

Les Etats du roi de Sardaigne.

D. *QUELLES sont les provinces qui forment les états du roi de Sardaigne ?*

R. Ce sont le duché de Savoie, la principauté de Piémont, le marquisat de Montferrat, la partie du Milanez en deçà du lac Majeur & du Tésin, & l'isle de Sardaigne.

D. *Qu'est-ce que la Savoie ?*

R. C'est un duché, l'ancien patrimoine de la maison de Savoie, l'une des plus illustres de l'Europe, & qui depuis 1720 porte le titre de roi de Sardaigne. La Savoie est divisée en six petites provinces, qui sont le *Génevois*, le Chablais, le Fau-

cigny, la *Savoie propre*, la *Tarentaise* & la *Maurienne*.

D. *Nommez les villes principales* ?

R. CHAMBERY est la capitale du duché de Savoie : elle est le siege du parlement. ANNECI, dans le Génevois, est la résidence de l'évêque de Geneve, depuis 1535, que les calvinistes de Geneve chasserent leur évêque. MOUSTIER, dans le comté de Tarentaise, est le siege d'un archevêque, & SAINT-JEAN DE MAURIENNE celui d'un évêque.

D. *Qu'est-ce que le Piémont* ?

R. Cette principauté prend son nom de sa situation au pied des Alpes, qui la séparent de la France & de la Savoie. Le fils ainé du roi de Sardaigne portoit ci-devant le titre de prince de Piémont ; maintenant il porte celui de Duc de Savoie.

D. *Comment se divise le Piémont* ?

R. Il comprend six petites provinces ; le *Piémont* propre, dans le milieu ; le duché d'*Aoust*, au nord ; la seigneurie de *Verceil*, & le comté d'*Ast*, à l'orient ; le marquisat de *Saluces*, à l'occident ; le comté de *Nice*, au midi, vers la mer.

D. *Nommez les villes principales* ?

R. TURIN est la capitale du Piémont, & la résidence du roi de Sardaigne. Les autres provinces prennent le nom de leur capitale.

D. *Qu'est-ce que le Montferrat* ?

R. C'est un marquisat, qui a eu ses sou-

verains particuliers jusqu'en 1533, que la maison se trouvant éteinte, l'empereur Charles-Quint donna le Montferrat au duc de Mantoue. Les ducs de Savoie y avoient des prétentions bien fondées. Ils les firent valoir dans la suite; de sorte qu'en 1631 par le traité de Quierasque, la partie du Montferrat, où se trouvent les villes d'ALBE & de TRIN, fut cédée au duc de Savoie & prit le nom de *Montferrat Savoyard*. L'autre partie, où se trouvent CASAL & ACQUI, demeura au duc de Mantoue, & prit le nom de *Montferrat Mantouan*.

D. *Le Montferrat n'est-il pas aujourd'hui tout entier au roi de Sardaigne?*

R. Le duc de Mantoue ayant été mis au ban de l'Empire, & privé de ses états en 1708, & ce prince étant mort peu après sans enfans, l'Empereur Joseph donna au duc de Savoie toute la partie du Montferrat, qui étoit restée aux ducs de Mantoue.

D. *Quels sont les pays que le Roi de Sardaigne possède dans le Milanez?*

R. Ces pays, qui lui ont été cédés par la maison d'Autriche, en 1708, en 1735 & en 1743, sont au nombre de huit; savoir, 1. Les *Vallées de la Sésia*, dont la capitale est VARALLO. 2. La plus grande partie du territoire d'*Anghiéra*, où l'on trouve ARONA, qui est le lieu de la naissance de S. Charles Borromée. 3. Le *Novarois*, dont la capitale est NOVARE. 4. Le *Vigévanasc*, où est VIGEVANO.

La *Laumelline*, où est VALENCE. 6. L'*Alexandrin*, dont la capitale est ALEXANDRIE, que l'empereur Frédéric Barberousse nomma par dérision, *Alexandrie de la Paille*. 7. La *Tortonèse*, où est TORTONE. 8. La partie du Pavese, au-delà du Pô. On y voit BOBBIO, qui a une célebre abbaye, fondée par S. Colomban.

XXXVII. LEÇON.

Les Républiques de Gênes & de Luques; les Duchés de Milan & de Mantoue.

D. COMMENT *se divisent les Etats de la république de Gênes?*

R. Ces états, bornés d'un côté par la mer, & de l'autre par une chaîne de montagnes, qui sont les commencemens du mont Apennin, se divisent en partie occidentale & en partie orientale. GENES, ville magnifique & très-marchande, en est la capitale, avec un beau port sur la Méditerranée.

D. *N'y a-t-il point d'autres villes dans l'état de Gênes?*

R. On y trouve encore SAVONE, qui avoit autrefois un bon port; NOLI, ALBINGA & VINTINIGLIA, villes épiscopales; outre FINAL, que l'empereur a cédée aux *Génois*.

D. Que contient la république de Luc-*ues?*

R. Cette république, dont le territoire a peu d'étendue, se trouve entre les états de Gênes & le grand duché de Toscane. Elle n'a de considérable que LUCQUES, ville épiscopale, bien peuplée, fort marchande, & riche par ses manufactures d'étoffes de soie.

D. *Comment divisez-vous le duché de Milan ?*

R. Ce duché, l'un des plus considérables de l'Europe, se divise en plusieurs territoires. La maison d'Autriche posséde ceux de *Milan*, de *Côme*, de *Lodi*, de *Crémone*, partie du *Pavése* & du comté d'*Anghiéra*. Le Roi de Sardaigne est maître des autres territoires, comme nous l'avons dit, en décrivant ses états. Le lac Majeur, le Pô & le Tésin, séparent les deux dominations.

D. *Quelles sont les principales villes du Milanez ?*

R. Ce sont MILAN, défendue par un bon château ; elle est une des plus grandes de l'Italie, riche, bien peuplée, & a le titre d'archevêché. PAVIE, COME, LODI, CRÉMONE, sont les capitales des erritoires dont elles portent le nom.

D. *Que comprend l'état de Mantoue ?*

R. Cet état comprend le duché de *Mantoue*, pays assez fertile, qui est possédé par la maison d'Autriche ; le duché de *Sabionetta*, la principauté de Castiglione, & d'autres peu considérables.

D. *Quelles sont les villes remarquables?*

R. MANTOUE, est une belle ville, très-forte par sa situation au milieu d'un lac. On remarque encore SABIONETTA.

XXXVIII. LEÇON.

Etats de Parme & Plaisance. Duché de Modene. Etats de Venise.

D. *Comment les Etats de Parme & Plaisance sont-ils entrés dans la Maison d'Espagne?*

R. La maison Farnese, qui possédoit ces états, s'étant éteinte en 1731, D. Carlos, infant d'Espagne, dont la mere étoit une Farnese, en fut reconnu souverain. D. Carlos ayant ensuite conquis le royaume de Naples, il abandonna Parme à la Mai-d'Autriche, en 1736. Mais par le traité d'Aix-la-Chapelle en 1748, D. Philippe, frere de D. Carlos, obtint le duché de Parme & ses dépendances. Son fils les possède aujourd'hui.

D. *Comment se divisent ces états?*

R. Ils se divisent, en duché de *Parme*, à l'orient; duché de *Plaisance*, à l'occident; marquisat de *Busseto*, au nord; & duché de *Guastalla*, au nord-est. Les villes capitales donnent le nom à ces pays.

D. *Que comprenez-vous dans l'état de Modene?*

R. Cet état qui est assez fertile, appartient à une branche cadette de l'ancienne Maison d'Est, & se divise en Duché de *Modene* & Duché de *Reggio*, qui ont des villes épiscopales de même nom, assez belles & assez marchandes. Le duc de Modene posséde, depuis 1710, le duché de la Mirandole & celui de Massa. Ce sont deux états fort petits, qui n'ont de remarquables que leurs villes capitales, dont elles prennent le nom.

D. *Expliquez les Etats de Venise?*

R. Cette république, établie dès le cinquieme siecle, est la plus ancienne, la plus considérable & la plus noble de l'Europe. Ses états comprennent quatorze provinces, dont sept sont à l'occident, & les sept autres à l'orient.

D. *Quelles sont les provinces situées à l'occident?*

R. Ce sont le *Bergamasc*, qui est voisin du Milanez; le *Crémasc*, très-petite province enclavée entre le Milanez & le Crémonese; le *Bressan*, à l'est du Bergamasc; le *Véronese*, près du duché de Mantoue; le *Vicentin*; enfin le *Padouan* & la *Polésine de Ravigo*, qui sont enfermés entre la Mer, la Brenta & le Pô.

D. *Nommez les villes principales de ces provinces?*

R. Ce sont BERGAME, assez forte & assez marchande, quoique fort éloignée de la mer: CREME, passablement forte;

BRESSE ou BRESCIA, assez peuplée; VERONE, sur l'Adige, assez grande, mais mal peuplée, est remplie de belles antiquités; VICENCE passe pour le jardin de Venise; PADOUE, avec une célebre université, & ROVIGO, petite ville; toutes ont le titre d'évêché.

D. *Marquez les provinces qui sont à l'orient?*

R. Ces provinces, au nombre de sept, sont le *Dogado*, ou le territoire propre de Venise, gouverné par son doge; la *Marche Trévisane*, bornée au sud par l'extrémité du golfe: le *Feltrin*, le *Bellunese* & le *Cadorin*, sont au nord de la Marche, au lieu que le *Frioul* & *l'Istrie* Vénitienne sont à l'est; mais cette derniere est sur la partie orientale du golfe de Venise.

D. *Quelles en sont les villes les plus considérables?*

R. VENISE, qui est la capitale de tous les états de cette république, est une merveille de l'industrie humaine, étant bâtie dans des lagunes, & formée d'une grand nombre de petites isles, réunies par une multitude de ponts. C'est la ville la plus belle & la plus peuplée de l'Italie, avec un archevêque, qui a le titre de patriarche. On doit encore remarquer TREVISE, belle & bien bâtie; FELTRI, BELLUNO, villes épiscopales; UDINE, dans le Frioul, CAPO D'ISTRIA, avec évêché, & POLA, dans l'Istrie.

D. *La république de Venise ne posséde-t-elle pas d'autres terres ?*

R. Sur la côte orientale de la Mer adriatique ou Golfe de Venise, elle posséde encore la *Molarquie*, dont ZENG ou ZEGNA est la capitale ; une partie de la *Dalmatie*, où sont ZARA & SPALATRO, villes archiépiscopales, quelques isles, entr'autres, *Corfou*, *Saint-Maure*, *Céfalonie*, *Zante*, & quelques autres à l'entrée du golfe de Venise.

XXXIX. LEÇON

Le grand Duché de Toscane & l'Etat Ecclésiastique.

D. *A qui appartient aujourd'hui le grand duché de Toscane ?*

R. Ce grand duché étoit autrefois possédé par la Maison de Médicis. Il appartient aujourd'hui à la Maison d'Autriche, en conséquence de l'échange des duchés de Lorraine & de Bar, faite en 1737, avec le feu duc de Lorraine, époux de l'archiduchesse d'Autriche, reine de Hongrie & & de Bohême.

D. *Comment se divise cet Etat ?*

R. Il se divise en trois provinces : savoir, le *Florentin*, au sud du mont Apennin ; le *Pisan* & le *Siennois*, qui sont bornés par la Méditerranée.

D. *Nommez les principales villes ?*

R. FLORENCE, capitale, est une ville

grande, belle & bien bâtie, avec archevêché & université. PISE, sur l'Arno, à deux lieues de la mer, est la capitale du Pisan. C'est une ville belle & bien bâtie, mais qui a peu d'habitans & de commerce. LIVOURNE avec un bon port sur la Méditerranée, mais qui est libre. SIENNE, archevêché & université, est la capitale du Siennois.

D. *Qu'appellez-vous l'Etat Ecclésiastique ou de l'Eglise ?*

R. Ce sont les principautés temporelles possédées par le pape. On en compte douze : six aux nord, & six au midi.

D. *Nommez les six du nord ?*

R. Ce sont la *Légation de Ferrare*, pays très-fertile, possédé autrefois par une branche de la Maison d'Est, mais réuni à la chambre apostolique en 1597; le *Bolonois*, qui a été autrefois une république célebre, & qui est un bon pays; la *Romagne*, entre l'Apennin & la Mer Adriatique, où est enclavée la petite république de *Saint-Martin* : le duché d'*Urbin*, réuni au saint siege en 1626, est un pays mal-sain & peu fertile; le *Pérugin* & la *Marche* d'*Ancône* sont assez fertiles.

D. *Nommez les principales villes de ces six provinces ?*

R. FERRARE, grande ville, mais déserte, & COMACHIO, bâtie dans des marais aussi-bien que Ferrare; BOLOGNE, riche & fort commerçante, bien bâtie, où

l'on compte plus de quatre-vingt mille habitans; RAVENNE, ville très-ancienne; RIMINI, dans la Romagne; URBIN, avec archevêché, & PÉSARO, ANCONE & LORETTE. Ces trois dernieres avec le titre d'évêchés, sont sur le Golfe de Venise; mais PÉROUSE est dans les terres près du Tibre.

D. *Quelles provinces sont au midi de l'Etat Ecclésiastique ?*

R. Ce sont l'*Orviétan*, le duché de *Castro*, l'*Ombrie* ou duché de *Spolete*, le *Patrimoine de Saint Pierre*, la *Campagne de Rome* & la *Sabine*. On pourroit y joindre Bénévent, enclavé dans le royaume de Naples; mais cédé au Saint Siége en échange de la ville de Bamberg en Allemagne, qui lui appartenoit.

D. *Quelles sont les principales villes de ces dernieres provinces ?*

R. Ce sont ORVIETE, CASTRO, SPOLETE. VITERBE est dans le patrimoine de S. Pierre, aussi-bien que PORTO & CIVITA-VECCHIA; & ROME, ville célebre, capitale de l'Etat Ecclésiastique & de la Campagne de Rome.

D. *Que remarquez-vous encore au sujet de Rome ?*

R. La grandeur & la beauté n'est pas seulement ce qui la distingue; la douceur de son gouvernement y attire des habitans de toutes les autres parties de l'Italie: il faut la regarder comme la patrie commune de

tous les catholiques. Il ne lui manque qu'une chose pour lui rendre ce lustre qu'elle a eu sous les anciens Romains ; c'est d'y faire prospérer le commerce, qui seul aujourd'hui donne du brillant & de l'éclat aux villes mêmes les plus médiocres : que ne feroit-il point à Rome ?

XL. LEÇON.

Le Royaume des Deux-Siciles.

D. *Expliquez les parties méridionales de l'Italie ?*

R. Ces parties sont le royaume de Naples & de Sicile, qu'on nomme aujourd'hui *Royaume des Deux-Siciles* : il est possédé par un Infant d'Espagne.

D. *Divisez le royaume de Naples ?*

R. Ce royaume se divise en quatre grandes provinces ; savoir, l'*Abruzze* & la *Pouille*, à l'orient de l'Apennin ; la *Terre de Labour* & la *Calabre*, à l'occident de cette même chaîne de montagnes.

D. *Quelles sont les provinces & les villes de l'Abruzze ?*

R. L'Abruzze se partage en trois provinces ; l'*Abruzze ultérieure* & l'*Abruzze citérieure*, baignées toutes deux par le golfe de Venise ; & le comté de *Molise*, dans les terres. La premiere a pour villes, AQUILA, ATRI & TÉRAMO. Dans la seconde, sont CIVITA DI CHIETI, LANCIA-

NO & SULMONA. Le comté de Molise a MOLISE, TRIVENTO & ISERNIA.

D. *Quelles villes & provinces contient la Terre de Labour ?*

R. La Terre de Labour contient la *Terre de Labour propre*, avec la *Principauté ultérieure*, & la *Principauté citérieure*. La premiere & la derniere sont baignées par la Méditerranée. Les villes principales de la Terre de Labour, sont NAPLES, capitale de tout le royaume, grande & riche, avec un mouillage & un bassin pour les galeres, duquel on pourroit faire un bon port; CAPOUE, GAETE, POUZOLES; & vers le nord l'abbaye du Mont-Cassin, qui est le berceau de l'ordre de S. Benoît.

D. *Quelles sont les autres villes de ces provinces ?*

R. Dans la Principauté ultérieure sont MONTE-MARANO & CONZA. On y trouve aussi BÉNÉVENT, duché & archevêché, qui appartient au pape avec son territoire. Dans la Principauté citérieure, sont AMALFI & SALERNE, avec titre d'archevêchés.

D. *Quelles provinces & quelles villes comprend la Pouille ?*

R. Les provinces sont la *Capitanate*, la *Terre de Bari*, & la *Terre d'Otrante*, qui toutes trois sont baignées par le golfe de Venise. On y trouve les villes de MANFREDONIA, BARI, OTRANTE, archevêché, avec TRANI & TARENTE, qui sont des évêchés.

D. *Que contient la Calabre ?*

R. Elle contient la *Basilicate*, la *Calabre citérieure* & la *Calabre ultérieure*, toutes trois sur la mer. Les villes principales sont CIRENZA, COSENZA, SAN-SÉVERINO, avec archevêché, & RÉGIO.

D. *Comment divisez-vous la Sicile ?*

R. La Sicile, qui est une isle, avec titre de royaume, se divise en trois grandes vallées, qui sont celles de *Démona*, au nord-est; de *Mazara*, à l'ouest, & de *Noto*, au sud-est.

D. *Quelles sont les principales villes ?*

R. MESSINE, capitale, grande, riche & commerçante, sur le Fare ou détroit de Messine, du côté du royaume de Naples; PALERME, grande ville, avec un port, à titre d'archevêché; MAZARA, aussi avec un port & un évêché; CATANA, ville maritime, à l'orient, presque ruinée par l'embrâsement du Mont-Gibel ou Etna; enfin SIRACUSE, autrefois capitale de la Sicile.

D. *Quel est le gouvernement du royaume des Deux-Siciles ?*

R. Ce royaume, sujet autrefois à beaucoup de révolutions, est aujourd'hui une monarchie, dont le gouvernement, qui est très-sage, a été formé sur le modele de ceux de France & d'Espagne, depuis 1735, que Don Carlos, infant d'Espagne, s'en *rendit maître* par la force des armes, & *qui lui a été cédé* par le traité de Vienne

en 1738. Ce prince étant devenu roi d'Espagne en 1759, a établi à Naples l'un de ses fils en sa place.

XLI. LEÇON.

Les isles de l'Italie.

D. *Quelles sont les isles de l'Italie?*

R. Ces isles sont la *Sicile*, que nous venons de décrire, l'isle de *Sardaigne*, qui a le titre de royaume; l'isle de *Corse*; l'isle d'*Elbe*, près de la Toscane; celles de *Lipari* au nord de la Sicile, & l'isle de *Malte*, à son midi. On peut y joindre *Corfou*, *Sainte-Maure*, *Céphalonie*, *Zante*, parce qu'elles appartiennent aux Vénitiens, & qu'elles se trouvent sur la carte d'Italie.

D. *Que contient l'isle de Sardaigne?*

R. Ce royaume, qui étoit autrefois à l'Espagne, appartient depuis 1720 au duc de Savoie, qui en conséquence a pris le titre de roi. Le terrein est très-fertile, quoiqu'on y trouve autant & plus de montagnes que de plaines. Il se divise en *Cap Lugodori*, & en *Cap Cagliari*. Dans le premier est la ville de SASSARI, archevêché, au nord-ouest; & dans le second, CAGLIARI, capitale de l'isle, avec un archevêché & un port. ORISTAGNI, qui est aussi un archevêché, est à l'ouest.

D. *Qu'est-ce que l'isle de Corse?*

R. Cette isle, qui appartient aujourd'hui

à la France, à qui les Génois l'ont cédée, est coupée en deux par une chaine de montagnes. Dans la partie septentrionale, on trouve LA BASTIA, ville épiscopale, avec un bon port. BONIFACIO & ADJAZZO sont dans la partie méridionale. L'isle *Capraia*, au nord-est, dépend de l'isle de Corse.

D. *Quelles sont les autres isles de l'Italie ?*

R. L'isle d'*Elbe* est partagée entre le duc de Toscane & le roi de Naples : celles de *Lipari* sont peu considérables, & dépendent de la Sicile. Il n'y a que Malte qui mérite que l'on s'y arrête.

D. *Que doit-on remarquer par rapport à Malte ?*

R. L'isle de Malte dépendoit de la Sicile. L'empereur Charles-Quint la donna, en 1530, aux chevaliers de St. Jean de Jérusalem, qui venoient de perdre celle de Rhodes. Malte a pour capitale LA VALETTE, la plus forte place de l'univers. Cette isle, enviée depuis plus de 200 ans par les Turcs, n'est redevable de son salut qu'à la Providence, qui l'a sauvée en 1749, de la fatale conspiration tramée par le pacha de Rhodes, qui y étoit prisonnier, & renouvellée par le même pacha en 1750. Près de l'isle de Malte est la petite isle de *Gozo*, qui appartient aussi aux chevaliers.

XLII. LEÇON.

La Turquie d'Europe.

D. *QU'EST-CE que la Turquie d'Europe ?*

R. Ce sont les états que le grand seigneur ou empereur des Turcs, posséde en Europe depuis plus de 300 ans, par la ruine de l'empire de Constantinople. Ils se divisent en provinces septentrionales, & provinces méridionales.

D. *Nommez les provinces septentrionales ?*

R. Il y en a dix; savoir, d'orient en occident, la *petite Tartarie*, la *Bessarabie* ou le *Boudziac*, la *Moldavie*, la *Valaquie*, la *Servie*, la *Bosnie*, la *Croatie*. La reine de Hongrie posséde une partie de cette derniere province. Les autres sont la *Dalmatie*, partagée entre les Vénitiens & les Turcs; la *Burgarie* & la *Romanie*. Les quatre premieres sont plutôt tributaires ou protégées par le Turc, qu'elles ne sont dans son domaine, sur-tout la petite Tartarie.

D. *Quelles sont les villes principales de ces provinces ?*

R. BACHASERAÏ, OR ou PERECOP, & CAFFA, sont dans la petite Tartarie; OCSACOW & BENDER, dans la Bessarabie; JASSI, en Moldavie; TERGOWISK, en Valaquie; BELGRADE, en Servie, démolie

par le dernier traité ; BOSNA-SERAÏ, en Bosnie ; BIHACZ ou WIHITZ, en Croatie ; NARENTA, en Dalmatie ; SOPHIE, en Bulgarie ; CONSTANTINOPLE, capitale de tout l'empire Turc ; ANDRINOPLE & GALLIPOLI, en Romanie.

D. *Quelles sont les provinces méridionales de la Turquie Européenne ?*

R. Il y en a quatre ; savoir, la *Macédoine* & l'*Albanie*, au nord ; la *Livadie* au milieu, & la *Morée* au midi. Il faut y joindre les isles de l'Archipel, nommées anciennement mer Egée.

D. *Nommez les villes principales de ces quatre provinces ?*

R. Les villes principales sont, SALONICHI, autrefois Thessalonique, sur un golfe de l'Archipel, qu'on nomme la mer Blanche ; & LARISSE, dans la Macédoine ; SCUTARI & DURAZZO, en Albanie ; ATINES ou SETINES ; autrefois Athênes ; LÉPANTE & STIVES ou Thèbes, en Livadie ; CORINTHE, MODON & MISITRA, qui est l'ancienne Lacédémone, dans la Morée, autrefois connue sous le nom de Péloponèse.

D. *Quelles sont les isles de la Turquie Européenne ?*

R. Les plus considérables de ces isles, situées dans l'Archipel, sont *Stalimene*, vers le nord ; *Négrepont*, voisine de la Livadie ; *Skiro*, *Andro*, *Cérigo* & Candie, *autrefois Créte*, qui est la plus grande de

ces isles. Il y en a encore plusieurs autres petites, moins considérables.

D. *Le Turc ne protége-t-il pas quelque Etat en Europe ?*

R. Il accorde sa protection à la petite république de Raguse, située dans la Dalmatie, dont les villes principales sont RAGUSE, capitale & archevêché avec un bon port; & STAGNO-GRANDE, avec quelques isles.

D. *Que doit-on remarquer encore par rapport à la Turquie Européenne ?*

R. Ce qui doit étonner, est de voir cette monarchie se soutenir depuis trois cens ans, au milieu de toutes les puissances chrétiennes, dont elle est l'ennemie par sa religion, qui est celle de Mahomet. On peut dire que c'est la jalousie entre les autres souverains, qui fait aujourd'hui sa plus grande force.

D. *Quel est le gouvernement de l'empire Turc ou Ottoman ?*

R. Comme la nation est purement militaire, le gouvernement en est absolu, & même despotique, tel qu'on doit l'exercer au milieu du bruit des armes; autrement la moindre tolérance ne sauroit être que très-préjudiciable à l'obéissance des peuples & à la puissance du souverain; ce qui n'empêche pas néanmoins que la loi naturelle, & la police n'y soient aussi exactement observées que par-tout ailleurs, & quelquefois même plus régulièrement en quelques-unes de ses parties.

XLIII. LEÇON.

L'ASIE.

D. *Qu'est-ce que l'Asie?*

R. L'Asie, située à l'orient de l'Europe, est la plus grande des trois parties, qui forment l'ancien continent. C'est celle qui a été habitée la premiere, & d'où les autres peuples sont partis après le déluge, pour aller habiter les différentes régions de la terre.

D. *Comment se divise l'Asie?*

R. Elle se divise en dix parties, quatre dans l'Asie septentrionale, & six dans l'Asie méridionale.

D. *Nommez les quatre parties de l'Asie septentrionale?*

R. Ce sont la Turquie d'Asie, la Géorgie, la Russie d'Asie & la Tartarie.

D. *Quelles sont les six parties de l'Asie méridionale?*

R. Ce sont l'Arabie, la Perse, le Mogol, les deux presqu'isles de l'Inde, & la Chine. Nous y ajouterons les isles, qui sont en grand nombres, & forment plusieurs corps consiérables.

D. *Quelle forme de gouvernement est le plus en usage en Asie?*

R. *Tous les souverains* de l'Asie régnent *avec une autorité* absolue, & sont adorés *de leurs sujets*, à qui ils se montrent rare-

ment, pour leur inspirer plus de respect. Il n'y a pas une seule république dans tout ce vaste continent.

D. *Quelles sont les religions dominantes en Asie?*

R. Le mahométisme est la religion dominante dans tous les pays de l'intérieur de l'Asie. Les autres pays, au midi & à l'orient, sont encore plongés dans les ténebres de l'idolâtrie. Le christianisme n'est honoré que dans les endroits où les Européens ont des établissemens. Pour les juifs, ils sont répandus en Asie, comme dans les autres parties de la terre, Dieu les destinant à renouveller son église dans les tems marqués par sa Providence.

D. *Quelles sont les montagnes de l'Asie?*

R. Il faut remarquer deux chaînes principales de montagnes, qui traversent l'Asie d'occident en orient. La premiere, connue autrefois sous le nom de Mont *Taurus* & *Imaüs*, donne l'origine aux rivieres de la partie méridionale. La seconde est composée des monts *Poyas* & *Noss*, que les anciens appelloient Monts *Riphés* & *Hyperborés*. Les rivieres de la partie septentrionale y prennent leur source.

D. *Quelles sont les principales rivieres?*

R. Il y en a dix, quatre au midi, trois à l'orient, & trois au nord.

D. *Nommez celles du midi?*

R. Ce sont le Tigre & l'Euphrate, qui se réunissent dans le même lit, au dessus

de leur embouchure dans le golfe de Perse. L'*Inde* & le *Gange*, plus à l'orient, coulent du nord au sud, & se jettent dans la mer des Indes.

D. *Nommez les trois rivieres qui arrosent la partie orientale?*

R. Ce sont le *Kiang* ou la *riviere Bleue*, au midi, le *Hoang* ou la *riviere Jaune*, au milieu, & l'*Amur* ou *Saghalien*, au nord. Ces trois rivieres coulent d'occident en orient, & se rendent dans la grande Mer.

D. *Nommez les trois qui arrosent la partie septentrionale?*

R. Ce sont l'*Obi*, le *Léna* & le *Jeniséa*, qui coulent du sud au nord dans la mer Glaciale. C'est de ces rivieres, les plus grandes de l'Asie, que viennent ces amas de glaces, qui tombent dans la mer du Nord.

D. *Ne remarquez-vous pas plusieurs grands lacs en Asie?*

R. Les principaux, qu'on nomme Mer, à cause de leur étendue, & qu'ils reçoivent de grandes rivieres, sont, la *mer Caspienne*, le plus considérable de tous; la *mer d'Aral*, à son orient; la *mer Morte*, au midi de la Palestine; & le lac *Baikal*, dans la Tartarie, entre les sources du Léna & de l'Amur,

XLIV. LEÇON.

La Turquie d'Asie & la Géorgie.

D. *QUELLES sont les provinces de l'empire Turc en Asie?*

R. Ce sont la *Natolie*, autrefois l'Asie Mineure; la *Sourie*, qui comprend ce qu'on appelloit anciennement la Syrie, la Phénicie & la Palestine ou Terre Sainte; la *Turcomanie* ou *Arménie Turque*, & le *Diarbeck*, entre l'Euphrate & le Tigre : c'est l'ancienne Mésopotamie. Le Turc possède encore en Asie une partie de la Géorgie, & plusieurs cantons en Arabie.

D. *Nommez les principales villes de la Natolie?*

R. BURSE, au sud-est de Constantinople, est l'ancienne capitale de l'empire Ottoman. Il s'y fait un grand commerce de soie. SMYRNE, port sur un golfe de l'Archipel, vers le milieu de la côte, est la plus commerçante des *Echelles du levant*. COGNY, qui est l'ancienne Icone, est presqu'au milieu de la presqu'isle. CÉSARÉE, à l'orient de Cogny, est l'ancienne capitale de la Cappadoce : son archevêque est le premier des prélats soumis au patriarche de Constantinople. TREBIZONDE, port sur la mer Noire, a été le siége d'un empire fondé par une branche des empereurs Grecs.

D. *Qu'appellez-vous Echelles du Levant ?*

R. On donne ce nom à plusieurs villes situées le long des côtes de la Natolie & de la Syrie, où il se fait un commerce considérable. La plupart des nations de l'Europe y ont des consuls, pour veiller aux intérêts de leur commerce.

D. *Quelles sont les principales villes de la Sourie ?*

R. ALEP est la seconde ville de l'empire Turc, & le centre du commerce entre la Méditerranée & les Indes. ALEXANDRETTE est le port d'Alep, qui est à trente lieues dans les terres. ANTIOCHE, sur l'Oronte ou *Assi*, aujourd'hui ruinée, étoit la résidence des anciens rois de Syrie. DAMAS, au midi d'Alep, a été la capitale d'un royaume dont il est beaucoup parlé dans l'écriture sainte. SEYDE, autrefois Sidon, ville des Phéniciens, sur la mer. On trouve plus au midi, les ruines de l'ancienne TYR. JÉRUSALEM, cette ville si célebre, seroit aujourd'hui peu connue, sans la dévotion qui y attire de toutes parts les chrétiens, pour visiter le saint sépulchre.

D. *Qu'est-ce que les Druses, qui habitent les montagnes du Liban entre Seyde & Damas ?*

R. C'est une nation gouvernée par un Emir, vassal du grand seigneur. Ces Druses se disent issus des Croisés, qui, chassés de *la Palestine*, se réfugierent dans ces montagnes. Ils ne sont ni chrétiens, ni mahomé-

tans : mais ils forment une secte particuliere, qui a le mahométisme en horreur. Les montagnes du Liban sont aussi occupées par d'anciens chrétiens, nommés *Maronites*, qui gémissent sous l'oppression des Turcs.

D. *Quelles sont les villes de la Turcomanie ?*

R. Ce sont ERZERUM & KARS.

D. *Nommez les principales du Diarbeck ?*

R. DIARBEKIR & MOSUL, toutes deux sur le Tigre, sont dans le Diarbeck propre. BAGDAD, sur le Tigre, au-dessous de Mosul, & BASSORA, sur le Tigre & l'Euphrate réunis près le golfe Persique, sont deux villes considérables de l'*Irac-Arabi.* BETLIS, à l'orient de Diarbekir, au-delà du Tigre, est la capitale du *Kurdistan.*

D. *Quelles sont les isles de la Turquie Asiatique ?*

R. La plus considérable est l'isle de *Chypre* entre les côtes de Natolie & de Sourie. Sa capitale est NICOSIE. Près la Natolie, à l'extrémité des côtes voisines de l'Archipel, est l'isle de *Rhodes*, autrefois occupée par les chevaliers de S. Jean de Jérusalem. On attribue encore á l'Asie, les *isles Sporades*, situées dans l'Archipel, le long des côtes de Natolie. Les principales, sont du nord au sud; *Ténédos*, vis-à-vis les ruines de l'ancienne Troye ; *Mételin*, autrefois Lesbos ; Chio, Samos & Pathmos. Cette derniere est célebre par l'exil de

S. Jean l'Evangéliste, qui y écrivit son Apocalipse.

D. *Qu'est-ce que la Géorgie ?*

R. La Géorgie, ou Gurgistan, est cette contrée située entre la mer Noire & la mer Caspienne. Elle renferme plusieurs pays; savoir, la *Mingrélie*, le *Guriel*, l'*Imirette* & le *Garduel*, avec le *Caket*. Tous ces pays sont extrêmement coupés par des rivieres & des montagnes : les Turcs en possédent les parties occidentales, & les Persans les orientales.

XLV. LEÇON.

La Russie d'Asie.

D. *QU'EST-CE que la Russie d'Asie ?*

R. C'est une vaste étendue de pays qui occupe tout le nord de l'Asie, & qui fait partie de l'empire des Russes. les monts *Kamenoi-poyas* la séparent naturellement en deux parties; l'une *occidentale*, arrosée par le Volga & le Jaïck, qui se rendent dans la mer Caspienne; & l'autre *orientale*; qu'on nomme la Sibérie.

D. *Décrivez les pays de la partie occidentale ?*

R. Elle comprend la portion de la Tartarie, qui appartient à l'empire de Russie : & elle est partagée en trois gouvernemens: savoir, d'*Astrakan*, d'Orenbourg & de *Casan*; qui prennent leur nom de leurs ca-

pitales. La ville d'ASTRAKAN est située dans une isle du Volga, près l'embouchure de ce fleuve dans la mer Caspienne. ORENBOURG est une nouvelle ville, bâtie en 1738, sur le Jaïck. KASAN est sur le VOLGA, au-dessous de sa sortie de la Russie d'Europe.

D. *Qu'est-ce que la Sibérie, qui forme la partie orientale de l'empire Russien en Asie?*

R. La Sibérie a plus de 1200 lieuès de l'occident à l'orient, & environ 400 du septentrion au midi. On la divise en trois grandes provinces, dans lesquelles sont aujourd'hui mêlés trois sortes de peuples.

D. *Quelles sont ces provinces?*

R. Elles prennent le nom de leurs capitales; savoir, TOBOLSK, qui est la résidence du gouverneur de toute la Sibérie; IENISEISK, & IRKOUTSK, près d'un grand lac nommé Baikal.

D. *Marquez les noms des trois sortes de peuples de la Sibérie?*

R. Ce sont les Païens, Samoïèdes, Ostiaques, Tongouses, &c. que l'on regarde comme les plus anciens habitans: les Tartares Mahométans, sur lesquels les Russes ont conquis, il y a environ 150 ans, la Sibérie occidentale: les Russes, qui en sont les plus nouveaux habitans: ils y ont bâti nombre de villes, & y ont trouvé des mines de fer, de cuivre, d'argent & d'or, avec quantité de magnifiques fourures.

D. *Qu'est-ce que le Kamtchatka, qui est à l'extrémité orientale de la Sibérie ?*

R. C'est une presqu'isle, d'où les Russes ont déja navigué au Japon & en Amérique. On a découvert ainsi la configuration de la terre de ce côté, qu'on ne connoissoit point avant ce tems.

D. *Ne seroit-ce pas par le détroit voisin du Kamtchatka, que l'Amérique a été peuplée ?*

R. Cela paroît certain. Le détroit est souvent glacé : les bêtes féroces auront passé par-là en Amérique, & peut-être les hommes en les poursuivant, ou autrement. Quoi qu'il en soit, on trouve de grands rapports entre les peuples du nord de l'Asie, & les Américains.

XLVI. LEÇON.

La grande Tartarie.

D. *QUE comprenez-vous sous le nom de grande Tartarie ?*

R. Une vaste étendue de pays bornée au nord par la Sibérie, & au midi par la Chine, l'Indostan, la Perse, &c. On l'appelle grande Tartarie, pour la distinguer de la petite, qui est en Europe; & on la partage en trois; savoir, la *Tartarie Russienne*, dont nous venons de parler; la *Tartarie indépendante*, & la Tartarie *Chinoise*.

D. *Que contient la Tartarie indépendante ?*

R. La partie renfermée entre la mer Noire & la mer Caſpienne, eſt occupée par les Tartares Circaſſes, Kubans, Dageſtans, & autres qui habitent le mont Caucaſe. On y remarque TERKI ſur la mer Caſpienne. A l'orient de cette mer, eſt la plus grande partie de la Tartarie indépendante, qui contient diverſes ſortes de Tartares Mahométans, & les Kalmouks ou Eluths, qui ſont païens.

D. *Quels ſont ces Tartares Mahométans ?*

R. Ce ſont les Karakalpaks, les Turkmens, les Caſatchias, & les Usbeks, qui ſont les plus puiſſans, & qui occupent les pays nommés Kharaſm & grande Bukharie.

D. *Ces Tartares Mahométans n'ont-ils pas des villes remarquables ?*

R. Leurs villes principales ſont OTRAR, URGHENS; SAMARKAND, fort déchue de ce qu'elle étoit autrefois. BUKHARA & BALK, toutes deux grandes & commerçantes.

D. *Qu'eſt-ce que les Tartares Kalmouks ?*

R. Ce ſont ceux des Tartares païens, qui occupent le milieu de la Tartarie : ils ſe nomment auſſi Eluths. A l'extrémité de leurs états, & dans ce qu'on appelle le *Tibet*, demeure le Dalai-Lama, ou ſouverain pontife des Tartares Kalmouks &

Mogols, qui le regardent comme une eſpece de divinité.

D. *Quelles ſont les villes de cette branche de Tartares ?*

R. Comme leur kan ou prince, nommé Contaiſch, habite ſous des tentes, il y a peu de villes conſidérables, ſi ce n'eſt dans la petite Bukharie, où ſont KASCHGAR, capitale, avec JERKEEN & KOTEN.

D. *Décrivez la Tartarie Chinoiſe ?*

R. On peut la diviſer en partie occidentale, & partie orientale. Dans la premiere, ſont les Mogols Jaunes, ou Kalkas, qui ſont ſeulement vaſſaux de la Chine, & les Mogols Noirs, appellés Mongous par les Tartares Chinois, auxquels ils ſe ſont ſoumis. Les Mogols Jaunes ſont ſéparés des Mogols Noirs par un grand déſert appellé *Chamo* ou *Cobi.*

D. *Que contient la ſeconde partie, qui eſt la plus orientale ?*

R. Elle contient le pays des Tartares Mantchéous, qui ont fait, il y a cent vingt ans, la conquête de l'Empire de la Chine. Ce pays ſe diviſe en trois gouvernemens.

D. *Nommez ces gouvernemens & leurs principales villes ?*

R. Ils prennent leurs noms de leurs capitales, CHINYAN, KIRIN-OULA & TCITCICAR.

D. Que remarque-t-on ſur les Tart*ares en général ?*

R. La plupart de ces peuples, à l'exception des Mantchéous, ſont errans, comme l'étoient les premiers hommes : il y en a même quelques-uns qui, malgré les rigueurs de l'hiver, ne laiſſent pas d'occuper toujours les campagnes, & n'ont de retraite que leurs chariots. Mais une choſe fort remarquable chez ces peuples, eſt que ceux qui ſont reſtés dans les ténebres du paganiſme, ont plus d'équité & de droiture que ceux qui ſont mahométans : en quoi les premiers tiennent encore quelque choſe des anciens Scythes dont ils deſcendent.

XLVII. LEÇON.

L'Arabie & la Perſe.

D. *QU'EST-CE que l'Arabie ?*

R. L'Arabie eſt une grande preſqu'isle, qui ſe partage en trois parties ; ſavoir, l'*Arabie Pétrée*, qui eſt d'une médiocre étendue, & confine à l'Egypte & à la Mer Rouge : l'*Arabie déſerte*, à l'orient, qui eſt peu habitée ; enfin l'*Arabie heureuſe*, la plus fertile & la mieux cultivée des trois Arabies.

D. *Qu'eſt ce que l'Arabie Pétrée ?*

R. Elle eſt ainſi nommée de la ville de PÉTRA, autrefois ſa capitale, & qui ſe nomme aujourd'hui KARAC, preſque déſerte & ſur une montagne. On peut remarquer encore AILAH & KALAAT-AL-ACABA.

BA, qui sont les ports d'*Ailath* & *Asion-gaber*, d'où partoient les flotes de Salomon pour Ophir & Tarsis.

D. *Qu'est-ce que l'Arabie déserte ?*

R. L'Arabie déserte est ainsi appellée de ses vastes solitudes, que la sécheresse des sables brûlans rend inhabitables. Ses principales villes sont ; ANA, sur l'Euphrate ; HAGIAR, sur une montagne, avec quelques autres moins considérables.

D. *Que comprend l'Arabie heureuse ?*

R. Elle comprend plusieurs petits pays ; savoir, au midi, les royaumes d'Aden ou de Moca, près de l'entrée de la Mer Rouge, avec les pays d'Hagiaz ou d'Hijaz, de Mascate, d'Oman, de Bahrin. C'est dans le pays d'Hijaz que se trouvent MÉDINE & LA MECQUE, qui sont chacune la capitale & la demeure d'un chérif de la race de Mahomet, & où les Mahométans vont en pélerinage.

D. *Nommez les autres villes principales de l'Arabie heureuse ?*

R. Ces villes sont, FARTACH, ADEN, MOCA, d'où vient le bon caffé ; & au nord, MASCATE, ELCATIF, où l'on pêche des perles ; JEMAMA sur une montagne. Plusieurs de ces pays & villes sont ou tributaires de l'empereur des Turcs, ou du moins sous sa protection.

D. *Faites la description de la Perse ?*

R. *La Perse est un royaume autrefois héréditaire ; mais qui, depuis le commence-*

ment de ce siecle, a été sujet à beaucoup de révolutions, par l'avidité de plusieurs usurpateurs, qui se sont ou chassés, ou détruits successivement. Il est d'une assez grande étendue, ayant 500 lieues du couchant au levant; & 370 du nord au sud : il se divise communément en quatorze provinces.

D. *Quelles sont les provinces de la Perse?*

R. Sept sont au nord du mont Taurus, & sept à son midi. Les sept premieres sont, le *Chirvan*, sur la Mer Caspienne; l'*Iram* ou l'Arménie Persane, l'*Aderbijan*; le *Gulian* ou *Kilon*, le *Masandéran*, ces deux sur la Mer Caspienne; le *Chorasan* & le *Candahar*, à l'orient. Les sept du midi sont, l'*Irac-Agéni*, le *Chusistan*, le *Farsistan*, le *Kerman*, le *Ségestan*, le *Sablestan*, & le *Mécran*.

D. *Quelles sont les principales villes de la Perse?*

R. Ce sont ERIVAN, en Arménie; DERBENT, sur la mer Caspienne; TAURIS, près du lac Van; AMADAN, ISPAHAN, capitale de toute la Perse; SUSTER, CHIRAS, KERMAN, BANDER-ABASSI, MECRAN, CANDAHAR, sur les frontieres du Mogol. La ville & l'isle d'*Ormus*, à l'entrée du golfe Persique, a eu des rois particuliers, & fut ensuite occupée par les Portugais, qui l'ont perdue par la jalousie des Anglois, lesquels ont aidé le roi de Perse à s'en rendre maître.

XLVIII. LEÇON.

Le Mogol ou l'Indostan, & les deux presqu'isles de l'Inde.

D. *COMMENT divisez-vous l'empire du Mogol ?*

R. L'empire du Mogol, autrement nommé *Indostan*, l'un des plus grands & des plus riches pays de l'Asie, se divisoit autrefois en 37 royaumes ; mais aujourd'hui on y compte seulement vingt gouvernemens : douze sont au couchant de la montagne de Gate, & huit au levant de cette montagne.

D. *Quels gouvernemens sont à l'occident du mont Gate ?*

R. Ce sont ceux de Cachemire, de Cabul, de Lahor ou Pengab, de Moultan, de Tata ou Sinde, de Dély, d'Agra, d'Asmere, de Guzarate, de Candisch, de Décan & de Bagnala, qui presque tous portent le nom de leurs capitales.

D. *Quels gouvernemens sont à l'orient de la montagne de Gate ?*

R. Ce sont ceux de Bacar, d'Ellabas ou Halabas sur le Gange, de Malva, d'Ugen, de Bahar sur le Gange, de Berar, d'Orixa, entre la côte de Coromandel & la riviere de Ganga ; enfin celui de Bengale, qui occupe l'embouchure du Gange.

D. *Nommez les villes principales du Mogol ?*

R. Ces villes sont, CACHEMIRE, CABUL & LAHOR, capitales de leurs gouvernemens; DELY, capitale de tout le royaume; AGRA, où l'empereur du Mogol réside quelquefois; CAMBAYE & SURATE, villes très-commerçantes dans le Guzurate.

D. *Qu'entend-on par les presqu'isles de l'Inde ?*

R. On entend ces deux grandes avances de terre, qui sont des deux côtés du Golfe de Bengal, l'une en-deçà du Gange, & l'autre au-delà. La premiere contient cinq parties, qui sont les royaumes de Visapour, de Golconde, de Bisnagar ou Carnate, & les côtes de Malabar & de Coromandel.

D. *Quelles sont les villes principales de cette presqu'isle en-deçà du Gange ?*

R. VISAPOUR, grande & peuplée, capitale d'un royaume de même nom; GOA, qui appartient aux Portugais; GOLCONDE, capitale d'un royaume, & MASULIPATAN, très-commerçante; BISNAGAR, au roi de ce nom; GINGI, MADURÉ; Cochin & CALICUT, dans le Malabar.

D. *Les Européens ne possédent-ils pas plusieurs villes dans cette partie de l'Inde.*

R. L'utilité du commerce a engagé les nations de l'Europe à s'y établir. Les Portugais y ont les premiers fondé des établissemens, dont le principal est GOA. Les

François ont sur la côte de Coromandel, PONDICHERI; les Hollandois, PALIAGATE, NEGAPATAN, &c. les Anglois & les Portugais, SAINT-THOMÉ; la maison d'Autriche, SADRAPATAN ou le fort COBLON; les Danois; TRANGOBAR.

D. *Que comprenez-vous dans la presqu'isle de l'Inde au-delà du Gange?*

R. Cette partie de l'Inde se divise en plusieurs royaumes; savoir, ceux d'Asem, d'Aracan, d'Ava, de Pégu, & de Siam, de Camboia, de la Cochinchine, de Laos & de Tonkin. Tous ces royaumes ont leurs villes principales, qui la plupart portent le même nom. MALACA est dans une presqu'isle de ce nom, & appartient aux Hollandois.

XLIX LEÇON.

La Chine.

D. *QU'EST-CE que l'empire de la Chine?*

R. Cet empire est l'un des plus anciens, & même l'un des plus grands & des mieux policés de toute l'Asie.

D. *Comment divisez-vous cet empire?*

R. Il se divise en quinze grandes provinces, sept au nord, & huit au sud de la riviere de kiang, qui partage la Chine en deux parties presqu'égales.

D. *Quelles sont les provinces du nord de la Chine?*

R. Ce sont le Xensi ou Kensi, le Channsi, ou Xansi & le Pékeli, qui sont bornées par la grande muraille de la Chine ; le Channton, le Suchuen, le Honan & le Kiangnan, ou province de Nankin.

D. *Quelles sont les huit provinces du midi de la Chine ?*

R. Ce sont les provinces de Iunnan, Queicheu, Huquang ou Houquouan, Kiansi, Chekiang, Fokien, Quanton ; ces trois sont sur la mer ; enfin le Quansi.

D. *Le nombre des villes est-il grand ?*

R. Comme l'empire de la Chine est le plus peuplé de l'Univers, c'est aussi celui où il y a plus de villes. On en compte 155 du premier ordre, & plus de 1300 du second ordre. Il y a de plus une infinité de bourgs & de villages.

D. *Marquez les capitales des provinces du nord ?*

R. SIGAN est la capitale du Xensi; TAYVEN, du Channsi; PEKIN, du Pékeli, aussi-bien que de tout l'Empire, parce qu'il est la résidence de l'empereur ; TSINAN l'est de la province de Channton ; CHINGROU, du Suchuen ; CAIFON, du Honan; & NANKIN, la plus grande ville du monde, l'est de la province de son nom. Elle étoit autrefois la capitale de l'empire.

D. *Quelles sont les capitales des huit autres provinces ?*

R. Ce sont IUNNAN, capitale de la province de son nom ; QUEIYANG, du Quei

cheu ; VUCHANG, du Houquouan ; NANCHAN, du Kiangsi ; HANCHEU, du Chekiang ; FOCHEU ou FOTCHEOU, du Fokien ; QUEILIN du Quangsi ; enfin, QUANGCHEU ou QUANTON, grande ville maritime & commerçante, porte le nom de sa province.

D. *Quelles sont les isles appartenantes à la Chine ?*

R. Les plus considérables sont, l'isle d'*Hainan* & l'isle *Formose* ; la premiere au sud-ouest de la province de Quanton, est très-fertile ; & l'autre du côté de la province de Fokien, est très-riche & très-abondante. MACAO est une ville remarquable, dans une petite isle, peu éloignée de Quanton. C'est où abordent tous les étrangers qui viennent par mer à la Chine.

D. *Qu'est-ce que la presqu'isle de Corée ?*

R. C'est un royaume au nord-est de la Chine, qui est presque tout environné de la mer : il est assez grand & assez considérable ; il paye tribut à la Chine, & il a quelques villes, mais peu distinguées. Sa capitale se nomme SIOR.

D. *L'Empire de la Chine n'a-t-il rien de remarquable ?*

R. L'étendue de cet empire n'est pas ce qui le distingue le plus, quoiqu'il soit très-grand. Il est aussi le plus peuplé de l'Univers, & l'on compte qu'il contient environ *soixante millions* d'ames ; ce qui n'est pas *étonnant* dans un peuple pacifique, & qui

ne voyage point hors de ſon pays. Le gouvernement qui en eſt fort doux, eſt conforme à l'humeur tranquille de ſes habitans, qui préférent une paix moins avantageuſe, à des guerres toujours ruineuſes pour les peuples.

L. LEÇON.

Les Isles appartenantes à l'Aſie.

D. *QUELLES ſont les isles de l'Aſie?*

R. Les plus conſidérables ſe trouvent dans la Mer des Indes. En décrivant la Turquie, nous avons parlé de celles qui ſe rencontrent dans la mer Méditerranée.

D. *Quelles ſont les isles de l'Aſie ſituées dans la mer des Indes?*

R. En allant de l'oueſt à l'eſt, on rencontre d'abord les *Maldives*, au ſud-oueſt de la preſqu'isle de l'Inde en deçà du Gange. Le nombre en eſt très-grand. Quelques auteurs en comptent juſqu'à onze ou douze mille. On trouve enſuite l'isle de *Ceylan*, au ſud de la côte de Coromandel; c'eſt une isle extrêmement riche & fertile, qui produit la meilleure canelle.

D. *Continuez à marquer ces isles?*

R. Outre quelques isles peu conſidérables dans le golfe de Bengale, on trouve enſuite celles de *la Sonde*, où eſt *Sumatra*, l'une des plus conſidérables de l'Aſie, au ſud-oueſt de la preſqu'isle de Malaca; elle

à plus de 600 lieues de circuit. Les Hollandois y ont fait bâtir plusieurs forteresses, quoiqu'elle soit possédée par plusieurs petits rois.

D. *Nommez les autres isles de la Sonde ?*

R. Outre *Banca*, on trouve encore celles de *Java* & de *Bornéo*, au sud, & à l'est de Sumatra. C'est dans celle de Java que sont BANTAM & BATAVIA, qui appartiennent aux Hollandois. Cette derniere ville sert d'entrepôt à la compagnie Hollandoise des Indes, & doit être regardée comme le centre de son commerce. Le gouverneur de Batavia jouit d'une autorité presque souveraine. *Bornéo* est une isle fort grande & assez riche.

D. *Quelles sont les autres isles de l'Asie ?*

R. Ce sont les *Moluques*, au nombre de cinq principales, d'où vient le gérofle ; les *Philippines* ou *Manilles* en plus grand nombre, & les isles *Marianes* ou *des Larrons* ; ces dernieres sont peu considérables. Les Hollandois tirent beaucoup d'épiceries des premieres, aussi-bien que de *Ceram*, de *Banda*, où vient la muscade, d'*Amboine*, & de l'isle *Célebes*. Les autres isles, dont nous avons parlé, appartiennent aux Espagnols, qui par-là font le commerce de la Chine.

D. *Les isles du Japon ne sont-elles pas aussi parmi celles de l'Asie ?*

R. Les isles du Japon, dont le souverain prend le titre d'Empereur, sont très-consi-

dérables par leurs richesses & par leur commerce. Celle de *Niphon*, qui est la plus grande, a pour capitale YEDO, à l'orient de cette isle, & sur la mer. MEACO, ville riche & commerçante, en étoit autrefois la capitale. *Sikokf* ou *Tonsa*, & *Kiusiu* ou *Xikoko*, sont les autres principales du Japon, toutes très-fertiles. Dans la derniere est la ville de NANGASAKI, où les Hollandois vont commercer.

D. *Quelles singularités présente le Japon?*

R. Les Japonois sont un peuple singulier, qui par leur caractere sont les antipodes des autres nations. Le fond d'estime qu'ils ont pour eux seuls, leur fait mépriser tous les autres peuples. La couleur noire est pour eux une couleur de joie, & le blanc une couleur lugubre. Leur gouvernement n'est pas moins remarquable : ils ont deux souverains ou empereurs, comme il leur plaît de les nommer. L'un est le Dairi ou empereur ecclésiastique, qui réside à Méaco, & l'autre est le Kubo ou empereur séculier, qui demeure à Yédo; mais pour le pouvoir & l'autorité, ce dernier l'a enfin emporté sur le premier.

LI. LEÇON.

L'AFRIQUE.

D. *EXPLIQUEZ maintenant l'Afrique?*

R. L'Afrique est une des plus grande

parties du monde, bornée de tous côtés par la mer, excepté dans un espace d'environ cinquante lieues, que l'on nomme l'Isthme de Suez, qui joint l'Afrique à l'Asie, & sépare la mer Rouge de la Méditerranée.

D. *Quels sont les fleuves les plus considérables de l'Afrique?*

R. L'Afrique est arrosée de plusieurs grands fleuves. Les trois plus considérables sont le Nil, le Niger & le Sénégal. Le *Nil* partage l'Egypte en deux parties, & coule au nord dans la mer Méditerranée. Le *Niger* coule d'occident en orient dans la Nigritie, & va se perdre dans le lac de Bournou. Le *Sénégal*, que quelques cartes représentent encore comme ne faisant qu'un avec le Niger, prend sa source de l'autre côté des montagnes, où le Niger a la sienne, coule à l'occident, & vient se jetter dans l'Océan, du côté des isles du Cap Verd. Les autres fleuves de l'Afrique sont à l'occident, le *Zaïre* & le *Coanza*; à l'orient, le *Manica*, ou *rivière du Saint-Esprit*, le *Zambeze* & le *Zébée*.

D. *Quelles sont les montagnes les plus remarquables de l'Afrique.*

R. Ce sont le mont *Atlas*, qui fait plusieurs branches dans la partie septentrionale de l'Afrique; le mont *Amédéde* & le *Lupata*, ou *l'Epine du Monde*. Il y a encore plusieurs montagnes dans l'Egypte, & dans les parties orientales & méridionales de l'Afrique.

D. *Comment divise-t-on l'Afrique* ?

R. L'Afrique se divise en neuf grandes régions. Sept sont au nord, & deux au midi de l'Equateur ; mais il s'en faut beaucoup qu'on les connoisse dans toute leur étendue. Les isles font une dixieme partie.

D. *Nommez les pays au nord de l'Equateur* ?

R. Ce sont, l'Egypte, la Barbarie, avec son Désert ou Sahra, la Guinée, la Nigritie, la Nubie, l'Abyssinie, & la côte d'Aan.

D. *Nommez les pays au midi de l'Equateur* ?

R. Ce sont le Congo ou la basse Guinée, & la Cafrerie, qui renferme le Monomotapa, le Monoémugi, & le Zanguébar.

D. *Décrivez l'Egypte* ?

R. L'Egypte, autrefois si célebre, est aujourd'hui possédée par le Turc, qui en tire de grandes richesses. Elle se divise en haute & basse Egypte, arrosées toutes deux par le Nil, qui coule du sud au nord. Les villes principales sont, GIRGÉ, pour la haute Egypte. Le CAIRE, capitale de toute l'Egypte : ALEXANDRIE & DAMIETTE sont dans la basse Egypte.

D. *Que comprenez-vous dans la Barbarie* ?

R. On comprend dans la Barbarie, non-seulement toute la côte d'Afrique, qui s'étend depuis l'Egypte jusqu'au détroit de Gibraltar ; mais encore les pays qu'elle a au

midi, & qui en dépendent, aussi bien que le Sahra ou Désert. C'est une des parties les plus étendues de ce continent, & celle avec laquelle les Européens ont le plus de relation, ainsi qu'avec l'Egypte.

D. *Quels royaumes contient la Barbarie ?*

R. En allant d'orient en occident, ce sont ceux de *Tripoli*, de *Tunis*, d'*Alger*, de *Feez* & de *Maroc*, qui portent tous les noms de leurs villes capitales. Ces états, qui sont des républiques plutôt que des royaumes, sont vassaux du Turc, excepté Maroc, de qui dépendent Feez, Tafilet, &c. L'Espagne cependant y posséde quelques places, entr'autres CEUTA & ORAN, qui n'ont presque aucun territoire; mais qui ne laissent pas de tenir les Infideles en respect.

D. *Que contient le Sahra ou Désert de Barbarie ?*

R. Cette partie, qui est au sud, est occupée par divers peuples, qui habitent sous des tentes en plusieurs endroits; & ce sont d'orient en occident, les Berdoa & Levata, les Touargues & Lemtans, les Zuenziga, & les Zenhaga. Les Européens font quelque commerce chez ces derniers.

D. *Qu'est-ce que la Guinée ?*

R. C'est un grand pays, divisé en plusieurs petits royaumes, où il se fait un grand commerce en poudre d'or, en dents d'éléphans & en esclaves, ou négres. Les Fran-

çois, les Anglois, les Danois & les Hollandois y ont quelques forts, & des habitations nécessaires pour la sûreté de leur commerce. L'isle *Gorée* est à la France, & LA MINE aux Hollandois.

D. *Qu'est-ce que la Nigritie ?*

R. La Nigritie ou pays des Négres de l'intérieur de l'Afrique, est assez étendue, & se divise en plusieurs petits états ou royaumes, dont les villes principales sont, TANBOUCTOU ou TOMBUT, & BOURNOU. Cette partie est arrosée par le Niger, que les nouvelles relations nous apprennent couler à l'orient, & se perdre dans le lac de Bournou, au lieu que le Sénégal, avec lequel on le confondoit, coule à l'occident jusqu'à la mer ?

LII. LEÇON.

Suite de l'Afrique.

D. *DÉCRIVEZ la Nubie.*

R. La Nubie, qui est au midi de l'Egypte, & traversée également par le Nil, est habitée par un peuple grossier & barbare. On y remarque deux villes principales : SENNAR, où demeure le roi, & DONGOLA.

D. *Qu'est-ce que l'Abyssinie ?*

R. C'est un grand pays, dont le souverain prend le nom d'empereur. Nous l'avons connu par les Portugais, qui autre-

fois y faisoient commerce. Les Abyssins sont chrétiens, mais schismatiques. Leur état étoit anciennement bien plus considérable qu'il n'est aujourd'hui : divers peuples barbares, entr'autres les Galles, leur ont enlevé plusieurs provinces.

D. *Les Turcs n'y possédent-ils pas aussi quelques places ?*

R. Ils y possédent, sur la *côte d'Abech*, trois places, dont la principale est SUAQUIM.

D. *Que faut-il remarquer sur la côte d'Ajan ?*

R. Le royaume d'*Adel*, dont la capitale est AUÇAGURELLE, & celui de *Magadoxo* ; tous deux Mahométans.

D. *Expliquez les parties de l'Afrique, qui sont au-delà de l'Equateur ?*

R. Le Congo, qui est à l'occident, le long de la mer, est divisé en plusieurs petits états ou royaumes. On y fait un assez grand commerce de Négres, que l'on transporte en Amérique. Les Portugais y sont très-puissans. Les principales villes sont, SAN-SALVADOR & LOANDA.

D. *Qu'est-ce que la Cafrerie ?*

R. On donne communément ce nom à une très-grande étendue de pays, qui occupe tout le midi de l'Afrique, & dont on ne connoît gueres que les côtes. Vers la pointe est le *Cap de Bonne-Espérance*, où *les Hollandois* ont un établissement considérable.

D. *Qu'est-ce que le Monomotapa ?*

R. Ce pays, qui est renfermé dans la Cafrerie, a le titre d'empire, & se divise, selon quelques-uns, en six, & selon d'autres, en vingt-cinq royaumes, dont la capitale est SIMBAOÉ. Les Portugais y possédent SOFALA, sur la côte. On y doit remarquer le mont *Fura*, qui est très-abondant en or.

D. *Quels sont les autres états de cette partie de l'Afrique ?*

R. Le *Monoémugi*, dans l'intérieur de l'Afrique, est très-peu connu. La côte de Zanguébar ou de Mosambique, sur la mer, l'est davantage ; & l'on y trouve la ville de MOSANBIQUE, où les Portugais sont établis, & celles de MONBAZE & de MELINDE.

D. *Quelles sont les isles de l'Afrique ?*

R. Ces isles sont, ou dans l'Océan Atlantique, á l'occident de l'Afrique, ou dans la mer des Indes, à l'orient. Les premieres sont les *isles Canaries*, qui appartiennent aux Espagnols, & celles du *Cap-Verd*, aux Portugais.

D. *Quelles sont les plus considérables des Canaries ?*

R. Ce sont la grande *Canarie* ; *Ténérife*, où est le *Pic de Teide*, l'une des plus hautes montagnes du monde, sur laquelle les Hollandois font passer leur premier méridien ; l'*Isle de Fer*, où les François font passer le leur. Au nord de ces isles est celle

de *Madere*, fertile ſur-tout en vins excellens ; & au ſud, ſont les isles du *Cap-Verd*, dont il n'y en a que dix de conſidérables. *Sant-Iago* eſt la principale.

D. *Y a-t il encore de ce côté quelques isles remarquables ?*

R. L'isle *Saint-Thomas*, ſous la ligne, appartient auſſi aux Portugais, avec quelques autres dans ſon voiſinage ; & l'isle *Sainte-Hélene*, au ſud-oueſt, eſt occupée par les Anglois.

D. *Quelles ſont les isles de l'Afrique dans la mer des Indes, à l'orient ?*

R. Les principales ſont, *Madagaſcar*, qui a environ 800 lieues de tour ; *Maſcaregne* ou *Bourbon*, qui eſt à préſent un des meilleurs établiſſemens de notre compagnie des Indes, auſſi-bien que *Maurice*, nommée auſſi l'*Isle de France*. On peut remarquer encore *Socotora*, près de l'entrée de la mer Rouge.

LIII. LEÇON.

L'AMÉRIQUE.

D. *Qu'est-ce que l'Amérique ?*

R. L'Amérique eſt un grand continent, que l'on nomme auſſi le Nouveau-Monde, & les Indes Occidentales. Elle fut découverte en 1493, par Chriſtophe Colomb, pour les Eſpagnols ; & Améric Veſpuce y étant venu enſuite, publia la relation de ſes

voyages en ce nouveau pays : ce qui lui fit donner le nom d'Amérique. L'Amérique se divise en septentrionale & en méridionale.

D. *Marquez les principales rivieres & montagnes de l'Amérique?*

R. Les rivieres ou fleuves sont, dans la septentrionale, ceux de Saint-Laurent & de Mississipi ; dans la méridionale, l'Orénoque, la riviere des Amazones, la plus grande qu'il y ait au monde ; celle de Paraguai ou de la Plata, le Parana & l'Uraguai ou Urvaig. Les montagnes les plus remarquables sont dans l'Amérique méridionale, à l'occident, & près des côtes de la Grande Mer : on les nomme les Andes ou la Cordeillere.

D. *Divisez l'Amérique septentrionale?*

R. Cette partie du Nouveau Monde se divise en six ; savoir, le Mexique, ou la nouvelle Espagne, le nouveau Mexique, l'un & l'autre aux Espagnols ; le Canada ; la nouvelle Angleterre ; la Louisiane, & un grand pays à découvrir au nord & à l'occident.

D. *Comment se divise le Mexique ou Nouvelle Espagne?*

R. Le Mexique, pays très-riche, se divise en trois audiences ; savoir, celle de *Mexique*, dont la capitale est MEXICO, la plus grande & la plus belle ville de l'Amérique ; l'audience de Guadalajara, & celle de *Guatimala*, avec des villes capitales de même nom.

D. *Que contient le Nouveau Mexique?*

R. Le nouveau Mexique, qui est assez peu connu, se divise en plusieurs provinces particulieres, telles que la nouvelle Navarre & le Sonora, qui sont la plupart habitées par les naturels du pays. La ville capitale est SANTA-FÉ. A l'occident du nouveau Mexique, est une grande presqu'isle, qu'on nomme *Californie.*

D. *Qu'est-ce que le Canada?*

R. C'est un grand pays qui a été découvert par les François; mais qu'ils ont cédé aux Anglois, par le dernier traité de paix de 1763. QUEBEC en est la capitale. Il y a dans ce pays beaucoup de lacs, d'où sort le fleuve Saint-Laurent.

D. *Quels sont les peuples qui habitent ce pays?*

R. Les principaux sont, les Esquimaux, les Algonkins, les Hurons, les Iroquois, les Ilinois, les Sioux, les Cristinaux, chez qui l'on fait commerce de peaux de castor, & autres pelleteries.

D. *Qu'appellez-vous Nouvelle Angleterre?*

R. Tous ces pays situés au midi du Canada, & que les Anglois possédent depuis environ 150 ans; c'est-à-dire, la nouvelle Angleterre propre, la nouvelle Yorck, la Pensilvanie, le Mariland, la Virginie, la Caroline, la Georgie, pays très-cultivés par les *Anglois.* BOSTON & CHARLES-*TOWN en sont les* principales villes.

D. *Les Anglois ont-ils encore quelque chose en Amérique ?*

R. Ils possédent encore, en suivant la côte, la Floride, où sont SAINT-AUGUSTIN & PENSACOLA, que les Espagnols leur ont cédés par le dernier traité de paix, & toute la partie de la Louisiane, qui est à l'orient du grand fleuve Mississipi, outre quelques isles dont nous parlerons.

D. *Qui est-ce qui possède le reste de la Louisiane, & d'où vient ce nom ?*

R. La Louisiane fut découverte à la fin du siecle dernier, par les François, qui lui donnerent ce nom à cause de Louis-le-Grand. Ils en ont cédé aux Anglois la partie à l'orient du Mississipi, & ils se sont conservé l'autre, avec la ville de la NOUVELLE-ORLÉANS, qui a été bâtie vers 1720, sous la régence de M. le duc d'Orléans..

D. *Quels sont ces pays à découvrir au nord & à l'occident ?*

R. Ce sont de vastes contrées habitées par des Sauvages, autour de la baye d'Hudson; autour de la mer de l'Ouest, & jusques vers le détroit qu'on a nouvellement découvert entre l'Amérique & l'Asie. Plusieurs relations en ont donné des indices.



LIV. LEÇON.

Suite de l'Amérique.

D. *Quelles sont les parties de l'Amérique méridionale ?*

R. l'Amèrique méridionale contient huit grandes parties ; savoir, la Terre-Ferme, la Guyane, le Pérou, le pays des Amazones, le Brésil, le Paraguai, ou province de Rio de la Plata, le Chili, & la Terre Magellanique.

D. *Décrivez la Terre-Ferme ?*

R. La Terre-Ferme, qui appartient aux Espagnols, se divise en quatre, qui sont l'Audience de Panama, l'Audience de Santa-Fé, l'Audience de Saint-Domingue, qui dépend de Saint-Domingue, isle vis-à-vis, & le pays de Paria. Les villes principales sont PANAMA, PORTOBELLO, CARTHAGÈNE, SANTA-FÉ de BOGOTA, & POPAYAN.

D. *Qu'est-ce que la Guyane ?*

R. C'est un grand pays situé entre la riviere des Amazones & celle de l'Orénoque. Les Espagnols, les Hollandois, les François & les Portugais y ont formé des établissemens. Ainsi on divise ce pays en quatre parties : 1. *Guyane Espagnole*, dont SAINT-THOMAS sur l'Orénoque, est la capitale ; 2. *Guyane Hollandoise* où l'on *remarque* SURINAM & BERBICE, deux *colonies fort riches* situées sur la mer, à

l'embouchure des rivieres de même nom ; 3. *Guyane Françoise* ou *France Equinoxiale*, dont la capitale est CAYENNE, dans l'isle de même nom : *Guyane Portugaise*, aux environs de la riviere des Amazones.

D. *Expliquez maintenant le Pérou ?*

R. le Pérou, situé le long de la mer du sud, appartient tout entier aux Espagnols. C'est le plus riche pays de l'Amérique. Il se divise en trois audiences ; savoir, celles de *Lima*, de *Quito*, & de *La Plata*. Ses villes principales sont, LIMA, capitale de tout le Pérou ; QUITO, au nord ; LA PLATA, au midi, & POTOSI, près de laquelle sont des mines d'argent très-abondantes.

D. *Décrivez le pays des Amazones ?*

R. Ce pays, qui est extrêmement grand, n'est pas encore fort connu. Il contient plus de 150 nations différentes de sauvages, & est arrosé par la riviere des Amazones, la plus grande de l'univers. Les Espagnols & les Portugais sont convenus de partager ce grand pays. Les derniers y ont des colonies depuis Rio-Négro jusqu'à l'embouchure de la riviere des Amazones.

D. *Qu'est-ce que le Brésil ?*

R. Le Brésil est un pays fort étendu, entre l'équateur & le tropique du Capricorne. Il appartient au roi de Portugal, qui en tire de grandes richesses, & l'on y fait continuellement des découvertes, l'in-

térieur du pays étant habité par des sauvages.

D. *Comment divise-t-on ce qui est connu du Brésil ?*

R. Il se partage en quatorze capitaineries, qui sont toutes le long des côtes, & dont les villes principales sont SAN-SALVADOR, dans la baye de *Tous les Saints*, & la capitale du Brésil ; au midi, SAINT-VINCENT ; & au nord, OLINDE ou PERNAMBOUC.

D. *Marquez ce que c'est que la province de Paraguai ?*

R. Cette partie, qui est très-étendue, se nomme aussi la province de Rio de la Plata, ou de la riviere d'argent, & elle appartient à l'Espagne. Quoique peu connue, elle se divise en six provinces ; savoir, la Plata, le long de cette riviere ; le Chaco, le Tucuman, l'Urvaïg ou Uraguai, le Guaira & le Paraguai, dont les villes principales sont BUENOS AYRES, & L'ASSOMPTION.

D. *Qu'est-ce que le Chili ?*

R. Le Chili, pays rempli de montagnes, & qui est en grande partie aux Espagnols, s'étend le long de la mer du sud, & se divise en trois provinces ; savoir, de Chili, d'Impériale & de Chiquito, où l'on trouve pour villes principales, SAN-JAGO, capitale ; LA CONCEPTION, & IMPERIALE.

D. *Où sont les terres Magellaniques ?*

R. Ces terres, situées à l'extrémité du

térieur du pays étant habité par des ſauvages.

D. *Comment diviſe-t-on ce qui eſt connu du Bréſil ?*

R. Il ſe partage en quatorze capitaineries, qui ſont toutes le long des côtes, & dont les villes principales ſont SAN-SALVADOR, dans la baye de *Tous les Saints*, capitale du Bréſil ; au midi, SAINT-VINCENT ; & au nord, OLINDE ou PERNAMBOUC.

D. *Marquez ce que c'eſt que la province de Paraguai ?*

R. Cette partie, qui eſt très-étendue, ſe nomme auſſi la province de Rio de la Plata, ou de la riviere d'argent, & elle ppartient à l'Eſpagne. Quoique peu connue, e ſe diviſe en ſix provinces ; ſavoir, la ta, le long de cette riviere ; le Chaco, Tucuman, l'Urvaig ou Uraguai, le ira & le Paraguai, dont les villes prin- les ſont BUEN AYRES, & L'AS- PTION.

. *Qu'eſt-ce* *ili ?*

Le Chili . lui eſt en g pli de montagnes, d le lon aux Eſpagnols, en trois du ſud, & ſe périale avoir, de Chili, villes p o, où l'on trouve LA SAN-JAGO, capi- ON, & IMPE-

Magellanique à l'extrémité

l'Amérique méridionale, ne ſont connues que le long des côtes, & ſont ingrates & ſtériles. Elles tirent leur nom de Magellan, fameux navigateur Eſpagnol, qui decouvrit le détroit qui eſt au midi, & dont le vaiſſeau fit le premier le tour du monde; car pour lui, il mourut à moitié chemin, aux Moluques.

L.V. LEÇON.

Les isles de l'Amérique.

D. *QUELLES ſont les isles de l'Amérique ?*

R. Ces isles ſont en très-grand nombre, & ſe trouvent preſque toutes dans l'Amérique ſeptentrionale. Car celles qui ſont au midi, ſont peu conſidérables.

D. *Quelles ſont les isles de l'Amérique dans la mer du nord ?*

R. Ce ſont les Açores, aux Portugais, près du Canada; *Terre-Neuve*, *Anticoſti*, *Cap-Breton*, ou l'*Isle Royale*, & *Saint-Jean*, toutes quatre aujourd'hui aux Anglois. Le grand Banc de Terre-Neuve n'eſt pas loin de l'isle de même nom, & c'eſt là que ſe fait la plus grande pêche de la morue.

D. *Quelles ſont les autres isles principales de l'Amérique ſeptentrionale ?*

R. Ce ſont, à l'entrée du Golfe du Mexique, les grandes & les petites Antilles.

au rang des premieres, sont principalement *Cuba*, la *Jamaïque*, *Saint Domingue*, *Porto-Ricco*. La premiere & la derniere sont aux Espagnols; la seconde est aux anglois; & la troisieme, Saint-Domingue, est partagée entre les François & les Espagnols.

D. *Marquez quelque chose de particulier sur celle de Cuba.*

R. L'isle de Cuba, très-riche & très-fertile, a pour capitale, LA HAVANE, port célebre où abordent les flotes Espagnoles, qui portent en Espagne les richesses du Méxique & du Pérou.

D. *Qu'est-ce que l'isle de Saint-Domingue a de particulier?*

R. Cette isle, nommée aussi *Hispaniola*, se divise en partie orientale, & en partie occidentale. La premiere est occupée par les Espagnols, & l'autre par les François, qui y font travailler beaucoup de sucre, & qui y recueillent du caffé, de l'indigo, &c. SAINT-DOMINGUE, est aux Espagnols; & LE CAP, avec LÉOGANE, aux François.

D. *Expliquez ce qui regarde les isles Lucayes.*

R. Ces isles, au nord de celle de Cuba, sont en assez grand nombre. Les plus distinguées sont celles de *Lucayoneque*, de *la Providence*, de *Guanahani*, & quelques autres moins considérables.

D. *Qu'est-ce que les petites Antilles?*

R. Elles se divisent en isles Barlovento,

ou au-dessus du vent ; & en isles Sotto-vento, ou sous le vent. Les premieres, qui sont nommées aussi les *Caribes*, sont possédées par diverses nations Européennes. Les François tiennent la Martinique, la Guadeloupe, la Désirade, Marie-Galante, & quelques autres. Les Anglois ont les Barbades, Tabago, Saint-Christophe, & plusieurs autres. Les Espagnols sont maîtres de la Trinité.

D. *Quelles sont les isles de Sottovento ?*

R. Ces isles, moins considérables que les isles de Barlovento, sont presque toutes désertes. Quelques-unes sont habitées par les Espagnols : mais les Hollandois y possédent Curaçou, Bonayres & Oruba, par le moyen desquelles ils font un grand commerce avec les Espagnols de l'Amérique, & même avec les sauvages ou naturels du pays.

D. *Quelles sont les isles de l'Amérique méridionale ?*

R. Il y en a beaucoup moins que dans l'Amérique septentrionale. L'isle *Castro* ou *Chiloé*, à l'extrémité du Chili, est une des plus considérables. On trouve encore au sud, les *isles Magellaniques*, nommées aussi *Terre de Feu*, qui sont très-peu connues, si ce n'est le long du détroit de Magellan, & de celui de le Maire, qui servent de passage pour entrer dans la Grande Mer, ou Mer du Sud, & aller par-là en Asie. Enfin on a découvert depuis peu, à l'orient de

la terre Magellanique, les isles Malouines, dont les Anglois se sont emparés, & qu'ils appéllent les *isles Falkland.*

LVI. LEÇON

Les Terres Arctiques, Australes & Antarctiques.

D. *QU'APPELLEZ-VOUS Terres Arctiques ?*

R. Ce sont les Terres situées vers le Pole septentrional ou arctique du Globe terrestre, entre le 72e. & le 90e. degré de latitude septentrionale. Ces Terres, pour la plupart inconnues, sont, le *Spitzberg*, le *Groenland*, la *Nouvelle Zemble.*

D. *Marquez ce que l'on connoît de ces pays ?*

R. Le Spitzberg, au nord de la Norvége, est extrêmement froid, & l'on y pêche des baleines; le Groenland est un pays aussi froid, & on le croit attaché à l'Amérique septentrionale; la Nouvelle Zemble n'est séparée de la Russie que par le détroit de Weygatz. Quelques auteurs parlent encore d'une grande Terre au Nord-est de la Sibérie.

D. *Quelles sont les Terres Australes ?*

R. Ce sont, la Nouvelle Guinée, ou Terre des Papous, la Nouvelle Hollande, a Nouvelle Zélande, & autres Terres situées au sud-est de l'Asie. Elles forment

un continent plus étendu que l'Europe ; mais on n'en connoît que les côtes.

D. *Quelle est la plus considérable de ces Terres ?*

R. La plus considérable est la Nouvelle Hollande, qui forme proprement le Continent Austral, situé au sud-est des isles Moluques. On y remarque au nord, la *Terre d'Arnheim* & la *Carpentarie.* A l'occident, sur la côte qui regarde l'Afrique, est la *Terre de Wit*, puis *Terre de Nuyts*, & ensuite la *Terre de Diémen*, qui forme la pointe la plus méridionale du Continent Austral. En tournant à l'orient, & remontant au nord, dans la Mer du Sud, on trouve une longue côte, qui se termine à la Carpentarie. Cette côte a été reconnue en 1770, par les Anglois, qui l'ont appellée *New-South-Walles.*

D. *Nommez les autres Terres australes ?*

R. Ces autres Terres sont, plusieurs isles situées aux environs du Continent dont nous venons de parler. Les plus grandes sont, la *Nouvelle Guinée* ou *Terre de Papous*, & la *Nouvelle Bretagne*, toutes deux situées au nord de la Terre d'Arnheim & de la Carpentarie ; & la *Nouvelle Zélande.* Cette derniere, située vers le midi, à l'orient de la Terre de Diémen, se trouve dans l'Hémisphere occidental. Elle est composée de deux grandes isles, dont l'une, qui a beaucoup d'étendue du nord au sud, s'avance jusqu'au 47e. dégré de latitude méridionale.

D. *Sont-ce là toutes les Terres Australes ?*

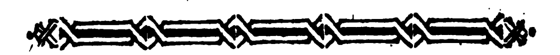
R. On y joint encore les isles de Salomon, dont les Espagnols, qui les premiers les ont découverts, ont beaucoup vanté les richesses & la fertilité. Elles sont situées dans la Mer du Sud, à l'orient de la Terre des Papous, & presque sous le même parallele. La plus grande de ces isles se nomme *Isabelle.*

D. *Quelles sont les Terres Antarctiques situées vers le Pole méridional ?*

R. Ce sont, 1. dans l'Hémisphere occidental le port de Drack, au sud de la Terre de Feu, une longue côte vue de loin par Améric Vespuce : 2. dans l'Hémisphere oriental, la Terre de la Circoncision, découverte en 1739, au sud du cap de Bonne-Espérance : la Terre des Perroquets, & celle où Gonneville de Honfleur, en Normandie, aborda il y a plus de deux cens ans.

D. *N'a-t-on pas fait quelques remarques particulieres sur les Terres Antarctiques ?*

R. En observant que les vaisseaux qui en ont le plus approché, y ont trouvé des glaces très-considérables, M. Buache a conjecturé qu'il y a dans ces terres de grands fleuves, & une Mer glaciale au milieu, d'où viennent ces glaces dans nos mers, comme il arrive du côté du Pole arctique.



GÉOGRAPHIE ABRÉGÉE,

TROISIEME PARTIE.

PRINCIPES GÉNÉRAUX DE *LA GÉOGRAPHIE ANCIENNE.*

LA figure de la terre étoit un problême chez les Anciens. Les uns la représentoient comme une surface plane; d'autres remarquant que les fleuves & les rivieres coulent des lieux élevés, où ils prennent leur source, pour se jetter dans les mers, qu'ils croyoient occuper les parties les plus basses, en concluoient que la terre étoit concave. Il faut convenir cependant que le plus grand nombre lui donnoit, comme elle l'a effectivement, la figure d'un Globe. Quelques-uns même en ont inféré, que la partie du Globe opposée à l'hémisphere qu'ils connoissoient, pouvoit être habitée. C'étoit une

conséquence naturelle de la rondeur de la terre, & non pas une allusion à l'isle Atlantide dont Platon a parlé. Les Anciens ne connoissoient point l'Amérique ; & c'est fort gratuitement que Sanson l'a représentée dans sa Mappemonde ancienne sous le nom d'*Isle Atlantide.*

L'Hémisphere que nous habitons, étoit le seul dont les Anciens eussent quelques connoissances : mais ils n'avoient pas même d'idées des terres situées vers les Poles, & connoissoient peu celles situées à l'orient de l'Asie & au midi de l'Afrique. De-là vient que les uns donnoient à la terre habitée plus d'étendue du nord au sud, que de l'orient à l'occident ; & que d'autres, mais en plus grand nombre, lui donnoient plus d'étendue de l'orient à l'occident, que du nord au sud. En général, les Anciens croyoient que la terre habitée ou habitable, ne formoit pas le quart de la superficie du globe, parce qu'ils donnoient aux mers une étendue beaucoup plus considérable qu'elles ne l'ont effectivement ; & qu'ils regardoient comme inhabitables, les terres situées au nord, à cause de l'excès du froid, & celles situées sous la zone torride, à cause de l'excès du chaud.



ARTICLE I.

Division générale de l'ancien Monde.

DANS l'ancienne Géographie, comme dans la nouvelle, il faut considérer deux choses : les *Mers* & les *Terres*.

Les Mers connues des anciens, se partagent en *Mers extérieures* & *Mers intérieures*.

Les Mers extérieures, ainsi appellées, parce qu'elles étoient au-delà des Terres connues, sont ce que nous nommons aujourd'hui le grand Océan, dans quelque situation qu'il soit considéré. Mais ces Mers prenoient divers noms, suivant les pays & les côtes qu'elles baignoient ; c'est ce qui s'observe encore aujourd'hui. Elles étoient alors peu connues, parce que de tous les Anciens, il n'y avoit guere que les Phéniciens & les Carthaginois qui les pratiquassent ; & ils s'en réservoient la connoissance à eux seuls, tant ils étoient jaloux de la navigation, qui faisoit la base de leur commerce, qu'ils ne vouloient communiquer à aucun autre peuple.

Les *Mers intérieures* étoient plus connues. C'est ce que nous appellons aujourd'hui la *Mer Méditerranée*, qui n'avoit pas moin

moins de différens noms que les Mers extérieures; mais toujours relatif aux côtes qu'elle baignoit. Le *Pont-Euxin*, aujourd'hui la mer Noire, & les *Palus Méotides*, que nous appellons mer de Zabaché, n'étoient qu'une extension de ces mers intérieures.

On peut y joindre la mer Caspienne, qui en est entiérement séparée, & qu'on doit regarder comme un grand lac, sans communication visible avec aucune autre mer.

Les terres de l'ancien Monde étoient les mêmes que celles qui composent aujourd'hui notre hémisphere. Elles se divisoient en continens & en isles. Mais comme les isles appartiennent toujours aux grands continens dont elles sont voisines, je les marquerai, en parlant des différentes parties, qui se réduisent à trois; savoir l'*Europe*, l'*Asie* & l'*Afrique*.

L'Europe étoit séparée de l'Asie par le Tanaïs, aujourd'hui le Don; & l'isthme de Suès ou d'Egypte, séparoit l'Asie d'avec l'Afrique.

Pour étudier avec quelques succès, il faut avancer dans la Géographie ancienne, comme on avance dans l'Histoire: l'une de ces études doit être la regle de l'autre. Elles se prêtent un secours mutuel dans les anciens tems. On commence les études historiques par le peuple de Dieu, dont les premiers tems servent de principe à toutes

les autres. Ainsi c'est par la Géographie Sainte ou Sacrée, que l'on doit commencer, & n'avancer dans cette connoissance de l'ancien Monde, qu'à proportion de ce que l'on avance dans l'Histoire ancienne.

ARTICLE II.

Géographie du premier & du second âge.

L'ÉCRITURE Sainte nous marque qu'Adam, au moment de sa création, fut placé dans un lieu ou paradis de délices : mais où étoit précisément ce Paradis ? Il est certain qu'il étoit situé près de l'Euphrate & du Tigre ; les Livres sacrés le marquent expressément. C'est donc dans l'étendue de leur cours qu'il faut en chercher la place.

Quelques savans, entr'autres, Bochart & M. Huet, le mettent au dessous du lieu où fut bâtie l'ancienne Babylone, vers la jonction du Tigre & de l'Euphrate, l'endroit où ces fleuves unis en un seul, se partagent ensuite en deux canaux, qui vont tomber dans le golfe Persique. De cette maniere, on trouve les quatre fleuves qui arrosoient le Paradis-terrestre : deux qui y entroient : c'étoit le Tigre & l'Euphrate : & deux qui sortoient : ces deux fleuves réunis se partageant de nouveau en deux branches, dont l'une se nommoit le Phison, & l'autre le Géhon.

D'autres auteurs se croient mieux fondés à placer le Paradis terrestre dans l'Arménie majeure, vers les sources de l'Euphrate & du Tigre, parce que l'Ecriture Sainte marque qu'il y avoit dans ce lieu les *chefs* ou les *têtes* de ces quatre rivieres ; c'est-à-dire, leurs sources, *quatuor capita fluminum*, nom qui ne sauroit se donner ni à la jonction ni à la séparation de deux fleuves. Outre la source du Phasis qu'on croit être le Phison, l'une des rivieres du Paradis terrestre, selon l'Ecriture, on y trouve encore la source d'une autre, qu'on devroit dans ce sentiment nommer le Géhon.

Quoi qu'il en soit, il est certain que c'étoit vers l'Euphrate & le Tigre que se trouvoit ce lieu de délices. Ainsi la différence de quelque cinquantaine de lieues en un sujet si éloigné, ne mérite pas que l'on soutienne une grande dispute, sur-tout si l'on a égard aux changemens que le déluge a faits dans la surface de notre globe.

Jusqu'après le déluge nous n'avons aucun détail de Géographie. Il faut donc venir au second âge du monde, & marquer sur la carte générale de l'ancien continent, la division que les enfans de Noé firent entr'eux de la terre connue. Ce partage arriva plus de cent ans après le déluge.

Les *parties occidentales* & *septentrionales de l'Asie*, *toute l'Europe* & *les isles qui* *dépendent*, échurent à *Japhet* ; sa por-

tion, comme celle de l'aîné, fut la plus grande des trois. *Sem*, qui étoit le second, eut les environs de l'Euphrate & du Tigre, avec tout ce qui est à l'orient de ces fleuves; c'est-à-dire, la plus grande partie de l'Asie. *Cham*, qui étoit le dernier, eut la Phénicie, les trois Arabies & toute l'Afrique. Telle fut cette premiere division de la terre, qui est également la source de la Géographie & de l'Histoire des anciens peuples.

ARTICLE III.

Géographie de la Terre-Sainte ou Palestine.

La Palestine, qui forme aujourd'hui la partie méridionale de la *Sourie*, a été différemment divisée, suivant les divers possessions qu'elle a eus. Avant l'entrée des Israélites, elle étoit occupée par les Cananéens, qui étoient partagés en républiques ou petits royaumes. Dans cet état, elle s'étendoit du nord au sud, depuis le mont Liban & Sidon, jusqu'à l'Egypte & l'Arabie Pétrée; & de l'est à l'ouest, depuis les environs du Jourdain jusqu'à la mer.

Mais on connoît peu la situation précise des cantons que ces peuples occupoient. Il faut prendre la Palestine au tems où elle a eu une division exacte & réguliere. Cet

celle des douze tribus, qui a subsisté le plus long-tems, malgré les révolutions qui lui ont fait changer de face. La Palestine ou Terre-Sainte, en commençant par le nord, comprenoit les tribus d'*Aser*, de *Nephtali*, & la moitié de celle de *Manassé*, fils de Joseph, avec celle de *Gad*; après quoi venoient les tribus de *Zabulon*, d'*Issachar*, & l'autre moitié de *Manassé*, avec celles d'*Ephraïm*, de *Dan*, de *Benjamin* & de *Ruben*; enfin, celles de *Siméon* & de *Juda*. Cette derniere, la plus peuplée de toutes, étoit au midi. JÉRUSALEM, capitale de la Palestine, étoit dans la tribu de Benjamin, aussi-bien que JERICHO. SAMARIE étoit de la tribu d'Ephraïm; BETHLEEM, dans celle de Juda, & NAZARETH avec GENEZARETH dans celle de Zabulon.

Il faut remarquer, au nord sur la côte, la *Phénicie*, où étoient TYR & SIDON; villes maritimes très-fameuses, qui ont été indépendantes de la Palestine. Elles sont remarquables par l'habileté de leurs anciens habitans dans le commerce & la navigation.

A l'autre extrémité; c'est-à-dire, au midi, se trouvoit le petit pays des *Philistins*, composé de cinq villes, qui n'ont jamais pu être soumises par les rois de Juda & d'Israël. C'étoit un frein que Dieu donnoit à son peuple, pour le tenir dans le devoir, du *moins par la* crainte.

La Palestine est traversée, du nord au

midi, par le *Jourdain*, qui forme deux lacs, que l'on appelloit mers. Celle qui est au nord se nommoit *lac de Génezareth* ou *mer de Tibériade*; & celle qui est au midi, s'appelloit la *mer Salée* ou *mer Morte*. Cette derniere étoit dans les premiers tems une contrée très-fertile, qui comprenoit cinq villes, entr'autres, SODOME & GOMORRHE. Le pays étoit rempli de puits de souffre & de bitume, & il s'en recueille encore très-souvent sur les bords de la mer qui l'a couvert. On sait que Dieu y fit descendre le feu du ciel, pour punir les crimes de ses habitans. Cette mer n'a aucune communication apparente avec les autres mers. Elle ne souffre rien de vivant, & c'est delà que lui vient le nom de mer Morte.

Après la mort de Salomon, les douze tribus furent partagées en deux royaumes. Celui de Juda qui resta toujours attaché à la vraie religion, ne comprenoit que les tribus de Juda & de Benjamin, dont JERUSALEM étoit capitale. Celui d'Israël, où la religion fut altérée, renfermoit les dix autres tribus. SICHEM en fut d'abord la capitale : ce fut ensuite SAMARIE.

Au tems de Jésus-Christ, la Palestine étoit partagée en six grands pays; trois à l'occident du Jourdain; & trois à l'orient du même fleuve. Les trois premiers, du nord au sud, étoient la *Galilée*; *la Samarie*, & la *Judée*. Les trois autres étoient, la *Batanée*, la Galaaditide & la Pérée

Pour la *Trachonite*, l'*Iturée* & l'*Auranitide*, elles s'étendoient dans l'Arabie, au nord-est de la Galilée & de la Batanée.

M. Sanson a fait une carte qui décrit les voyages de Jésus-Christ & ceux des Apôtres. Elle est utile pour la lecture des saints Evangiles & des actes des Apôtres.

ARTICLE IV.

L'ASIE.

L'ANCIENNE Asie étoit séparée de l'Europe par le Tanaïs, aujourd'hui le Don; & de l'Afrique, par l'Isthme de Suès. Des autres côtés, elle est environnée de la mer.

Elle peut se diviser en trois grandes parties; l'Asie septentrionale, l'occidentale & la méridionale. La partie occidentale étoit alors la plus habitée & la mieux connue; la partie septentrionale l'étoit beaucoup moins, aussi-bien que la partie méridionale.

L'ASIE OCCIDENTALE.

Les portions les plus considérables de la partie occidentale, étoient l'*Assyrie*, la *Médie*, la *Perse*, l'*Arménie*, l'*Asie Mineure*, la *Syrie* & l'*Arabie*.

I. *L'Assyrie.*

Il ne faut pas croire que l'empire d'Assyrie fût d'abord aussi étendu que le représente la carte de M. Robert. Comme les premiers royaumes n'étoient que de grandes familles, dont le pere étoit le chef & le roi; celui d'Assyrie fut de ce nombre. Assur, fils de Sem, & par conséquent petit-fils de Noë, en fut le premier fondateur. Ce royaume s'accrut peu-à-peu, & enfin il est devenu assez étendu pour pouvoir se diviser en quatre grandes provinces; savoir, l'*Assyrie propre*, la *Mésopotamie*, la *Babylonie* & la *Chaldée*. Dans la suite, les Assyriens assujettirent d'autres peuples, & alors se forma leur grand empire.

L'*Assyrie propre*, comme l'Eécriture-Sainte nous l'assure, étoit sur le Tigre, qui la bornoit à l'occident; & elle s'étendoit le long de ce fleuve environ cent cinquante lieues du nord au sud: au lieu que de l'occident à l'orient, elle n'en avoit pas plus de cinquante dans sa plus grande largeur; c'est ce que nous appellons aujourd'hui le *Curdistan*. Sa capitale étoit NINIVE, ville très-célebre du tems même de Moyse, qui la nomme *Ninive la grande*, parce qu'elle avoit plus de vingt lieues de circuit. Elle est à présent tellement détruite, qu'il ne s'en trouve plus de vestiges. On sait seulement qu'elle étoit sur la rive orientale du Ti-

gre, vis-à-vis du lieu où est aujourd'hui *Mosul*.

La *Mésopotamie* étoit renfermée entre les fleuves du Tigre & de l'Euphrate ; c'est ce que signifie son nom : elle avoit la même étendue que l'Assyrie propre. Ses villes principales étoient EDESSE, NISIBLE & CARRE ou CARAN, lieu de la demeure de Tharé, pere d'Abraham. Ce pays s'appelle aujourd'hui le *Diarbeck*.

La *Babylonie* & la *Chaldée* ont été autrefois confondues, & n'ont été distinguées que quelques siecles avant Jésus-christ, c'est ce que nous appellons aujourd'hui l'*Irack*. Sa ville principale étoit BABYLONE, ville très-célebre dans l'histoire ancienne, bâtie sur l'Euphrate : c'est le lieu où la plûpart des Israëlites furent transportés dans la captivité. UR étoit une autre ville de ces deux petits pays, où demeuroient les ancêtres d'Abraham.

II. *La Médie.*

Des Assyriens il faut passer aux *Médes*, qui après leur avoir été soumis, ont succédé à leur puissance. Leur pays, qui étoit au midi de la mer Caspienne, se trouvoit borné d'un côté par l'Assyrie propre, & par le pays des Parthes. Le terrein se trouvoit rempli de montagnes, & le peuple en étoit assez belliqueux. La capitale étoit ECBATANE : une autre ville principale

étoit RAGÈS, où Tobie fut transporté dans la captivité.

III. *La Perse.*

L'empire des Perses a été l'un des plus étendus de l'ancien monde. Avant Cyrus, c'étoit un royaume peu considérable; mais ce prince étant maître de la Médie, qui lui vint du chef de sa mere & de sa femme, se trouva l'un des plus grands rois de l'Asie. Cyrus réunit sous sa domination tout ce que possédoient les Assyriens, les Médes, les Chaldéens, les Parthes, les Perses, les Lydiens, & même une partie des Grecs Asiatiques dans l'Asie mineure.

Mais pour ne parler présentement que de la Perse, elle portoit dans les plus anciens tems, le nom d'*Elam*, & avoit pour souverain, au tems d'Abraham, Codorlahomor, roi des Elamites, que ce patriarche vainquit, avec trois autres rois que ce prince avoit amenés dans la Palestine. La Perse comprit ensuite à-peu-près ce qui est encore aujourd'hui connu sous le même nom. Les villes principales étoient SUSE, PERSEPOLIS & PASAGARDA, où fut inhumé le grand Cyrus.

La Perse étoit divisée en plusieurs petits peuples, moins connus dans l'histoire que dans la Géographie, & qui prenoient toujours le nom général de la nation.

Les autres qui dépendoient de la Perse,

& qui la plupart étoient à l'orient, sont les *Parthes*, les *Hyrcaniens*, les *Bactriens*, & quelques autres peu connus.

Sous Darius, fils d'Histaspe, l'empire des Perses étoit divisé en vingt Satrapies ou gouvernemens généraux.

On comprenoit dans le nombre de ces gouvernemens l'Arménie, qui est entre la mer Noire & la mer Caspienne; on y joignoit la Colchide, l'Ibérie & l'Albanie, qui sont au nord de l'Arménie. D'un autre côté, l'empire des Perses s'étendoit dans une partie de l'Arabie, dans la Syrie & la Palestine, enfin dans l'Asie mineure. Nous allons parler de ces provinces.

I V. *L'Arménie.*

L'Arménie, province considérable de l'Asie, étoit bornée au sud par la Mésopotamie & l'Assyrie, & coupée en quelques endroits par l'Euphrate, le Tigre & l'Araxe. Cette province est encore aujourd'hui dans la même position.

On distinguoit deux Arménies; l'*Arménie majeure*, & l'*Arménie mineure*. La premiere étoit entre l'Euphrate & la mer Caspienne; l'*Arménie mineure* se trouvoit à l'occident de l'Euphrate. Ses villes principales étoient ARTAXATA, qu'on croit être aujourd'hui *Erivan*; & TIGRANOCERTA, vers la source du Tigre.

L'Albanie, *l'Ibérie* & la Colchide,

VII. *L'Arabie.*

L'Arabie, l'une des grandes régions de l'Asie, conserve toujours son premier nom. C'est une presqu'isle, qui tient au continent par la Palestine & la Syrie. Elle se divisoit en trois parties ; l'*Arabie Pétrée*, l'*Arabie déserte* & l'*Arabie heureuse*.

La capitale de l'Arabie *Pétrée*, étoit PÉTRA. C'est dans cette partie qu'arriverent les Israélites après avoir passé miraculeusement la Mer Rouge, au sortir de l'Egypte ; c'est-là que sont les montagnes d'*Oreb* & de *Sinai*. L'Arabie *déserte* est entre l'Arabie Pétrée, l'Arabie heureuse, l'Euphrate & la Palestine, & ses villes anciennes sont peu connues. L'Arabie *heureuse*, au midi de la déserte, étoit un pays fertile & habité par treize peuples au moins, dont quelques-uns menoient une vie errante. La ville la plus distinguée étoit SABA, capitale d'un petit royaume, dès le tems même de Salomon, c'est-à-dire, dix siecles avant l'Ere Chrétienne.

L'ASIE SEPTENTRIONALE.

Si l'on jette les yeux sur la partie supérieure ou septentrionale de l'Asie, on trouve *la Sarmatie* Asiatique : il y en avoit aussi *une* en Europe ; la *Scythie*, le *Pays des Seres*, & les *Terres inconnues*.

La Sarmatie comprenoit les *Sarmates*, qui étoient au nord du Pont-Euxin & de la Mer Caſpienne. Ces peuples, alors réputés barbares, n'ont pas extrêmement figuré dans l'ancienne Hiſtoire. Ils ſont devenus très-célebres dans la ſuite, par leurs incurſions ſur les terres de l'empire Romain.

C'eſt dans la Sarmatie, vers la Mer Caſpienne, qu'on place les *Amazones*, ces femmes illuſtres dans la guerre, ſi célebres par les fables qu'on en raconte.

La *Scythie* étoit une des plus grandes portions de l'Aſie; elle contenoit tout ce qui eſt à l'orient & au nord de la Mer Caſpienne. Les peuples étoient nommés Scythes, ſoit qu'ils fuſſent en-deça, ou au-delà du Mont *Imaüs*. C'eſt ce que nous appellons aujourd'hui les Tartares Kalmoucks & autres. Ces peuples étoient alors, comme ils ſont encore, errans & vagabonds, vivant & habitant ſous des tentes ou ſur des chariots.

La région ou pays des *Seres*, SERICA REGIO, paroît avoir été vers le Thibet & la Chine ſeptentrionale. Comme ſes peuples apportoient la ſoie vers l'occident, cette précieuſe marchandiſe ſe nommoit *Sericum*.

Enfin les *Terres inconnues*, ſont ce qu'on nomme aujourd'hui la Sibérie.

L'ASIE MÉRIDIONALE.

Cette portion de l'Asie, moins connue des anciens que des modernes, comprenoit les *Indes*, le pays des *Sines*, & les *Isles*.

L'Inde en-deçà du Gange, *intrà Gangem*, contient ce qu'on appelle aujourd'hui l'empire du Mogol, & l'Inde au-delà du Gange, *extra Gangem*, comprend tous les royaumes de l'Asie, qui sont entre le Gange & la Chine. En-deçà du Gange, vivoient les *Brachmanes*, especes de philosophes qui sont les peres des Brames, que l'on trouve aujourd'hui dans les Indes. Il y avoit aussi les *Malliens*, le royaume de *Taxile* & celui de *Porus*, célebres dans l'histoire d'Alexandre. Au-delà du Gange étoient les *Gangarides* & les *Chersonese d'or*, où sont les royaumes de Pégu & de Siam.

La région des *Sines* étoit peu connue des Anciens, & l'est aujourd'hui beaucoup sous le nom d'Empire de la Chine.

Enfin les isles que l'on connoissoit, étoient la *Taprobane*, qu'on croit être l'isle de Ceylan, les *Manioles* ou *Maldives*; & *Sindæ*, les isles de la Sonde.



ARTICL

ARTICLE V.

L'AFRIQUE.

L'ANCIENNE Afrique conserve aujourd'hui son même nom & les mêmes limites. Séparée des autres continens par la mer, elle ne tient à l'Asie que par l'isthme de Suez. Quoique quelques auteurs aient parlé de navigations faites autour de l'Afrique, sur-tout de celles que les Phéniciens envoyés par Nécao, roi d'Egypte, firent environ six cens ans avant Jésus-Christ, il est certain que les Anciens ne connoissoient distinctement que la partie septentrionale de ce continent. Ils divisoient l'Afrique en sept parties : l'*Egypte*, la *Libye*, l'*Afrique propre*, la *Mauritanie*, l'*Afrique intérieure*, l'*Ethiopie* & les *Isles*.

I. *L'Egypte.*

L'Egypte étoit si peuplée & si cultivée, que son peuple n'étoit pas moins une espece de prodige par sa multitude, que par la sagesse de ses loix, le goût des sciences & l'industrie. On la divisoit en Egypte inférieure, ou *basse Égypte*, & en Egypte supérieure, ou *haute Egypte*.

L'Egypte inférieure, ou basse Egypte

comprenoit tout ce qu'on nommoit le *Delta*, arrosé par les canaux naturels ou artificiels du Nil. On y remarquoit plusieurs gouvernemens, dont les villes principales étoient PELUSIUM, SAIS, TANIS, & enfin ALEXANDRIE, qui tire son nom d'Alexandre le Grand son fondateur.

L'isle de *Pharos* fut jointe à la ville d'Alexandrie, par une levée qui se fit dans la mer. C'est là qu'étoit ce beau Phare, l'une de merveilles de l'ancien Monde, sur lequel on mettoit de nuit des feux, pour guider les vaisseaux qui entroient dans le port.

Comme c'étoit dans cette partie que le Nil tomboit dans la Mer intérieure ou Méditerranée, il avoit sept canaux assez considérables, sans y comprendre quelques autres plus petits. Tous servoient à décharger les eaux de ce fleuve; ils étoient encore nécessaires à la navigation & au commerce.

La haute Egypte commençoit précisément au dessus du Delta; c'est-à-dire, à l'endroit où le Nil se divisoit en plusieurs branches ou canaux, & remontoit au sud jusqu'à l'Ethiopie. MEMPHIS étoit la capitale de cette partie, aussi bien que de toute l'Egypte. Assez près de là étoient les *Pyramides*, si célebres, qui servoient de sépulture aux rois. Elles passoient pour des merveilles de l'ancien monde, moins par leur beauté & leur magnificence, que par la maniere solide dont elles étoient bâties. A peine le tems les a-t-il endomma-

gées, depuis plus de trois mille ans qu'elles subsistent.

Peu loin de-là étoit ce fameux *Labyrinthe*, composé de douze palais, bâtis par autant de Rois, qui regnoient en même tems : palais qui contenoient trois mille appartemens, qui tous rentroient si bien les uns dans les autres, qu'il étoit comme impossible d'en sortir sans le secours d'un guide habile.

En remontant le Nil, on trouvoit la célebre ville de THEBES, qui avoit dit-on, cent portes.

Ce fut dans les déserts de la haute Egypte ou de la *Thébayde*, que se retirerent, trois siecles après Jésus-Christ, tant de saints personnages qui se sont consacrés à la pénitence. Il en reste encore des vestiges dans quelques monastères, qui sont toujours visités par les voyageurs, & respectés de tout tems par les Turcs même.

L'Egypte avoit quelques dépendances, soit à l'occident, soit au midi. Elle régnoit le long des côtes de la Mer Rouge; au midi elle avoit la *Troglodite*, qui est la partie de l'Abyssinie sur la côte de cette Mer.

Il est difficile de faire une juste application des lieux de l'Egypte marqués dans l'Ecriture ; ce qui vient de la différence des noms désignés par les Historiens sacrés, & qui ne sont pas les mêmes dans les auteurs profanes. On sait seulement que Mes-

raym, dans l'Ecriture Sainte, signifie toute l'Egypte, que la terre de *Gessen* ou de *Gosen*, habitée par les Israélites, étoit dans la basse Egypte, entre le Nil & la Mer Rouge.

II. *La Lybie.*

La Lybie, deuxieme partie de l'Afrique, située à l'occident de l'Egypte, contenoit trois provinces; savoir, la *Lybie extérieure*, la *Marmarique* & la *Cyrénayque*, qui toutes trois étoient bornées au nord par la mer, & s'étendoient au sud jusqu'à la Lybie déserte. Dans la premiere étoit le Temple de Jupiter Hammon : la *grande Chersonese* étoit une place maritime de la Marmarique. La Cyrénaïque avoit plusieurs villes distinguées, qui étoient CYRENE, PTOLEMAÏS, BARCÉ, ARSINOÉ & BÉRÉNICE. On a prétendu que les fameux jardins des Hespérides, étoient auprès de cette derniere ville; mais plusieurs Anciens les placent à l'extrémité occidentale, vers le détroit d'Hercule, aujourd'hui de Gibraltar.

III. *L'Afrique propre.*

L'Afrique propre avoit trois provinces particulieres. La premiere étoit la *Région des Syrtes* ou de *Tripoli*, dont la ville la plus considérable se nommoit la grande LEPTIS, qui étoit sur la mer. L'Afrique

particuliere avoit CARTHAGE, ville bâtie par les Phéniciens, & qui a été long-tems la rivale de Rome. UTIQUE étoit à l'occident, & assez près de Carthage. La *Numidie*, troisieme province, renfermoit les villes d'HIPPONE & de TAGSATE.

IV. *La Mauritanie.*

Cette quatrieme région de l'Afrique s'étendoit depuis la Numidie jusqu'à l'Océan, & contenoit deux provinces : la *Mauritanie Césarienne*, dont JULIA CÆSAREA, aujourd'hui *Alger*, étoit la ville principale ; & la *Mauritanie Tingitane*, qui avoit pour villes principales, TINGIS, *Tanger*, & SEPTA, aujourd'hui *Ceuta*, qui appartient au roi d'Espagne.

V. *L'Afrique intérieure.*

Cette région a été peu connue des anciens, & ne l'est pas beaucoup des modernes ; elle est au-delà du mont Atlas. Elle contenoit plusieurs peuples : les *Gétules*, les *Garamantes*, les peuples de la Nigritie, & les *Ethiopiens occidentaux*.

VI. *L'Ethiopie.*

L'Ethiopie, qui faisoit la sixieme région de l'Afrique ancienne, étoit au midi de l'Egypte. Elle occupoit les environs du Nil

ſupérieur, & même du Niger, autre fleuve de l'Afrique. Il paroît par l'Ecriture-Sainte que les Ethiopiens deſcendoient de Chus, fils de Cham, parce qu'ils ſont indifféremment appellés *Chuſæi* & *Æthiopes*. Les Ethiopiens étoient diviſés en pluſieurs peuples, qui occupoient toute la partie méridionale de l'Afrique.

VII. *Les isles de l'Afrique.*

Les isles de l'Afrique étoient dans la mer Méditerranée, ou dans l'Océan. Les premieres étoient peu conſidérables. Entre celles qui ſe trouvoient dans l'Océan, les plus remarquables étoient les isles *Fortunées*, aujourd'hui les Canaries. Mais les anciens ne connoiſſoient pas celles qui étoient au midi, ou au ſud-eſt de ce continent.

ARTICLE VI.

L'EUROPE.

Relativement à l'ordre dans lequel on doit étudier l'Hiſtoire des peuples de l'Europe, nous la diviſons en neuf parties; ſavoir, 1. la *Grece* : 2. l'Italie : 3. l'Illyrie : 4. la *Dace* : 5. l'*Eſpagne* : 6. les Gaules : 7. les *Isles Britanniques* : 8. la Germanie : 9. la *Sarmatie*.

I. *LA GRECE.*

La Grece est l'une des plus nobles portions de l'ancienne Europe. Elle fut habitée par la postérité de Japhet, peu de tems après l'Asie. De Javan, fils de Japhet, sont venus les Jaoniens ou Ioniens, qui étoient les Grecs Asiatiques ; & de ces peuples sont sorties les Colonies, qui ont passé dans le continent de l'Europe. On divise ces Colonies en deux portions, qui sont les Etats de *Macédoine*, & la *Grece propre*.

La Macédoine.

Les états de Macédoine, dont une partie retient encore aujourd'hui le même nom, étoient divisés en quatre grandes provinces; savoir, la *Macédoine*, la *Thessalie*, l'*Epire* & la *Thrace*.

Le royaume de *Macédoine*, au nord de la Mer *Egée*, aujourd'hui l'Archipel, étoit d'abord extrêmement resserré; mais il fut étendu sous Philippe, pere d'Alexandre le-Grand, & il se subdivisoit en plusieurs petites provinces. Les villes principales étoient, PELLA, capitale de tout le royaume ; THESSALONIQUE, aujourd'hui Salonichi, sur le golfe de même nom ; PHILIPPE, sur les frontieres de la Thrace, porte le nom de *Philippe*, son restaurateur. Près de-là étoient *Philippici Campi*, où furent défaits Brutus

& Caſſius, meurtriers de Céſar. C'eſt dans ce royaûme que ſe trouve le mont ATHOS, rempli maintenant d'un très-grand nombre de monaſteres Grecs de l'orde de St. Baſile.

La *Theſſalie*, au midi de la Macédoine, avoit des villes aſſez diſtinguées. Une des plus remarquables a été PHARSALE, près de laquelle Pompée fut défait par Jules-Céſar. C'eſt dans cette province qu'étoit *Tempé*, la plus agréable contrée de la Grece.

L'*Epire*, qui étoit au ſud-oueſt de la Macédoine, avoit pour ville principale ACTIUM, près de laquelle Marc-Antoine fut battú par Auguſte.

Enfin la *Trace*, aujourd'hui la Romanie, étoit à l'orient de la Macédoine; & c'eſt dans cette partie qu'étoit BYZANCE, appellée enſuite *Conſtantinople*, aujourd'hui capitale de l'empire Ottoman.

La Grece propre.

La Grece propre; environnée de la Mer, étoit dans une heureuſe poſition, qui la mettoit à portée de faire un grand commerce, & de communiquer avec les autres royaumes. Elle contenoit deux grandes parties, qui ſe partageoient en petites provinces. Ces parties étoient l'*Achaye* & le *Péloponèſe*, avec un grand nombre d'isles.

L'*Achaye*, quoique peu fertile, étoit néanmoins fort conſidérable, à cauſe d'A-

THENES, sa principale ville, nommée encore aujourd'hui *Atines*, autrefois célebre par les arts & les sciences que l'on y cultivoit avec succès, & par les grands hommes qu'elle a produits. Cette ville avoit trois ports sur la mer, le *Pyrée*, *Munichia* & *Phalerus*, preuve certaine de sa puissance, & de la noble industrie de ses habitans.

La province de *Mégare* portoit le nom de sa capitale, qui a disputé la supériorité à la ville d'Athenes; mais cette derniere enfin l'a emporté sur Mégare.

La *Béotie* avoit pour ville principale THEBES, aujourd'hui *Tives*. Dans la *Phocide*, aujourd'hui Livadie, étoit le mont *Parnasse*. La *Doride*, la *Locride* & l'*Etolie* avoient quelques villes; mais qui sont peu connues.

Le *Péloponèse*, maintenant la Morée, étoit, dans les anciens tems, partagé en plusieurs petits royaumes qui s'y étoient formés. Ses provinces principales étoient, l'*Achaye propre*, l'*Argolide*, la *Laconie*, la *Messénie*, l'*Elide* & l'*Arcadie*. On trouvoit dans l'Achaïe propre, SICION, qu'on regarde comme la plus ancienne ville de la Grece; & CORINTHE, située entre deux golfes, & l'une des plus polies & des plus voluptueuses villes de la Grece. EPIDAURE & ARGOS étoient les plus remarquables de l'Argolide. La Laconie, si célebre par le *courage* & *la vie singuliere* & austere de *ses peuples*, avoit LACEDEMONE & LEUC-

TRES. MESSENE & CORONE étoient les villes les plus distinguées de la Messénie. L'Elide avoit PISE ou OLYMPIE, célebre par les Jeux Olympiques, qui s'y célébroient tous les quatre ans. C'étoient les fêtes les plus renommées de toute l'antiquité prophane. Enfin, l'*Arcadie* n'avoit de remarquable que les villes de MEGALOPOLIS & de MANTINÉE.

La Grece étoit environnée d'isles considérables, tant à l'occident qu'à l'orient. Les premieres, situées dans la mer Ionienne, sont, *Corcyra*, Corfou; *Céphalonia*, Céphalonie, *Zante* & *Itaque*, avec des villes capitales de même nom : il y en a beaucoup d'autres, mais moins considérables.

Celles qui étoient à l'orient, ou dans la mer *Egée*, aujourd'hui l'Archipel, étoient beaucoup plus illustres, & appartenoient la plupart aux Etats de la Grece, dont elles étoient voisines; quelques-unes cependant en étoient indépendantes. L'isle d'*Eubée*, aujourd'hui Négrepont, qui tenoit presque au continent de la Grece, avoit CALCIS pour ville principale. Les *Cyclades* étoient au midi de l'Eubée. Il y en avoit plusieurs; mais on distinguoit sur-tout celles de *Délos*, d'*Andros*, de *Naxos*, de *Syros* & de *Paros*. En remontant au nord, dans la même mer, on trouvoit *Lemnos*.

L'isle de Crete, aujourd'hui Candie, est au midi du Péloponèse : elle est grande, & d'autant plus distinguée dans l'Histoire

ancienne, que l'on assure qu'elle a servi de berceau à Jupiter, le pere des divinités du paganisme. Ses villes principales étoient GNOSSUS, GORTYNA & CYDONIA. On y trouve aussi le mont *Ida*, & le Labyrinthe des Grecs, célebre dans l'antiquité.

Trois événemens principaux de l'ancienne Histoire Grecque, méritent qu'on y fasse attention, & qu'on les examine par rapport à la Géographie.

Le premier est la célebre guerre de Troyes, entreprise plus de douze cens ans avant l'ére chrétienne. Il faut, avant de l'examiner, voir l'état géographique du royaume de *Troyes*, tel que Guillaume Sanson l'a donné en une feuille. On y verra que cette principauté de l'*Asie mineure*, dont les rois étoient vassaux de ceux d'Assyrie, faisoit partie de la petite Phrygie; qu'elle étoit renfermée entre d'autres provinces, qui avoient bien plus de réputation, & qui néanmoins ont fait beaucoup moins de bruit.

Ses villes principales étoient ILIUM ou TROJA, qui n'est plus qu'un village, où cependant l'on trouve une infinité de restes de son ancienne splendeur: DARDANIUM, d'où les Troyens ont été nommés *Dardaniens*: ABYDOS, où est aujourd'hui le *château des Dardanelles* du côté de l'Asie. Le *mont Ida* étoit au milieu de ce petit royaume, qui étoit arrosé par le *Scamandre*,

le *Simois* & le *Granique*. Ce dernier est devenu remarquable par la victoire qu'Alexandre y remporta sur les Perses. Sanson a donné pareillement une Carte géographique des Etats des Princes confédérés, ennemis des Troyens; mais elle rentre dans la Géographie des Grecs.

Le second événement est la Guerre du jeune Cyrus contre son frere Artaxerce, roi de Perse. Des Grecs entrerent au service de Cyrus, qui fut battu & tué dans l'action qui se donna près de Babylone. Dix mille Grecs, échappés à cette défaite, firent, sous la conduite de Xénophon, une retraite qui passe, avec justice, pour un prodige de prudence & de valeur. Cette retraite a été mise en Carte Géographique, pour l'usage du roi, par M. Delisle. Il faut avoir sous les yeux cette excellente carte, en lisant la description que Xénophon a faite de cette marche admirable, sous le titre de *Retraite des Dix mille*.

Enfin, le troisieme événement est la conquête qu'Alexandre fit de l'empire des Perses. Le détail géographique en a été donné par M. Délisle, en une carte, qui n'a paru qu'après sa mort.

En suivant, sur les cartes, le récit de ces grandes expéditions, on verra les difficultés que la disposition & l'éloignement des lieux y apportoient; & l'on sera en état de juger de la supériorité de courage & de génie qu'il fallut avoir pour les surmonter.

II. L'ITALIE.

L'Italie n'a pas été moins célebre autrefois, qu'elle l'eſt aujourd'hui, quoique différemment. On peut la diviſer en *partie ſeptentrionale* & *partie méridionale*.

Partie ſeptentrionale de l'Italie.

L'Italie ſeptentrionale comprenoit la *Gaule Ciſalpine*, l'*Etrurie*, l'*Ombrie*, les *Sabins* & le *Latium*.

La *Gaule Ciſalpine*, ou en-deçà des Alpes, par rapport à Rome, étoit occupée par divers peuples, & les pays qu'elle renfermoit, répondoient à ce que nous connoiſſons ſous le nom d'Iſtrie, de Trentin, des Etats de Veniſe, de Ferrarois, de Mantouan, de Milanez, de Piémont, de Duché de Parme & de la côte de Gênes. Les villes principales étoient *Brixia*, *Cremona*, *Mantua*, *Mediolanum*, *Bergomum*, *Ticinum*, (Pave) *Vercellœ*, *Auguſta-Taurinorum*, *Placentia*, *Parma*, *Ravenna*, & pluſieurs autres, dont les noms ſubſiſtent aujourd'hui pour la plupart.

L'*Etrurie*, ou la Toſcane, s'étendoit dans ce que nous appellons le grand Duché de Toſcane, & même au-delà, puiſque de la côte de Gênes, elle alloit juſqu'auprès de Rome, le long de la mer. C'étoit alors une des portions les plus conſidérables de l'Italie.

Elle avoit pour villes principales, *Pisa*, *Luca*, *Florentia*, *Sena*, qui conservent leurs noms. C'est-là qu'on trouvoit le lac *Trasiméne*, où Annibal défit les Romains. L'Ombrie, *Umbria*, étoit à l'orient de l'Etrurie, d'où elle alloit jusqu'à la mer Adriatique ; & ainsi elle occupoit ce que l'on nomme aujourd'hui la Romagne, le Duché d'Urbin & la Marche d'Ançone. *Ariminum*, Rimini, *Pisaurum*, *Urbinum*, *Hortense*, *Spoletum*, en étoient les villes les plus distinguées.

Les *Sabins* occupoient la Sabine, & partie du duché de Spolette & de l'Abruzze ultérieure, à l'orient du Tibre, jusqu'à la mer Adriatique. On y trouvoit pour villes principales, *Reate*, Rieti, *Palantium*, Polegia, & *Crustumerium*, Marcigliano-Vechio.

Enfin, la derniere province de la partie septentrionale de l'Italie, étoit le *Latium*, la campagne de Rome, qui se divisoit en divers petits peuples. C'étoient là que demeuroient les *Latins*, les *Rutules*, les *Volsques*, les *Aurunques* & les *Eques*, dont il est fort parlé dans les premiers temps de l'Histoire Romaine : & ce pays s'étendoit depuis Rome jusqu'aux environs de Capoue.

C'est dans le *Latium* qu'étoit ROME, qui par la suite des temps, est devenue la capitale de l'Italie, & de tout l'empire Romain. Cette ville eut de très-foibles

commencemens ; mais enfin elle vint à un si haut point de grandeur & de magnificence, qu'elle ne pouvoit être comparée qu'à elle-même. Elle renfermoit sept montagnes, se divisoit en quartorze quartiers, avoit huit ponts, dix sept marchés, vingt aqueducs, quatorze portes, d'où partoient trente-cinq grands chemins, qui alloient dans toutes les provinces de l'Italie ; & de-là, jusqu'aux extrémités de l'empire Romain.

Partie méridionale de l'Italie.

La *partie méridionale* de l'Italie se divisoit en trois grandes provinces ; savoir, le *Samnium*, la *Campanie* & la *Grande Grece.*

Le *Samnium* avoit peu d'étendue : il ne contenoit qu'une partie de ce qu'on appelle maintenant l'*Abruzze ultérieure*, avec la *citérieure*, & quelques autres quartiers. Il renfermoit quelques peuples, dont les villes les plus distinguées étoient *Ancona* ; *Firmum*, Fermo ; *Amiternum*, *Theate*, Chieti ; *Sulmona* & *Beneventum*, qui conserve son nom.

La *Campanie*, qui avoit encore moins d'étendue que le Samnium, régnoit le long de la mer, & répondoit à ce que nous nommons aujourd'hui la *Terre de Labour*, & partie de la *Principauté* citérieure. Ses villes principales étoient *Neapolis* ou Par-

thenope, Naples; *Puteoli*, Pouzzoles; *Bayœ*, *Cumœ*, *Capua*, *Nola*, *Nuceria* & *Salernum*. Toute cette contrée étoit anciennement, comme elle est encore aujourd'hui, un pays de délices.

La troisieme province de l'Italie méridionale, qui seule étoit beaucoup plus grande que les deux autres prises ensemble, se nommoit la Grande Grece, *Magna Grœcia*. Elle se divise encore, soit en petites provinces, soit en peuples, & comprenoit la plus grande partie de ce qu'on appelle aujourd'hui *Royaume de Naples*. Elle avoit pour villes principales, *Larinum*, *Sipontum*, *Barium*, *Brundusium*, *Hidruntum*, *Tarentum*, *Regium*, *Consentia*, *Venusia*, la patrie d'Horace, & beaucoup d'autres villes.

Isles d'Italie.

Les isles qui environnent l'Italie dépendoient de ce continent. Les plus distinguées, toutes situées dans la mer d'Etrurie ou de Toscane, sont la *Sicile*, la plus grande de toutes, la *Sardaigne* & la *Corse*.

La premiere se partageoit en différens quartiers, suivant les divers aspects du nord & du sud, de l'est ou de l'ouest. Comme cette isle est très-fertile, & a toujours été bien cultivée, elle étoit remplie d'un grand nombre de villes, dont les plus remarquables étoient *Milœ*, Milazzo; *Drepanum*, Trapani;

Trapani ; *Agrigentum*, Gergenti, *Syracusæ*, Syracuse ; *Catana*, *Panormus*, Palerme ; *Messana* ou *Zancle*, Messine. Le mont *Etna*, aujourd'hui le Gibel, est un volcan qui jettoit & qui jette encore du feu.

La *Sardaigne*, moins grande que la Sicile, a aujourd'hui le titre de Royaume. Ses principaux endroits étoient, en commençant par le nord, *Turris Libissonis* ; *Olbia*, qui étoit à l'est ; *Calaris* ou Cagliari, au sud ; aussi-bien que *Sulci* & *Usellis*, ou Oristagni, à l'ouest.

La *Corse*, moins considérable, avoit pour villes, *Aleria* & *Nicæa*.

Observations sur l'Empire Romain.

Comme Rome & l'Italie ont commencé à former l'empire Romain, il est bon, avant que d'aller plus avant, de jetter les yeux sur quatre objets différens, mais cependant relatifs ou subordonnés les uns aux autres. Ces objets sont : l'enfance de l'empire Romain ; son adolescence : sa grandeur, ou son empire : enfin sa décadence.

L'*enfance* de l'empire Romain est représentée dans la carte de l'*Italia media* de M. Delisle. On y voit Rome foible, dont la domination s'étend à peine sur quelques *petits peuples* qui étoient autour *du Latium*. La marche d'Annibal, dont on a fait une carte particuliere, pourroit

encore entrer dans ce premier objet.

Ce qu'on appelle l'*adolescence* de l'empire Romain, est le tems où les Romains, perfectionnés dans l'art Militaire, & animés par leurs premiers succès, sortirent du *Latium*, & se rendirent maîtres de toute l'Italie. Alors la carte de l'Italie ancienne de M. Delisle peut servir, & montrera l'état des conquêtes de la république Romaine dans ce continent.

Le troisieme objet est représenté par la carte de l'empire Romain de M. Delisle, ou par les deux cartes de M. Robert, qui sont en françois. On voit par l'histoire, que l'émulation de *Carthage* rendit les Romains conquérans. Ils commencerent d'abord par l'Espagne & l'Afrique, & pousserent enfin jusqu'aux extrémités du monde connu. En continuant la lecture de l'histoire, on remarquera le progrès de cette monarchie, depuis la fondation de Rome, 753 ans avant l'ére chrétienne, jusqu'au cinquieme siecle de Jésus-Christ.

Alors un quatrieme objet se présente. M. Delisle l'a représenté dans les deux cartes de l'empire d'orient, formées sur la description de l'empereur Constantin Porphirogenéte; ce qui peut aller du septieme siecle jusqu'au douzieme; car après ce tems, on voit cet empire languissant, & être à peine une ombre de ce qu'il étoit au commencement.

Mais c'est proprement au cinquieme

ſiecle en 400 & quelques années, que commence la Géographie du moyen âge, lorſque les peuples de la Germanie, du nord & de la Sarmatie, que l'on voit ſur le *Théâtre hiſtorique* de M. Deliſle, diviſerent entr'eux l'empire Romain, & y formerent des monarchies nouvelles. Les Vandales & les Viſigoths entrerent en Eſpagne & en Afrique; les Herules & les Oſtrogoths, en Italie; les Bourguignons & les Francs, dans les Gaules; les peuples Sarmatiques, ou Eſclavons, s'emparerent enſuite des provinces voiſines du Danube; les Sarraſins, ou Arabes, des provinces de l'Aſie : enfin les Turcs acheverent de ruiner l'empire d'Orient, en prenant Conſtantinople, en 1453.

III. L'ILLYRIE.

Au nord-eſt de l'Italie, étoit l'Illyrie, *Illyricum*, où les Romains firent d'abord des conquêtes, qui leur ouvrirent le chemin de la Grece. La notion la plus commune de l'étendue de l'Illyrie, eſt qu'elle alloit depuis ce qu'on appelle aujourd'hui la Souabe, juſqu'un peu au-delà de la Servie; & par conſéquent, elle comprenoit toutes les provinces qui ſont entre le haut Rhin, les Alpes, le Danube & la mer Adriatique, d'où elle ſe terminoit à la Macédoine & à la *Bulgarie, qui dépendoit en grande partie de la Thrace, ou Romanie.* L'Illyrie, ainſi

désignée, se divisoit en six provinces, qui étoient, la *Rhétie*, la *Norique*, la *Pannonie*, la *Liburnie*, la *Dalmatie* & la *Mœsie*, dont plusieurs se subdivisoient en petites provinces.

1. La *Rhétie* contenoit une partie de la Souabe & de la Baviere. Ses villes principales étoient *Augusta Vindelicorum*. aujourd'hui Augsbourg; *Brigantium*, Bregents, près du lac nommé aujourd'hui de Constance; & *Pons Oeni*, Inspruck, en Tirol.

2. La *Norique*, *Noricum*, comprenoit une partie de la Baviere & de l'Autriche, la Stirie & la Carinthie. Ses villes étoient *Lauriacum*, Lorch; *Arlape*, Erlap; *Lentia*, Lintz; *Cilleia*, Cilley; & *Juvavum*, Saltzbourg.

3. La *Pannonie* étoit la troisieme province de l'Illyrie, & s'étendoit depuis la Drave jusqu'au Danube. Ainsi elle comprenoit une partie de l'Autriche, de la Stirie, Carniole, Croatie, la basse Hongrie & Esclavonie. Elle avoit pour villes principales, *Juliobona* ou *Vindobona*, qui est Vienne, capitale de l'Autriche; *Flexum*, Presbourg; *Sabaria*, Sarwart; *Pœtavium*, Petau; *Æmona*, Laubach; *Arrabona*, Raab ou Javarin; *Aquincum*, Bude; *Mursia*, Essek; *Sirmium*, Sirmich.

4. La *Liburnie* étoit entre la Save & la mer Adriatique, & contenoit la Croatie, partie de l'Istrie & de la Dalmatie, dont

les villes principales étoient *Senia*, Segna ou Zeng; *Metulum*, Metling; *Jedera*, Zara.

5. La *Dalmatie*, qui conserve le même nom, avoit pour villes principales, *Delminium*, ancienne capitale; *Salona*, Spalatro; *Epidaurus*, l'ancienne Raguse; *Scodru*, Scutari, qui étoit la capitale de l'Illyrie propre, par où les Romains pénétrerent peu-à-peu dans ces provinces.

6. Enfin, la *Mœsie* occupoit principalement la Servie & une partie de la Bulgarie. Elle avoit pour villes principales, *Taurunum* & *Singidunum*, qui répondent l'une ou l'autre à Belgrade; *Naissus*; Nissa; *Scupi*, Uscup dans le canton qu'on nommoit Dardanie; & *Sardica*, Sophie, que l'on renfermoit quelquefois dans la Thrace. On étendit pendant un tems la Mœsie jusqu'au Pont-Euxin ou mer Noire, entre la Thrace & le Danube.

IV. *LA DACE.*

Il faut observer que la *Dace*, province voisine du Danube, a deux significations selon les temps. L'ancienne Dacie, ou la véritable, *Dacia antiqua*, *Dacia vera*, étoit au-delà du Danube, & répondoit à la haute Hongrie, la Transilvanie, la Valaquie & la Moldavie. L'empereur Trajan en fit la conquête sur les Daces, vers l'an 115 de Jésus-Christ, & il rendit ce pays

Province Romaine ; mais comme les Barbares la ravageoient souvent, l'empereur Aurélien l'abandonna en 274, & transporta les colonies Romaines qui y étoient, au milieu de la Mœsie, dont on vient de parler, & que l'on appelloit la Haute, relativement à la partie basse vers le Pont-Euxin, qui dépendoit de la Thrace.

Ce transport des colonies Romaines, de la Dace au-delà du Danube, donna lieu d'appeller une partie de la Mœsie, *Dace Nouvelle* ; & dans la suite cette Dace donna son nom à l'une des deux parties de l'Illyrie orientale, qui fut attribuée à l'empire Romain d'Orient, pendant que le reste de l'Illyrie fut de l'empire d'Occident.

V. *L'ESPAGNE.*

L'Espagne fut d'abord occupée au nord par les Celtes ou Gaulois, qui y entrerent par les Pyrénées, & donnerent le nom de *Galice* ou de *Celtibérie*, à la partie qu'ils occuperent. Les *Hespériens*, peuples d'Italie, s'y rendirent par la Ligurie, la Provence & la Gaule Narbonnoise, d'où cette partie eut le nom d'*Hesperia*. Les Phéniciens y vinrent par mer, & ils lui donnerent le nom d'Espagne, ou de *Spani-Iam*, ce qui signifie Pays rempli de lapins ; il s'y en trouvoit alors en très-grande quantité. Enfin les Carthaginois, colonie des Phéniciens, y aborderent aussi,

L'Espagne a été diversement partagée dans les différens tems. Nous réunirons ces divisions sous un même point de vue. La premiere division partageoit ce pays en Espagne *citérieure* & Espagne *ultérieure*. La *citérieure*, dont la principale ville étoit TARAGONE, contenoit vingt-huit peuples, & occupoit plus de la moitié de l'Espagne. L'*ultérieure*, moins étendue, ne contenoit que deux grands pays, la *Lusitanie* & la *Bétique*.

La seconde division est celle de Pline, qui partage l'Espagne en quatorze communautés, sous trois provinces, qui sont, la *Lusitanie*, la *Taragonoise* & la *Bétique*.

Enfin, la troisieme division est celle de la Notice de l'Empire, qui met cinq grandes provinces dans ce continent: ce sont, la *Galice*, la *Taragonoise*, la *Lusitanie*, la *Carthaginoise* & la *Bétique*.

1. La *Galice*, *Galæcia*, conserve encore le même nom; mais elle s'étendoit autrefois dans ce qu'on appelle aujourd'hui Portugal, Asturies, & vieille Castille. Ses principales villes étoient *Braccara*, Brague, *Asturica*, Astorga.

2. La *Taragonoise*, *Provincia Taraconensis*, occupoit une partie de la nouvelle Castille, la Navarre, l'Aragon & la Catalogne. Les villes les plus distinguées étoient *Pampelo*, Pampelune; *Cæsar Augusta*, Sarragoce; *Taraco*, Taragone; Barcino,

Barcelone; *Dertosa*, Tortose; *Numantia*, ruinée.

3. La *Lusitanie ancienne* comprenoit une grande partie du royaume de Portugal, & quelque chose de l'Espagne d'aujourd'hui : elle avoit pour villes remarquables *Olysippo*, Lisbonne; *Augusta Emerita*, Mérida.

4. La *Carthaginoise*, *Carthaginensis provincia*, étoit la plus étendue, & contenoit la Murcie, Valence & la nouvelle Castille. Ses villes étoient célebres & en grand nombre; entr'autres, *Carthago nova*, Carthagene; *Toletum*, Tolede; *Complutum*, Alcala; *Saguntus*, ruinée; *Valentia*, Valence.

5. La cinquieme province, qui étoit la *Bétique*, renfermoit l'Andalousie, le royaume de Grenade & partie du Portugal. Ses principales villes étoient *Hispalis*, Séville; *Corduba*, Cordoue; *Carteia*, qu'on croit ruinée; & *Cades*, Cadix.

Cinq grands fleuves arrosent cette riche contrée; savoir, *Iberus*, l'Ebre, qui tombe dans la Méditerranée; *Durius*, le Douro; *Tagus*, le Tage; *Anas*, la Guadiana, & *Betis*, le Guadalquivir. Ces quatre derniers tombent dans le grand Océan.

On joignoit pour sixieme partie de l'Espagne les isles *Baléares*, qui sont *Palma*, Majorque; & *Mago*, Minorque, où est Port-Mahon. *Ebusus*, Iviça, étoit la principale des *Pityuses*.

VI. *LA GAULE.*

La Gaule, ſixieme partie de l'Europe ancienne, ſe diviſoit de pluſieurs manieres. On ne conſidére ici que la Gaule Trans-Alpine, ou d'au-delà des Alpes, par rapport aux Romains ; c'eſt-à-dire, celle qui répond, à quelque choſe près, à la France, la Suiſſe, la Savoie & les Pays-Bas. A l'égard de la *Gaule Cis-Alpine*, conquête des Gaulois, elle faiſoit partie de l'Italie, où il en a été parlé.

La *Gaule Trans-Alpine*, ou la véritable Patrie des Gaulois, fut regardée par les Romains, depuis qu'ils s'en furent rendus maîtres, comme une des plus illuſtres portions de leur empire. Céſar la diviſe en quatre parties. Ce ſont la *Provincia*, d'où eſt venu le nom de la *Provence*, qui en faiſoit partie, & qui fut la premiere ſoumiſe aux Romains ; l'*Aquitanique*, la *Belgique* & la *Celtique*.

Auguſte fit une autre diviſion des Gaules. Il les partagea en quatre grandes provinces ; ſavoir, 1. la *Gaule Narbonnoiſe*, qui renfermoit dix-ſept peuples ; 2. l'*Aquitaine*, où ſe trouvoient dix-huit peuples ; 3. la *Lyonnoiſe*, ou Province de Lyon, très-étendue, qui contenoit vingt-neuf peuples ; 4. la *Belgique*, ou étoient vingt-un peuples.

La Notice de l'Empire fournit une troiſieme diviſion des Gaules en cinq gran-

des portions, qui se partagent ensuite en plusieurs autres petites provinces. Ces grandes portions, ou parties générales, sont, 1. la *Belgique* : 2. la *Germanique* ; 3. la *Lyonnoise* : 4. la *Viennoise*, 5 l'*Aquitaine*.

I. La *Belgique* comprenoit deux parties; savoir, la premiere & la seconde Belgique. La *premiere* contenoit tous le pays de Treves, & les trois évêchés de Metz, Toul & Verdun. Sous la *seconde Belgique*, étoit toute l'ancienne Métropole de Reims, qui s'étendoit même dans une grande partie des Pays-Bas. Les villes principales étoient Treves, Metz, Toul & Verdun; Reims, Châlons-sur-Marne, Soissons, Beauvais, Amiens, Arras, Cambrai.

II. La *Germanique* se divisoit pareillement en deux petites provinces, la *premiere* & la *seconde* Germanique. Sous la *premiere*, étoient les territoires de Mayence, Strasbourg, Spire & Worms. On trouvoit dans la *seconde*, les diocéses de Cologne & de Tongres, ou Liége, qui tous portoient les noms de leurs villes principales.

III. La province *Lyonnoise* étoit fort étendue, & se partageoit en quatre parties. La *premiere* Lyonnoise comprenoit les diocéses de Lyon, Autun, Langres, Mâcon, Châlons-sur-Saône. Sous la *seconde* étoit toute la Normandie. Sous la *troisieme*, la Touraine, le Maine & toute la Bretagne. Dans la *quatrieme*, se trouvoit toute l'an

cienne province eccléſiaſtique de Sens, qui comprenoit celle de Paris. On y joignoit, pour *cinquieme* partie, *Maxima Sequanorum*, qui renfermoit la Franche-Comté & preſque toute la Suiſſe.

Dans cette grande portion de la Gaule, étoient alors pour villes principales, Lyon & les villes des diocéſes qui en dépendent; Rouen, Avranches, Coutances, Tours, le Mans, Nantes, Vannes, Sens, Paris, Auxerre, Beſançon, Augſt, près Baſle, & Conſtance.

IV. La *Viennoiſe*, dont la *premiere* comprenoit le Dauphiné, la principauté d'Orange & le Comtat *Venaiſſin*: la *ſeconde* renfermoit les métropoles de Narbonne & de Toulouſe: la *troiſieme* occupoit une grande partie de la Provence: la *quatrieme*, la province d'Embrun & le marquiſat de Saluces; enfin, dans la *cinquieme* Viennoiſe étoit une partie de la Savoie, ſous le nom d'*Alpes Graïæ*.

Les villes principales de cette grande portion des Gaules, étoient Vienne, Valence, Orange, Narbonne, Toulouſe, Niſmes, Arles, Embrun, & Moneſtiers en Tarantaiſe.

V. L'*Aquitaine*, cinquieme partie générale de la Gaule, ſe diviſoit en trois autres provinces. La *premiere* Aquitaine renfermoit la province eccléſiaſtique de Bourges, & celle d'Albi, qui en a été détachée. Sous la *ſeconde*, étoit la province de Bordeaux.

Enfin la *troisieme*, nommée aussi *Novempopulania*, à cause des neuf peuples qu'elle contenoit, renfermoit la province eccléſiaſtique d'Auſch. Les villes principales étoient Bourges, Bordeaux, Eluſe ou Eauſe, nommée enſuite Auſch.

Les Gaules avoient pluſieurs grands fleuves. Le Rhin, *Rhenus*, leur ſervoit de bornes à l'orient & au nord. La Meuſe, *Moſa*; la Seine, *Sequana*; la Loire, *Ligeris*, & la Garonne, *Garumna*, ſe déchargent dans l'Océan; au lieu que le Rhône, *Rhodanus*, tombe dans la Méditerranée.

VII. *LES ISLES BRITANNIQUES.*

Les Romains n'entrerent dans les isles Britanniques qu'après avoir fait la conquête des Gaules; ils ne les ont même jamais poſſédées entiérement. Ils ignoroient d'abord ſi la Grande-Bretagne étoit une isle ou un continent.

Ces isles eurent communément le nom de *Britannia* ou *Britannicæ Inſulœ*; l'une *Britannia major*, répond à l'Angleterre & à l'Ecoſſe: *Britannia minor* ou *Hibernia*, étoit l'Irlande.

La Grande-Bretagne, nommée auſſi *Albion*, à cauſe des dunes ou élévations blanches de ſes côtes, ſe diviſoit en *Britannia Romana*, & en Britannia Barbara. Cette derniere, qui ne fut jamais entiere-

ment conquise par les Romains, comprenoit la partie septentrionale de l'Ecosse.

Mais la division de la Grande-Bretagne, suivant la Notice de l'empire Romain, étoit en cinq grandes provinces; savoir, 1. *Britannia prima*, qui comprenoit le pays de Cornouailles, & ce qui est au midi de la Tamise; 2. *Britannia secunda*, renfermoit le pays de Galles; 3, *Flavia Cæsariensis*, s'étendoit depuis le nord de la Tamise jusqu'à la province d'Yorck; 4. *Maxima Cæsariensis*, depuis la province d'Yorck jusqu'aux frontieres de l'Ecosse; enfin *Valentia*, qui contenoit la partie méridionale de l'Ecosse.

Les villes principales de toutes ces provinces étoient *Londinium*, Londres; *Durovernum*, Cantorberi; *Dubris*, Douvres; *Eboracum*, Yorck.

L'isle contiguë à la Grande-Bretagne est l'Irlande, nommée *Britannia minor*: elle contenoit plusieurs peuples peu connus dans l'histoire, aussi ne paroît-il pas que les Romains y soient entrés.

VIII. *LA GERMANIE.*

La GERMANIE, huitieme partie de l'Europe ancienne, étoit beaucoup plus étendue que l'Allemagne ne l'est aujourd'hui. On la renfermoit entre le Rhin, le *Danube, l'Océan* septentrional, la Vistule & *les monts Crapacks*: ainsi elle comprenoit,

outre la plus grande partie de l'Allemagne, une portion de la Pologne, & la Scandinavie, c'est-à-dire, le Danemarck, la Norvége & la Suéde, pays alors peu connus.

On partageoit la Germanie en quatre grands peuples; savoir, les *Istevons*, les *Hermions*, les *Vindiles* & les *Ingévons*, qui comprenoient sous eux un grand nombre de petits peuples. Mais ils n'avoient point d'habitations auxquels on pût donner le nom de ville.

1. Ainsi les *Frisons*, les *Dulgini*, les *Chassuarii*, *Chamavi* & *Marsi*, qui sont l'évêché de Munster & de Paderbon; les *Angrivari* & les *Marsaci*, partie de l'Over-Issel, d'Utrecht & de Gueldres; *Bicambri*, le long du Rhin, au-dessous du Mein, aussi-bien que les *Tencteri* & *Bructeri*, la Marck, Berg, Westphalie, Véteravie, ont pris le nom de *Francs*. Les *Mattiaci* & *Sedusii*, tenoient la Hesse, & les environs du Mein & du Nekre. Ces douze peuples étoient compris sous le nom d'*Istevons*.

2. Les *Hermions* entroient davantage dans l'intérieur de la Germanie, & étoient aussi partagés en douze petits peuples; savoir, les Chérusques, les Chattes, les Hurmundures, les Allemans, les Armalausi, les Marcomans, les Quades, les Gothins, les Osiens, les Marsinges, les Buriens & les Lugiens. Tous ces petits peuples s'étendoient

dans la Saxe, la Franconie, la Souabe, la Bohême, la Silésie, la Moravie, & une partie de la Pologne.

3. Les *Vindiles* occupoient tout le nord de la Germanie, & comprenoient vingt-un petits peuples, dont les principaux étoient les Cimbres & les Anglois dans le Jutland, les Vandales, les *Heruli*, *Gothones*, *Longobardi*, *Burgundiones*, *Cauci*, *Saxones*, *Teutones*. Ces peuples changeant souvent de demeure, donnerent leurs noms aux provinces dont ils s'emparerent; mais originairement ils occupoient ce qui est entre le Weser & la Vistule, aux environs des parties septentrionales de l'Elbe & de l'Oder.

4. Enfin les *Ingévons* étoient encore plus au nord que les Vindiles, & occupoient la Scandinavie, fort étendue pour le terrein; mais où on ne remarquoit que trois peuples, *Sitones*, les Norvégiens; *Sueones*, les Suédois; *Feningia*, la Finlande. Il y avoit encore les isles renfermées dans la mer Baltique, appellée alors *Sinus Codanus*.

La Germanie étoit remplie de bois : la forêt *Hernicie* en couvroit plus de la moitié, & empêchoit que ce grand pays ne fût alors aussi peuplé qu'il pouvoit l'être.

Les principaux fleuves étoient *Rhenus*, le Rhin; *Vistula*, la Vistule, & *Danubius*, le Danube, qui conservent leurs noms, & lui servoient de bornes. Dans

l'intérieur du pays, le Weser, *Visurgis*; l'Elbe, *Albis*, & l'Oder, *Viader*.

Quelques savans modernes regardent comme une dépendance de l'ancienne Germanie une partie de la Suisse, de la Souabe & de l'Autriche : mais ces pays faisoient partie de l'Illyrie, dont on a parlé après l'Italie.

IX. *LA SARMATIE.*

La Sarmatie, à l'orient de la Germanie, fait la neuvieme & derniere partie de l'Europe. Elle occupoit tout ce qui est au-delà de la Vistule, du Danube, & des monts Crapacks, *Montes Carpati*, qui séparent aujourd'hui la Hongrie de la Pologne. Les peuples nommés *Sarmates*, sortoient des Scythes & de la Scythie. Leur valeur a été connue autrefois ; & après avoir fait trembler l'empire Romain, ils ont ensuite commencé à le démembrer sous le nom de Goths, de Visigoths & d'Ostrogoths, de Huns, &c.

C'étoient des peuples errans divisés en plusieurs nations ; savoir, les Estiens, *Estiæi*, qui occupoient la Prusse & la Livonie ; *Venedæ*, la Lithuanie ; *Bastarnæ*, la plus grande partie de la Pologne, jusqu'à l'embouchure du Danube, *Tyrangitæ*, ceux des environs du Tyras, aujourd'hui Dnieper; *Riphaces*, ceux qui occupoient la Russie septentrionale ; & les Roxolani, qui étoient

étoient dans la méridionale & dans la petite Tartarie ; où l'on remarquoit le royaume du *Bosphore*, près de ce que nous appellons le Détroit de Caffa. On nommoit anciennement *Bosphore*, un passage de mer qu'un bœuf peut traverser à la nage.

Ce que nous venons de marquer sur l'ancienne Géographie, n'est qu'un extrait fort succinct de ce que nous en avons dit dans les deux derniers volumes de notre Méthode pour étudier la Géographie. *Ce ne sont, à la vérité, que de simples divisions ; mais elles suffisent aux commençans, & même au plus grand nombre de ceux qui ne sont point appellés par goût ou par état, à de plus grandes recherches.*

FIN.



TABLE DES LEÇONS.

PREMIERE PARTIE.

ABREGÉ D'ASTRONOMIE.

SECONDE PARTIE.

Abrégé de la Géographie moderne.

PRÉFACE.

LORSQU'IL s'agit de donner aux jeunes gens les premiers élémens de la Géographie, on est presque toujours embarrassé sur le choix d'un ouvrage proportionné à leur intelligence ; c'est-à-dire, d'un abrégé de Géographie, qui, dégagé des détails inutiles pour une premiere instruction, leur présente, sans trop de sécheresse, les principales divisions qu'il faut absolument retenir parce qu'elles sont comme les principes de cette science, & les seuls qui puissent conduire à une connoissance plus étendue.

On remarque que d'ordinaire les jeunes gens ont plus de mémoire que de jugement : il faut donc se servir de l'une pour former l'autre. C'est sur ce plan que l'Abbé LENGLET DU FRESNOY dressa son Abrégé de Géographie, auquel il donna le titre de *Géographie des enfans*. Cinq éditions qu'il en publia de son vivant, justifient assez la justesse de ses vues. C'est effectivement l'ouvrage qui comprend avec le plus d'étendue, ce qu'il ne faut pas ignorer de la Géographie.

M. BARBEAU DE LA BRUYERE, qui *revit la précédente* édition, imprimée en

1766, y fit beaucoup de corrections, principalement dans la description de la France. L'Abbé Lenglet avoit adopté pour le détail de ses leçons sur ce royaume, la division par Généralités. Mais il n'est point de division moins géographique que celle-là. Indépendamment de ce qu'elle peut varier, suivant les circonstances, elle ne présente point le détail des provinces & des villes qu'elles renferment. Il a donc fallu revenir à l'usage ordinaire, & fondé dans la nature des choses, qui partage la France en provinces ou gouvernemens militaires. On n'a cependant pas négligé la division par généralités : elle est d'un grand usage dans la forme actuelle de notre gouvernement. Indépendamment du tableau général qu'on en a donné, on s'est appliqué, en décrivant chaque gouvernement, à indiquer de la maniere la plus précise, le rapport des généralités avec les provinces ; c'est-à-dire, à désigner les parties des provinces qui dépendent de telle ou telle généralité, & les villes qui lui appartiennent.

En disposant cette nouvelle édition, qui est la *huitieme*, on s'est proposé de donner à ce petit ouvrage, un plus grand dégré de perfection, en rapprochant davantage du systême actuel des affaires de l'Europe, les divisions des pays, relativement aux changemens que divers événemens y ont apportés. On l'a de plus augmentée d'un petit Abrégé de la Sphere &

Au Globe. Différentes personnes chargées d'éducation, l'ont demandée avec instance ; & l'on s'est empressé de répondre à leurs desirs. Ce traité est fort court, parce qu'il est destiné pour des jeunes gens, à qui il ne faut présenter que des objets aisés à saisir. Mais, en se proportionnant à leur intelligence, on n'a rien omis de ce qu'il faut savoir, pour se former une idée précise de la Sphere, de ses principaux usages, & de l'application qu'on en fait au Globe terrestre.

On a placé de suite l'Abrégé des systêmes que les philosophes ont proposés sur la construction de l'Univers, pour expliquer le cours des astres & les phenomenes de la nature. Il est bon que les jeunes gens en sachent quelque chose. Cette connoissance est une introduction à des études plus approfondies. On expose ces systêmes de la maniere la plus simple, en écartant toute discussion ; & pour les rendre plus sensibles, on en a fait graver le plan sur une même feuille, afin de pouvoir les comparer ensemble.

Quoique quelques personnes soient prévenues contre la méthode des *demandes* & des *réponses*, nous l'avons adoptée, parce que l'expérience prouve que c'est celle qui est le plus à la portée des jeunes gens. Qu'on questionne ceux qui ont déja quel*ques notions* de la Géographie & de l'His*toire* ; *on se* convaincra que leur mémoi-

re eſt déterminée par une demande claire & ſuccinte, qui, bien énoncée, leur fait ſouvent entrevoir la réponſe. On a tâché d'atteindre cette préciſion. Les *demandes* ſont courtes, & faciles à ſaiſir. Trop de longueur auroit fait perdre de vue le point eſſentiel de la queſtion. La *réponſe* eſt énoncée avec ſimplicité, de maniere qu'elle eſt proportionnée à la mémoire la plus ingrate. Il a fallu tenir un milieu entre une ſéchereſſe rebutante, & une abondance ſuperflue.

Quoique deſtiné à la premiere inſtruction, & par conſéquent reſſerré dans des bornes aſſez étroites, cet *Abrégé de Géographie* renferme tout ce qui eſt néceſſaire; ce qu'il faut abſolument retenir, pour avoir des notions ſuffiſantes d'une ſcience qu'il eſt toujours honteux d'ignorer, parce qu'elle eſt d'un grand uſage dans le commerce de la vie, & qu'elle n'exige qu'une aſſez légere attention, aidée des yeux & de la mémoire.

Nous l'avons partagé en leçons, diſpoſées de maniere, que la mémoire la moins heureuſe, aidée de l'inſpection des cartes, peut les apprendre en aſſez peu de tems. Les différens objets de la Géographie y ſont préſentés dans l'ordre le plus méthodique. On ne doit paſſer à une nouvelle leçon, que lorſqu'on aura bien compris ce qui eſt expliqué dans la précédente. Ce ſeroit même une fort bonne pratique à ſuivre,

de faire répéter aux jeunes gens, par intervalles, ce qu'ils auront appris depuis quelque tems. Au moyen de cela, ils pourront, en moins d'une année, apprendre ce qui est contenu dans l'ouvrage, & se procurer ainsi une abondante provision de connoissances, qui leur seront très-utiles dans le cours de leurs études.

Quelqu'attention qu'on y ait apportée, il n'a pas été possible de faire les leçons d'une égale étendue. La nécessité de terminer une description commencée, en a allongé quelques-unes : d'autres se trouvent plus courtes, parce qu'on a voulu éviter d'enjamber d'un pays à un autre dans la même leçon. C'est aux maîtres à pourvoir à ce petit inconvénient, & à partager, suivant la capacité de leurs éléves, les leçons qui leur paroîtront trop longues.

Cet abrégé n'est qu'un extrait de la *Méthode pour étudier la Géographie*, dont l'abbé Lenglet donna la premiere édition en 1716, qui a été réimprimée plusieurs fois depuis, avec des augmentations. La quatrieme édition, donnée en 1768, en dix volumes *in*-12, a été revue avec le plus grand soin, & contient des détails qui ne se trouvent point ailleurs. Elle se vend chez le même Libraire. C'est le commentaire de *l'Abrégé*. Les maîtres y trouveront de grands détails sur toutes les parties de la Géographie. Ils *pourront* même la mettre entre les *mains de leurs éleves*, lorsqu'ils auront bien

compris *l'Abrégé*, & qu'ils auront acquis plus de goût & de disposition pour l'étude.

Nous donnons ici deux Cartes ; l'une est le Monde en deux Hémisspheres ; l'autre est une Carte de la France, prise sur celle que M. Delisle a dressée pour le livre intitulé ; *la Connoissance des Tems*, publié par l'Académie royale des Sciences. Cette derniere est divisée par provinces ; & pour l'accommoder à la division par généralités ; on a marqué d'un astérisque, les villes où résident les Intendans, & qu'on peut regarder comme les capitales de chaque généralité.

Mais ces Cartes ne peuvent donner que des idées très-générales. On ne peut apprendre la Géographie, sans en consulter de plus détaillées. Ainsi il faut donner aux jeunes gens qui étudieront notre *Abrégé de Géographie*, une *Mappemonde*, *l'Europe*, *l'Asie*, *l'Afrique*, *l'Amérique*, la *France*, *l'Allemagne* & *l'Italie*, chacune en une feuille. Ces Cartes leur suffiront : mais ils doivent les avoir sous les yeux, en étudiant & en rendant compte de chaque Leçon, afin de se fixer dans la mémoire la position précise des villes, leur situation réciproque, & les bornes des pays. Lorsqu'ils seront plus avancés, ils pourront consulter d'autres Cartes plus détaillées. Nous en avons donné un Catalogue très-ample, dans le premier volume de notre *Methode pour étudier la Géographie*. Mais ils pourroient alors s'en tenir à l'*Atlas* publié par le sieur Lattré, Graveur

de Monſeigneur le Dauphin. C'eſt une collection de Cartes de choix, qui peut ſuffire, & dont le format eſt extrêmement commode pour l'étude.

Nous terminons notre ouvrage par un *Précis de la Géographie ancienne*, néceſſaire aux jeunes gens qui commencent à étudier les auteurs Grecs & Latins. Ce ne ſont plus les mêmes diviſions : c'eſt une Géographie toute différente, & qui a plus de difficultés. Auſſi l'avons-nous traitée différemment, en ne préſentant que les diviſions les plus générales ; celles principalement qui ont un rapport plus direct avec l'Hiſtoire ancienne, & qui peuvent faciliter l'intelligence des Auteurs.

La Carte qui l'accompagne n'eſt qu'un plan général du Monde connu des Anciens, trop reſſerré pour contenir tout ce que nous remarquons dans le diſcours. Ainſi elle ne peut diſpenſer de recourir à quelque Carte d'un plus grand volume, & qui contienne plus de développemens. On peut s'en tenir à *l'Impertum Romanum* de M. Deliſle, ou à *l'Orbis Romanus* de M. Danville : à moins qu'on ne préférât la Carte que M. Robert a donnée en deux feuilles ſous ce titre : *Anciennes Monarchies orientales & occidentales, pour ſervir à la lecture de l'Hiſtoire anciene de M. Rollin.* Cette Carte préſente le nom François joint au nom Latin, & c'eſt une facilité, qui n'eſt point à négliger.

Lorſque les jeunes gens ſeront plus avancés dans leurs études, on pourra leur mettre entre les mains les deux derniers volumes de notre *Méthode pour étudier la Géographie*, qui regardent la Géographie ancienne. On les accompagnera des ſavantes Cartes que M. Deliſle & M. Danville ont compoſées, & dont on trouvera la Notice dans le *Catalogue* qui eſt joint à la *Méthode pour étudier la Géographie*, comme dans celui qui accompagne la *Méthode pour étudier l'Hiſtoire*, dont nous avons donné depuis peu une édition fort augmentée.



TROISIEME PARTIE.

Fin de la Table.

[redacted]


UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 03581 1432